

mainmise

août 1972

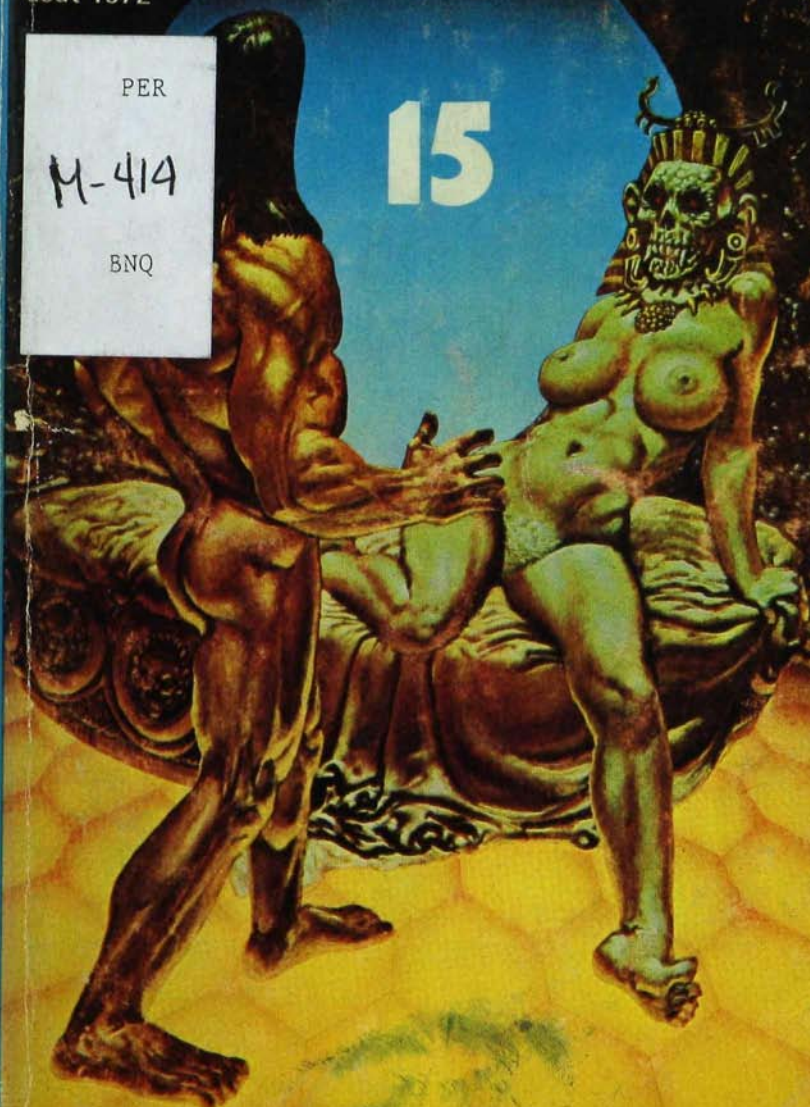
\$2

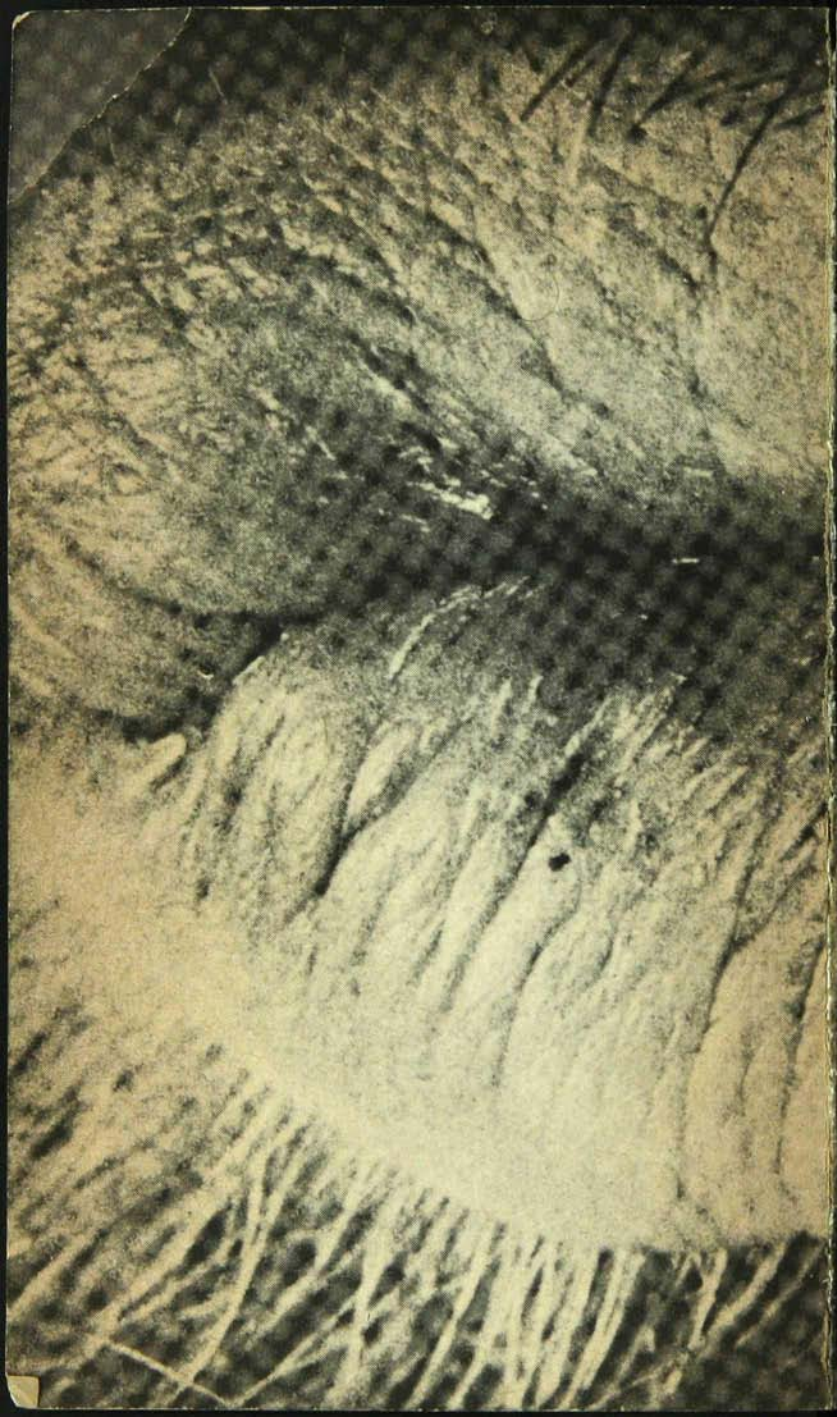
PER

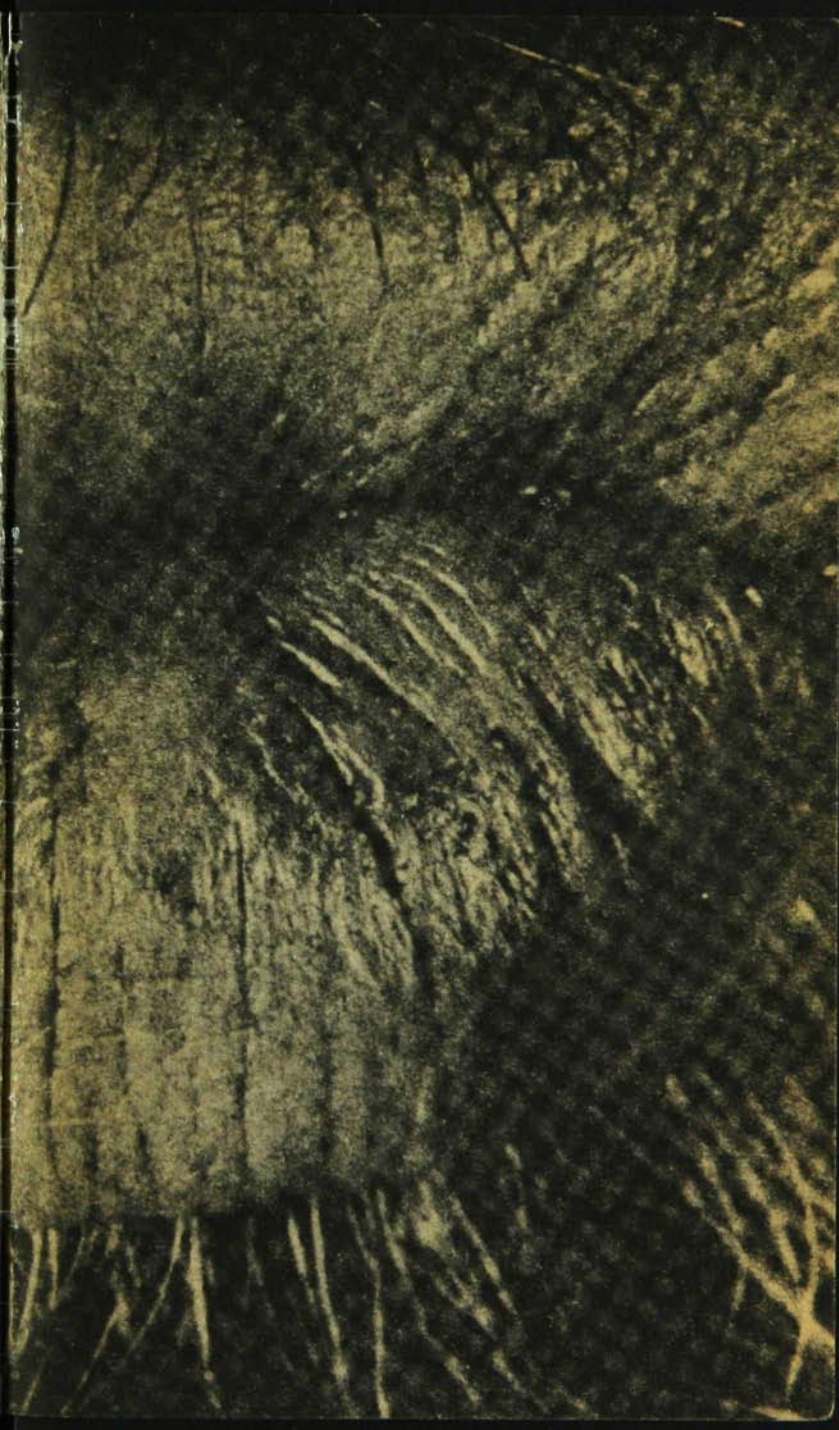
M-414

BNQ

15







main

Comme vous pouvez vous en rendre compte, MAINMISE de ce mois n'est pas double. C'est pas tout à fait de notre faute. Notre imprimeur partait en vacances... alors on a dû prendre nos vacances avec lui.

MAINMISE a été composé sur un SELECTRIC IBM et photographié sur une BROWN 2000 dans notre atelier qui est en train de sortir (lentement) du chaos.

Ont participé à la confection de ce numéro: Jean BASILE-BEZROUDNOFF, Michel BOGOS, Guy LATULIPPE, Rolland VALLEE, Lili LEMAITRE-AUGER, Hélène RIVEST, Daniel VINCENT, Raymond LAVALLEE.



mise

MAINMISE est membre de l'UPS. Pas de Copyright (sauf pour les articles volés).

MAINMISE n'est pas subventionné par le Conseil des Arts du Canada et ne fait pas partie des projets INITIATIVES LOCALES ou PERSPECTIVES - JEUNESSES.

MAINMISE est situé au 1589, rue St-Denis, Montréal 129.

Téléphone: 843-4792

Courrier de deuxième classe, enregistrement 2511, port de retour garanti par MAINMISE.

Dépot légal, troisième trimestre 1972.



page 128.

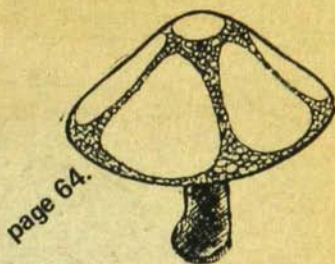
BOMBAY BEBE: l'article de Doug Pringle sur son voyage aux Indes a suscité quelques réactions... dont celle que nous publions. Liliane Lemaître-Auger a été aux Indes, elle aussi. Elle raconte un voyage un peu différent de celui de notre numéro précédent.

somme

page 102.



LA VACHE: toute famille devrait être constituée d'une mère et d'un père, d'enfants... et d'une vache à lait. Quelques détails supplémentaires sur cet intéressant sujet vous inciteront sans doute à acheter une vache, sinon pour la monter dans votre logement, du moins pour lui faire une petite place dans la ferme de vos rêves.



LES CHAMPIGNONS: on s'est toujours dit: "après le pot, quoi? ...". Les pessimistes ont répondu: "L'héroïne...". Les optimistes ont rétorqué: "Les champignons...". Les champignons hallucinogènes représentent, en effet, une culture. On trouvera dans ce numéro trois témoignages sur les "champignons magiques" du Mexique: les psilocybes et les strophaires.

naire

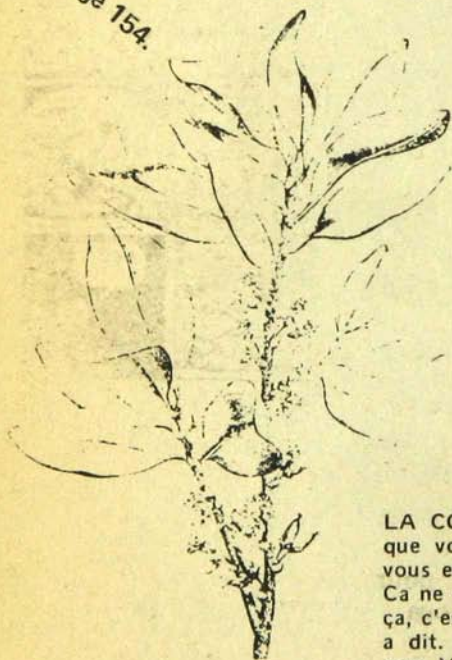
COMIX: comme toujours des CRUMB... et pi des autres.



pages 84, 144 et 176.

pénélor

page 154.



LA COCAINE: il se peut
que votre pusher habituel
vous en ait déjà proposée.
Ca ne vaut pas si cher que
ça, c'est le fun... qu'il vous
a dit. Nous on pense que
non. Voici pourquoi.

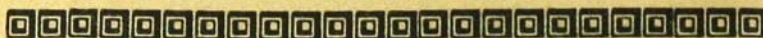
e

page 192



des écoles pour
du bon yoga

page 54



NE TREBUCH

Deux évènements d'importance viennent de se produire consécutivement à Montréal.

Le premier d'ordre politique met en scène John Munroe qui déclare officiellement que la marijuana ne sera pas légalisée, malgré certaines recommandations de la Commission LeDain.

En bref le ministre annonce tristement une sorte de moyen-terme. La possession reste donc un acte criminel quoique la peine prévue sera désormais moindre que celle qui existait auparavant.

C'est clair: POSSEDER est un CRIME. Nous sommes et nous restons donc quelques millions de criminels. Merci.

Le second évènement est d'essence plus tragique. Il s'agit de la mort d'un jeune garçon de seize ans. Ce jeune garçon, surpris en flagrant délit de pouchage, fut sommé par un policier de se rendre; au lieu d'obéir, il s'enfuit et fut alors abattu par le policier d'une balle dans la tête.

Voilà où nous en sommes: deux joints contre sa vie. On dit que le policier TREBUCHA et que son revolver partit ainsi, comme par miracle.

On pourrait ici épiloguer longtemps sur l'irresponsabilité de ceux qui confient un revolver à un policier de vingt et un ans. On pourrait aussi faire du pathos sans fin.

ON PAS

La vérité est simple et tout être sain la connaît. Mais fait-on bien le rapport entre la déclaration de Munroe et le décès du jeune pusher?

Se rend-on bien compte de ce que la Société perd en reculant ainsi toujours une échéance inévitable? C'est sans doute là le point le plus important de cette rencontre qui met face à face un homme mur, responsable et deux enfants. Oui. Deux enfants.

Quoique l'on puisse penser, le problème de la légalisation de la marijuana n'est pas si simple. Il y va d'accords internationaux, de règlements intérieurs et de points de morale dont il est bien difficile de faire le compte.

Mais il est faux de dire que le problème de la légalisation de la marijuana est particulièrement épineux.

Il faut agir avec prudence et habileté mais il faut agir. En fait, ces attermoissements éternels, ces allers et venues en sont arrivés à faire l'effet contraire de ce que l'on souhaite: la police et les citoyens ne savent plus que à quel saint se vouer. Il faut quand même être clair: posséder de la marijuana est un crime ou n'en est pas. Le ministre lui-même parle de UN MILLION de consommateurs de pot au Canada. après ses déclarations officielles, c'est donc un million de citoyens que de jeunes policiers peuvent abattre théoriquement.



La vérité est sans doute très simple. Le gouvernement Trudeau, en reculant devant la légalisation ne fait qu'exprimer son complexe paternaliste, déjà fort évident dans les projets Perspective-Jeunesse, etc... Comme Munroe doit souffrir comme il doit se payer des scrupules moraux. Et si les savants se trompaient et si tout le monde se trompait...

Mais dans la Société que nous souhaitons, s'il a le droit d'être informé, le citoyen a le droit non moins grand d'assumer complètement ses propres responsabilités, dont celle de fumer ou de ne pas fumer de la marijuana. Le fait que la jeunesse soit plus particulièrement en cause dans ce domaine (ce qui n'est pas prouvé d'ailleurs) ne change rien. La jeunesse est sans doute moins jeune qu'il n'y paraît et c'est vouloir la posséder que de tenter de décider pour elle.

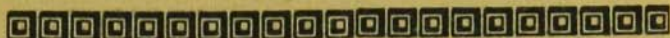
Pour nous la légalisation de la marijuana est aussi importante, aussi nécessaire que la Bill omnibus. C'est pourquoi, il faut aussi se demander si cette déclaration n'est pas une sorte de ballon-sonde de l'opinion

Cette déclaration ne serait alors qu'une démarche politique. Après tout le devoir d'un gouvernement est TOUJOURS de se faire ré-élire et nous approchons de la période des élections.

Le gouvernement Trudeau n'a jamais été un espoir de justice politique, mais il a pu être un espoir de justice sociale.

C'est d'ailleurs sur ce plan qu'on le jugera.

La déclaration de Munroe est pire qu'un geste de crainte, c'est une lâcheté devant l'opinion.



Maintenant qu'allons-nous faire?

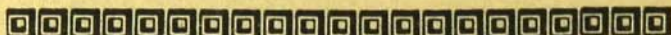
Nous allons d'abord nous recueillir et faire réflexion. Nous voulons tenter de comprendre le pourquoi de cette épouvantable reculade. Nous voulons aussi nous recycler non plus comme citoyens mais bien comme criminels. Il va sans dire qu'il nous faudra, aux termes de cette réflexion, tenter une action sérieuse, avertie.

Car dans notre tête, nous pensons qu'il faut légaliser sans délais la marijuana. Nous pensons aussi qu'il vaudrait mieux utiliser les budgets annoncés par John Munroe à la lutte contre l'héroïne qui VA nous arriver, si ça continue.

Mais l'héroïne, le speed, les downers, les barbituriques, tout ça qui est bien pire que la marijuana est un bénéfice pour l'Etablissement qui les fabriquent et qui les vendent.

Car ne l'oublions pas, la marijuana est sans doute la seule dope qui ne rapporte pas d'argent à l'Etat et à ceux qui le gouvernent.





DOLLARS COSMIQUES

UPS / PAPERBACK LIBRARY, une division de la **KINNEY Corp.** vient d'avancer une somme de \$33,000 pour un livre sur les Conventions de **MIAMI** à **Abbie Hoffman**, **Jerry Rubin** et **Ed Sanders**. Ce livre paraîtra le 20 septembre.

Sanders a déjà un contrat avec **AVON** qui publiera, ultérieurement, son propre livre. **Abbie** et **Jerry** sont en train de négocier d'autres contrats avec un éditeur de **New York**.

MEDITATION

MM / Si tu veux méditer dans la tradition de la bible et des mystiques chrétiens, tu peux te joindre à notre commune. On médite tous les matins à 9:30 heures, du lundi au vendredi.

Appelle 526-8628 et demande **Lucien**. Ou bien viens directement à l'heure dite: 1276 est, rue **Sherbrooke**.

NEIL YOUNG

CD / Neil Young entreprendra un tour du monde (Canada compris) dès le mois de novembre prochain. Il chantera avec les **STRAY GATORS** qui jouent déjà avec lui sur l'album **HARVEST**; ce sont **Tim Drummond**, **Kenny Buttrey** et **Ben Keith**.

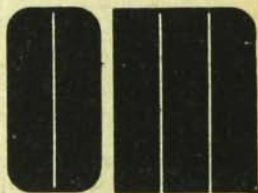
What cosmic truth lurks within



CJOM



CHOM



MM / Rien qu'à ce nom on aura deviné que ça nous vient de **CHOM FM...** En tout cas, il y a un grand progrès dans la présentation. **OM** est le journal-maison du célèbre poste; 12 pages en noir et blanc... gratuit aussi. Au sommaire on trouvera **BABA RAM DASS**, des petites nouvelles de la localité, des nouvelles de **CHOM** et postes affiliés. Mais il n'y a pas un mot en français. Ce n'est pas gentil. Si vous le voulez quand même, appelez le poste.



JESUS FREAKS

CD / Même si le LIFE a consacré des nombreuses pages en couleur à EXPLO '72, le "plus gros rassemblement de chrétiens au monde", à Dallas, il ne semble pas que tout le monde ait été d'accord sur le sens et l'esprit de ce "Woodstock religieux".

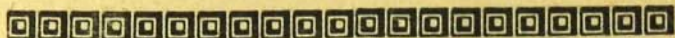
En fait, beaucoup de gens ont remarqué des différences notables entre les groupes. En particulier en ce qui concerne les idées politiques. Ainsi, un groupe de Chrétiens à cheveux longs se sont mis à chanter "Stop de War" durant une cérémonie de lever du drapeau. On remarque

aussi que la fréquentation des noirs ne dépassait pas trois pour cent.

On a remarqué aussi que la plus grosse ovation a été à Roger Staubach qui est un quart arrière des Cowboys de Dallas. Il a décrit, dans le plus pur style le "jeu de la vie", dans lequel, "la ligne de but que l'on doit dépasser s'appelle le Salut de notre âme", etc...

En fait, même les Jesus Freaks (en grande minorité) n'ont pas apprécié le côté straight de la plupart des délé-





gués qui avaient les cheveux courts, de belles chemises et des cravates plus belles encore.

Selon SHARON GALLGHER, membre d'un groupe chrétien de Berkeley (Cal.), l'Esprit saint sous son aspect social était tristement absent. "Ce rassemblement rappelle l'ancien Colisé de Rome, a-t-elle dit, à cette différence près qu'il n'y a plus de Lions".

En fait, ce rassemblement était fait pour que chacun des Chrétiens présents "convertisse" cinq autres personnes dans le sein de Jésus. Ce grand mouvement de recrutement s'appelle "Opération pénétration" et le signe en est l'index dressé! ... Il y avait 80,000 personnes; ça fera 400,000, qui dit mieux?

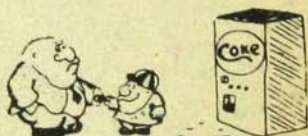
COKE

La Compagnie COCA-COLA poursuit en cour un fabriquant de Poster de New York, GEMINI RISING, pour avoir publié et pour vendre une affiche qui dit, rouge sur blanc, "ENJOY COCAINE", exactement dans le même caractère que le célèbre breuvage.

Cette situation est d'autant plus amusante que COCA-COLA, lors de son apparition en Amérique du Nord, était un "danger d'addiction" puisque le breuvage aimé de nos petits enfants contenait

POUR VRAI de la noix de coca d'où est extraite la cocaïne. Ce n'est que DIX ANS après que la firme se vit obligée de supprimer le coca... pour le remplacer par un autre stimulant.

Les dollars par l'addiction... telle aurait pu être la devise de Coke. C'est la formule idéale pour le commerce.



DISPARITION

LE BERKELEY BARB a fermé ses portes. Ce journal, qui existait depuis quatre ans, a eu jusqu'à 40,000 de tirage. Cependant sa circulation ne



LE CHÂTEAU

On se déshabille, on s'habille,
on cherche, on trouve, des
jeans, des robes, des filles, des
disques, des gars, des chaus-
sures, des pantalons. Une pla-
ce le fun pour le monde le fun.

Le Centre du disques Inc.

Trop pauvre
pour acheter
tous les dis-
ques, une so-
lution: LE
CENTRE DE
DISQUES INC.
situé au 2020



rue Crescent. Location de dis-
ques, classique-jazz-rock. Club
membres, \$6 de cotisation an-
nuelle (\$4 pour étudiants). Lo-
cation hebdomadaire 50c pour
chaque microsillon 20% de ra-
bais sur tout achat de disque.
TEL. 845-3541

Au Bout

CHEMISES

UN PRODUIT FAIT POUR LE QUEBEC

Des chemises en coton crépe, imprimées
d'un motif uniforme dans un vaste choix
de couleurs. C'est beau et pas cher...



Pural

Un magasin spécial, des prix
spéciaux pour des gens spé-
ciaux. Nourriture macrobioti-
que. Produits organiques de
nos deux fermes et pain
OSHAWA de notre boulange-
rie. Bon choix de livres na-
turistes. Le Centre alimentaire
macrobiotique du Canada est
situé au 7490-7494, rue
Saint-Hubert, Mtl 328. Tel.:
274-7079.

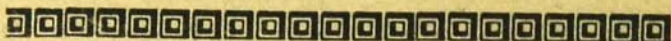
**THE RECORD
JOINT**



Jazz/Classique/Rock/Art
de la parole/Français/Etc.
Rabais de 20 à 60 pour
cent et plus. Si c'est
bizarre ou peu ordinaire,
nous l'avons proba-
blement.

**THE RECORD
JOINT**

1238 rue Crescent



dépassait pas, le dernier mois, 7,000 copies dont 1,000 étaient distribuées gratuitement aux prisonniers. Selon les porte-parole, c'est par manque d'imagination politique que le journal a dû s'arrêter.

NAISSANCE

Un autre magazine vient de voir le jour. Il s'agit de PLACE, sous titré "A Working's Guide to the Universe". Il s'agit d'un assez gros volume de 216 pages qui contient un grand nombre de textes, tous dirigés vers le but commun de la survie. On y trouve, en particulier, des nouvelles de WHOLE EARTH TRUCK STORE.

Prévu pour paraître quatre fois l'an, ce nouvel almanach

fait parti des récentes tentatives de la presse underground de survivre d'une façon plus stable et plus complète. Rappelons la naissance de SUNDANCE, à San Francisco, qui va dans le même sens.

On trouve PLACE dans les CLASSIC BOOK STORES à Montréal.

RENAISSANCE

... Et renaissance de RADICAL SOFTWARE qui a changé de format. Le numéro 5 contient de nombreux textes réunis par Michael Schamberg. L'on notera particulièrement un article sur le vidéo et les soins de santé.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Trait d'Union du Carré St-Louis, 949 Cherrier	523-2702
Jonction St-Louis, 3955 St-Laurent	844-2648
Centrensemble, 6961 Henri-Julien	270-1551
Office d'Information, 255 Crémazie	873-5264
Centre de la Femme, F.L.F., 3908 Mentana	523-3260
Centre du Planning Familial, 75 Sherbrooke E.	845-3291
Coop d'Alimentation Naturelle, 61 Marie-Anne E.	843-4593
A.C.E.F., 84 Notre-Dame O.	844-3491
Association des Locataires, 428 boul. St-Joseph E.	849-3211
Services Juridiques St-Louis, 306 Carré St-Louis	849-1385
Cboop de déménagement, 3459 St-Hubert	522-1872
Radio Centre-Ville, 3955 St-Laurent	843-6041
Armée du Salut, 1620 St-Antoine	935-7425
YMCA, 1355 ouest, Dorchester	849-5331
YWCA, 1355 ouest, Dorchester	866-9941
L'Accueil des Jeunes, 1035 Dorchester O.	935-5281
Community Media, 535 Vigier E.	849-2351
CHOM, 1310 Greene Av.	931-6251
Centre Communautaire, 3553 St-Urbain	842-8836
Clinique Ste-Famille, 3658 Ste-Famille	843-5255
Clinique Milton-Parc, 3553 St-Urbain	843-5940
Clinique St-Jean-Baptiste, 4220 Drolet	842-9759
Clinique St-Jacques, 1211 Parc Lafontaine	523-6221
Clinique Westmont, 4424 Ste-Catherine O.	932-3338
Clinique Dentaire de l'Université de Montréal	343-6750
Clinique V.D. Reine Elisabeth, 2100 Mallowe	842-9966
Mutation, C.P. 189 Station G. Mtl 130	842-1346
La Place, D. Secours, 4216 Ste-Catherine E.	254-6061
EDM Unit, Jewish General, 3755 Côte Ste-Cath.	342-3111
Centraide, D. Secours, 74 Pacifique	663-6340
Clinique Drogue, Hôpital Notre-Dame, 1560 est, rue Sherbrooke	876-6421
Clinique Communautaire Centre-Ville, 3611 Saint-Denis	844-1056
Service d'Aide aux Voyageurs, 445 St-François-Xavier	877-4291
Bureau de Consultation Jeunesse, 1035 Des Seigneurs	935-5281
Association des Auberges de Jeunesse, 1324 Sherbrooke O.	842-9048
Montreal Council to Aid War Resister, 3625 Aylmer	843-3132



NOUVELLE

1) On devait publier un numéro double mais on l'a pas fait. Notre imprimeur avait besoin de vacances.

On se reprendra à la première occasion.

2) On va commencer aussi la publication de quelques livres.

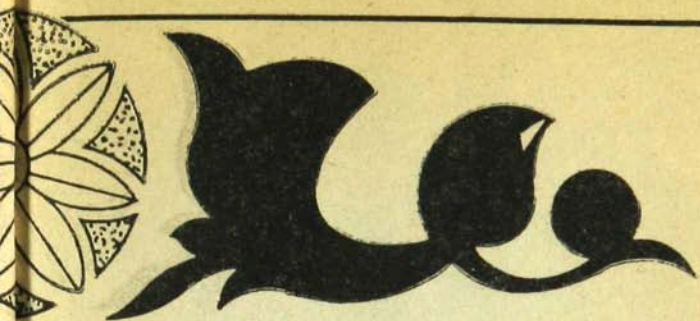
On a déjà sorti les COMIX de crumb. On a sorti aussi un livre sur la DOPE.

A la rentrée, on va publier un livre de Pierre "le fou" Léger. Si vous ne le connaissez pas, sachez que c'est un des premiers grands freaks de

Morial avec, d'ailleurs, tous ses amis de la (très) sainte Trinité.

3) Georges Kahl a eu son procès à Los Angeles: \$ 75. pour un plant de deux pouces de haut dans son truck. Il est sur la voie du retour.

4) On est en train de préparer un " dictionnaire " des freaks québécois. La première tranche sera publiée dans le numéro 16. Si vous connaissez quelque chose ou quelqu'un digne d'être mentionné, avisez-nous...



E DU DEDANS



Ca, c'est notre nouvelle machine... elle est rentrée un beau jour par la fenêtre du premier étage.

NOM: Brown 2000.

USAGE: photographier les photographies.

Avec notre IBM, c'est un pas de plus vers la création d'un atelier parallèle de typographie.



Divination

Ainsi qu'on a pu le remarquer, nous avons déjà publié, dans MAINMISE, non seulement un horoscope mais un hexagramme (et sa transformation éventuelle).

A compter de ce mois, nous publierons aussi une analyse du Tarot.

1) L'HOROSCOPE se lit comme tous les horoscopes; on y trouve les renseignements nécessaires à mieux connaître son avenir: a) soit pour l'année si le signe analysé est celui de votre naissance, b) soit le mois si le signe n'est pas le vôtre. Nous publions ici l'horoscope de l'ALMANACH DES SORCIERES (Dunlap - NY) qui est excellent.

2) L'HEXAGRAMME s'adresse à tout le monde en général. Nous le traitons ici d'une façon très large, de telle sorte qu'il donne une "couleur" au mois à venir. Il ne répond pas à une question particulière mais bien à un ensemble de situations.

3) Le TAROT ne répondra pas davantage à une question précise, sauf exception, auquel cas nous le signalerons. La question posée est, là encore: "Quelle sera la situation générale au Québec entre le numéro 15 et le numéro 16 de MAINMISE". Au début du commentaire, nous publions d'ailleurs le tirage, ce qui permettra à chacun de faire les ajustements personnels nécessaires.

Les tirages de I KING et du TAROT sont faits à MAINMISE avec un maximum de patience et de rigueur. Cela représente beaucoup d'heures de travail, encore plus d'heures de réflexion, sans compter le reste. Sans NOUS prendre, ni VOUS prendre au sérieux, nous souhaitons donc que vous LES preniez au sérieux.

Après tout, ce sont les trois méthodes de divination les plus anciennes et les plus sûres du monde.

Vierge

Dès le début du Signe, il y aura une pesante échappée d'énergie; la pleine Lune et Neptune sont en interaction et causent ainsi un plein bol d'idéalisme de haute volée, d'excès divers, de méconnaissances techniques et de vagues de marée (haute). Ne soyez donc pas triste, soyez comme le soleil à la moitié de sa route. Faites donc ces réparations qui s'imposent. C'est en ce temps que nous devenons conscients de toutes ces fameuses toiles d'araignées, de toutes ces imperfections qui nous sont familières pourtant. Nous pourrions cependant aboutir au succès si nous voulions bien nous pencher avec concentration sur cette chose qui est à faire la première. Energie mentale ascendante durant le mois. Besoin aussi d'éviter la critique sans participation sur la fin du signe. On s'en sortira mieux si l'on se garde des technicalités entre le 7 et le 17. Attendons-nous à des idées larges, à des conceptions impériales qui fleuriront sur la fin du signe. Il se peut aussi que des barrières de langages, ou que des blocs conceptuels s'effondrent.

MONDE OFFICIEL DE LA REALITE: comme men-



tionné plus haut, vagues de haute marée et tremblements de terre. Beaucoup d'agences gouvernementales vont changer de procédures. Resserrement de l'emploi des données pour computers. La colère et la programmation causent au moins une flambée de violence, ou une réelle protestation. Nous pouvons espérer qu'il n'en sortira que le meilleur... l'impulsion à une sorte de générosité nationale sera prompte. Les hommes politiques, de même que les leaders religieux, devront surveiller les foules... et les mots. Des cultes à la noix

ou des remue-ménage évangéliques sont dans l'air à la fin de la Vierge. Mais il y aura autant de routes de secours que de cas d'urgence ce mois-ci.

EMOTION / SEXE: si vraiment vous vous sentez prêt pour un frisson de romance, des excès sous la lune, etc...

soyez sûr que vous en profiterez au maximum. Il se pourra que vous croisie des moments immensément plaisants de plaisirs spirituels, voire platoniques, à moins que ce ne soit du yoga tantrique. Le temps initial de sensiblerie laissera place à un temps plus frais, plus expérimental en fin de Vierge.

1

FEU / BELIER, LION, SAGITTAIRE: énervements, sur-ampérages toujours possibles en ce temps. Mais vous aurez des idées, des occasions d'avancements s'il s'agit du plan pratique, physique ou public. Mais vous ne pourrez pas voler le show. Travailler avec les autres, même si vous travaillez plutôt AUTOUR, remporte du succès. Les Béliers désireront réparer les choses, les rénover et ramener toutes ces têtes d'enfants vers des choses plus réelles. Faites-le, faites-le. Les Lions perdront beaucoup de temps en voulant aboutir aux spécifications des autres. Une fermeté détachée, dans l'intérêt de tout un chacun, apportera une récompense. Les Sagittaires montrent du charisme et des noeuds d'é-

nergie nerveuse. De la jalousie, ou de la rancune au travail, à moins que vous ne fassiez attention à l'effet que vous produisez sur les autres.

2

TERRE / TAUREAU, VIERGE, CAPRICORNE: ils feront beaucoup pour eux-mêmes et pour ceux qui les entourent dans l'immédiat. Deux projets sur trois auront du succès. Ne laissez pas un écueil ruiner le dessein. Les mots-clé aident à comprendre, la clarté aide la présentation des idées. Annihiler ces sentiments de jalousie, de ressentiment, de cœur serré, en fin du Signe. Les Taureaux pourront utiliser avec profit leur caractère têtue les premières semaines mais ils devront garder le sens des mesures, plus tard dans le Signe, en ce qui a trait aux émotions, à la créativité, aux

obligations et à l'argent des autres. Vierges, c'est VOTRE mois, à moins que vous n'exploisiez. Prenez de longs bains chauds et évitez de monter trop haut. Les idées sont excellentes mais les mettre en application demande une longue patience. Les Capricornes peuvent voyager mais ils devront surveiller l'eau et les horaires. Un insecte d'importation pourrait sauter sur vous, exactement comme une idée vous vient à la tête. La dernière semaine est excellente pour demander des faveurs, pour convaincre et séduire les gens.

3

AIR / GEMEAUX, BALANCE, VERSEAU: ne tournez pas le dos à une offre vraisemblable, avant de l'avoir examinée sous toutes ses faces. Mais ne gardez pas trop de cuisiniers autour du bouillon durant tout le mois. Vous aurez envie de fouiner, de déterrer et de découvrir. Une idole, à moins que ce ne soit une idée bien enracinée, s'effondrera en fin de Signe. Les Gémeaux devront vérifier les noeuds, les connections, les cordages. Pas de repos chez soi. Turbulence durant ces trente jours. Vous êtes un chercheur. Les Balances vont repenser beaucoup. Ils auront des succès dans les manoeuvres de coulisses où un grand tact est demandé. Ne laissez

pas des opinions privées devenir des affaires publiques. Les Verseaux répareront les choses ou les glisseront à leur place juste au moment prévu. Des relations doubles donnent plus de mal qu'elles n'en méritent. Un tout petit peu

4

EAU / CANCER, SCORPION, POISSON: suivez vos sentiments à condition qu'ils ne vous conduisent pas à l'isolement. Vous travaillerez essentiellement pour les autres, les premières semaines. Le doute et le manque de soin sont vos ennemis. Bouger avec une rapidité voulue et FAITES quelque chose. Les Cancers seront le théâtre de bien des manifestations de l'inconscient, pour le meilleur et pour le pire, pourtant possibilités de véritable rayonnement de lumière en cas de détresse environnante. Le Scorpion sera mentalement et socialement activé. Evitez les intrigues quoiqu'il leur faudra, sans doute, leur faire face. Les Poissons traverseront une série de crises et de croisés de chemin, ils devront trouver le temps de méditer, de se régénérer et de rester tranquilles. Faire le bien mène parfois à la confusion mais la récompense est fatalement au bout de la route.

POST SCRIPTUM: il n'y aura guère de point de référence ou de simple ancrage, sinon notre arriérée de bonne Karma. Quand bien même seriez-vous sûrs de la manière dont il faut accrocher les ailes, vérifiez les joints et les connections. Dans le monde entier, il faudra bien que l'on en arrive à reconsidérer ce que sont les affaires si l'on veut que ce besoin de faire des affaires dans la paix ait les résultats que l'on souhaite.

LA VIERGE — L'HERMITE

La VERITE est le caractère de la Vierge, un signe de terre dont le but semble être de rechercher l'idéal, ni plus ni moins. L'Hermite lui-même se tient debout lourdement et seul, prêt à allumer sa lanterne de Vérité devant tous ceux qui la cherchent.

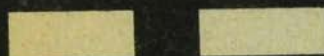
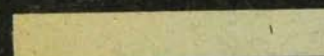
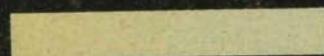


55

Fong

L'abondance
La plénitude

Hexagramme

En haut
TCHEN, le tonnerreL'éveilleur est comme
une coupe ouverte.En bas
LI, la flammeCe qui s'attache est
vide au centre.

LE JUGEMENT

L'abondance a du succès.

Le roi parvient à la plénitude. Ne sois pas triste: tu dois être comme le soleil à midi.

ammes

Instaurer une ère de grandeur et d'abondance suprêmes, c'est là un destin qui n'est pas réservé à tout mortel.

L'être capable de réaliser une oeuvre de ce genre doit être un homme né pour gouverner les autres parce que sa volonté est dirigée vers ce qui est grand. Le plus souvent le temps d'une telle plénitude est court. C'est pourquoi un sage pourrait s'attrister à bon droit à la perspective du déclin qui va suivre. Cependant une telle tristesse ne lui convient pas. Seul un homme intérieurement libre de souci et de chagrin est capable d'amener une ère d'abondance. Il doit être comme le soleil à midi qui illumine et réjouit tous les êtres qui sont sous le ciel.

Tarot



Il se peut que la raison domine d'abord ce temps au détriment de l'imagination. Période austère, un peu sombre, un peu trop sage dont on ressentira les effets intérieurs en manifestant, extérieurement, quelque mauvaise humeur. Il faut changer! Il faut se changer! La volonté, la discipline ne sont pas de prime abord des vertus joyeuses. Moins de frivolité. Allons vers le mieux.

Mais ce mieux-là ne sera pas d'ordre matériel. Il s'agit essentiellement de valeur de l'esprit. Cure

morale, indiquée par la tempérance qui se fait juge de la situation.

On veut quitter le domaine de l'action pour entrer dans celui de l'extase; du moins, essaiera-t-on d'ouvrir les petites portes de notre imagination. Inspiration chez les poètes et charme insinuant chez les amoureux pour qui ce temps semble bien plutôt présager une liaison stable que les étincellements de séductions multiples et sans durée.

Or la volonté ferme conduit au succès. Rien ne se perd; tout se transforme. L'austérité première se transformera (lentement) en plaisir, au fur et à mesure que le but recherché se rapprochera. Fumeur, c'est le moment d'arrêter de prendre machinalement votre cigarette.

On risque cependant quelques moments de confusion. Rien de simplement positif, de clairement exprimé, de dit, sans possibilité de contradiction. Mais si votre habilité habituelle est assoupie, la critique extérieure dort de même. En ce sens, on peut donc dire que cette confusion ne fait qu'indiquer qu'une idée déjà ancienne arrive à son terme. L'effort à faire pourrait être l'un des derniers. De la même façon un bouton devient fleur, une chenille papillon; il faut aussi que le poussin fasse exploser la coquille qui l'enferme pour se libérer de son oeuf. En effet, vous saviez depuis longtemps déjà, ce que vous deviez faire; sans l'avoir jamais entrepris toutefois.

La femme dominera ces temps, tandis que l'homme semblera s'effacer dans un silence un peu absent; que cet homme-là soit fils ou père, époux ou amant. D'où il ressort que ce ne sera pas le moment de prendre des décisions radicales en affaires.

Attention aux busts... la Justice cependant sera clément, le cas échéant.

La vie sexuelle sera dominée par l'élément féminin de chacun. Il y aura des maternités possibles, maternités indésirées. A New York, un bon accouchement coûte \$250. D'ailleurs, des enfants naissant sous de tels auspices seraient handicapés.

Les filles seront aventureuses, choisiront, décideront. Les garçons de tous âges se laisseront faire. Ces derniers trouveront d'ailleurs un évident plaisir à balancer langoureusement entre la mère et l'amante. Les femmes plus âgées aimeront des garçons plus jeunes; les vieillards fuiront les jeunes filles.

Les relations familiales seront parfois difficiles. La mère sera maîtresse de la situation.

L'idée de régénération pourrait bien être le ton de l'actualité politique. Les solutions proposées seront loin d'être imaginatives, moins encore avant-gardistes; elles ne seront pas davantage conformistes. Par voie de faits, jeunes et vieux en seront, finalement, mécontents et ne verront qu'utopie dans les programmes politiques.

Mars sera fortement négative mais Vénus tiendra la réponse. Le monde sera comme recouvert d'une buée de spermatozoïdes d'où devrait naître une petite Sagesse. A moins que les contours argentés des choses imaginaires ne vous conduisent dans une relation de type passionnelle-sexuelle qui serait comme un double tour de clé à votre volonté d'éveil spirituel.



CARÉ
café

1709 st-denis.

SPECTACLES
 tous les soirs !!
WEEKEND
 fermeture à 6 AM



SHAMPOOINGS AUX PLANTES

Les produits INFINITY sont à base de substances végétales naturelles et ils sont naturellement équilibrés pour protéger vos cheveux.

Les shampooings INFINITY donnent aux cheveux une ductibilité et un lustre maximum.

LES SHAMPOOINGS

Camomille Dorée - pour cheveux clairs. Romarin Radieux - pour cheveux foncés. Disponibles en formats de 8 oz et 16 oz.

Les produits aux plantes INFINITY sont disponibles dans tous les magasins d'alimentation naturelle au Canada.



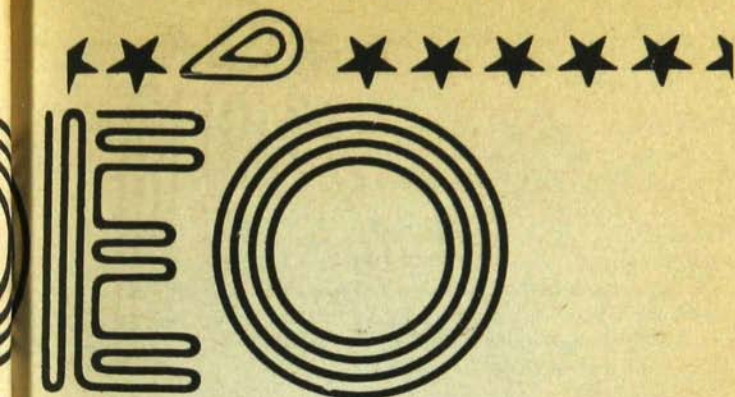
Les étudiants de toutes les écoles, des primaires à l'université, auront peut-être la chance de voir sur des écrans-vidéo, hauts comme des maisons de deux étages, leurs groupes favoris.

En effet, la firme PEPSI-COLA qui a "a lot to give" a parrainé des séries de tests qui devraient normalement conduire à la formation d'un circuit de concert rock en vidéo à travers l'Amérique du Nord.

On sait peut-être que le concept de "concert-rock-vidéo" est la formule qui retient actuellement le plus les promoteurs. C'est, d'ailleurs, la façon presque idéale pour toucher le marché des jeunes, en plein là où ils sont: les campus.

En effet, pour des raisons diverses, il devient de plus en plus difficile de faire de l'argent en emmenant des groupes connus sur les campus, ce qui était le cas avant. La première de ces raisons est, évidemment, que les "noms" sont trop chers; une des deuxième, sinon LA deuxième, c'est que les universités ne sont généralement pas organisées assez bien pour veiller à tout, en particulier à la sonorisation.

PEPSI-COLA a dépensé environ \$250,000 pour les essais préalables. Parallèlement, une compagnie privée a fait des enquêtes sur les campus, sur ce que devraient être les premiers concerts-vidéo. Les résultats de cette enquête n'ont pas encore été divulgués mais il y a eu des fuites. En



fait, ce que les étudiants aimeraient voir, en vidéo, sur leur campus, est assez prévisible. Voici quelques noms.

- 1) Les Beatles, même si le groupe n'existe plus. En tant qu'individu, seul Georges Harrison est sur les dix premiers de la liste.
- 2) Ex-aequo sont les Rolling Stones et les Who.
- 3) James Taylor.
- 4) Carole King.

Dans les dix premiers, on note encore la présence de Joan Baez. Suivent: Sly and the Family Stone, Grand Funk, Jefferson Airplane, Chicago, Santana, Rod Stewart, Three Dogs Night, Grateful Dead, Moody Blues, Crosby, Still and Nash.

Les Who furent aussi approchés mais ils n'étaient pas disponibles immédiatement. De même que pour Carole King qui devait prendre soin de son bébé nouveau-né.

D'une façon générale, tous les groupes parurent intéressés mais tous semblèrent un peu effrayés par le nouveau médium.

Le premier projet réel à voir le jour fut celui de Sly and the Family Stone. Le groupe signa pour trois universités: Idaho, Utah et New Mexico. Le concert eut lieu au Will Rogers Memorial Coliseum, à Fort Worth, au Texas. Les étudiants



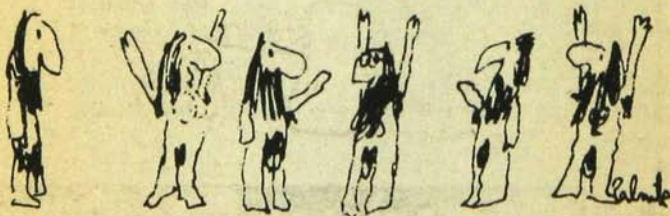


payèrent chacun trois dollars pour voir le show sur le grand écran de trois écoles en prime; ils pouvaient siroter un Pepsi. TOUS les sièges furent vendus.

Le test a été, somme toute, un succès et le projet prend maintenant de l'expansion. PEPSI est prêt à financer un nouveau concert-vidéo pour une somme de deux millions et demi de dollars. Ce concert-vidéo doit toucher 100 écoles. Une telle somme exige un groupe de première grandeur. Les Who sont les premiers sur la liste.

Selon l'un des promoteurs, un tel concert électronique sera au rock des années '70, ce que Woodstock a été pour le rock des années '60. Signalons rapidement que de telles manifestations sur grands écrans n'étaient guère réalisables avant 1971, date de la mise en marché d'un super-projecteur électronique, le MTS 360. Cet appareil appartient à la firme MANAGEMENT TELEVISION, une compagnie-pionnier dans le circuit fermé qui télédiffuse aussi bien les combats de boxe que les promenades des astronautes sur la lune.

Il va sans dire que la télédiffusion est en couleur et que la qualité de l'image est parfaite. Enfin, un avantage supplémentaire réside dans le fait que les spectateurs peuvent voir les groupes, non seulement sur scène en plan général, en plans moyens ou en gros plans, mais aussi avant et après, dans les coulisses. Là où il y a indiscrétion. Le succès est assuré. Coke devra trouver mieux, ce ne sera pas facile.



"Congrès de poils"



BALIAN

ARTISANAT INTERNATIONAL

Bijoux, toulards, robes et sacs
pour toutes occasions. Sculptu-
res de bois et d'ivoire.

348 Notre-Dame E.
866-6073

Au Bout

CHEMISES

UN PRODUIT FAIT POUR LE QUEBEC

Des chemises en coton crêpé, imprimées
d'un motif uniforme, dans un vaste choix
de couleurs. C'est beau et pas cher...

BOUTIK
1ère
ÉDITION

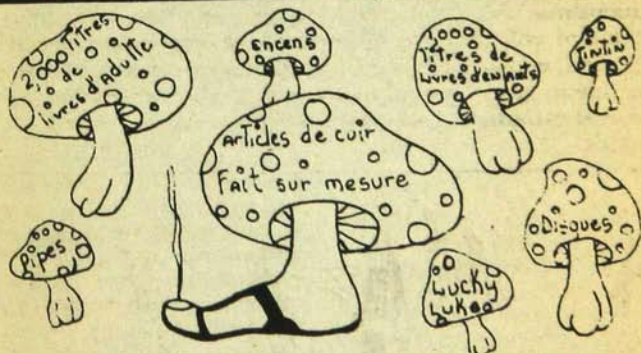


Au 19 de la rue
Concorde (Pont Viau)
Laval, il y a des dis-
ques, des bijoux, des
affiches. On y trouve
aussi un atelier de
cuir et de suède où
on fait ce que vous
voulez sur comman-
de. Tel. 669-5548.

Aussi maintenant au
4720 Notre-Dame,
à Repentigny.

Librairie - Boutik
PARALLÈLE

324-5668



4178 Charlevoix Mtl-Nord
Près Pie IX - Henri-Bourassa

Les Santons

LES SANTONS est une boutique de métiers d'art située dans le Vieux Montréal au 346 est de la rue Notre-Dame. On y trouve des oeuvres de bijouterie, d'artisanat, de poterie, et de céramique. L'accueil y est toujours sympathique.

Au Bout

CHEMISES

UN PRODUIT FAIT POUR LE QUEBEC

Des chemises en coton crêpe, imprimées d'un motif uniforme, dans un vaste choix de couleurs. C'est beau et pas cher...

LA TANIÈRE

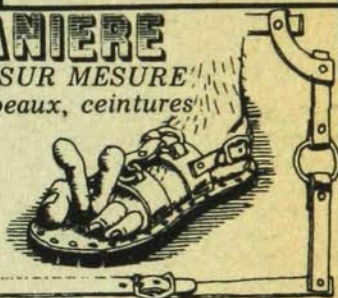
TOUT EST EN CUIR SUR MESURE

Vestes, pantalons, chapeaux, ceintures

sacs, sandales et bas...

Sacs à dos

935 Duluth Est
523-2549



Le temps est venu, a dit
le grand manitou, de voir
beaucoup de choses:

QUEL BONHEUR!

Vêtements de cuir très

spéciaux, pipes, bagues,

posters, jeans, T-Shirts ...

hallucinant, disques, lits

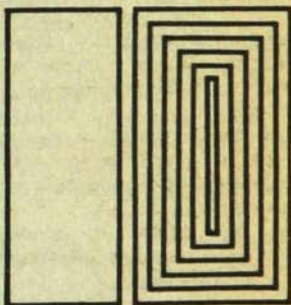
d'eau, encens.

Descendez au pays des
merveilles et demandez

Alice...

LE LABYRINTH

c'est au 486 ouest, rue Ste-Catherine
(un peu à l'est du Carré Phillip)



labyrinth



tinuer son étude sur la fabrication industrielle et la vente des drogues pharmaceutiques mais elle se serait heurtée à des barrières infranchissables... OK là?

Le plus triste de l'affaire c'est la publication de la CARTE D'INFORMATION SUR LA DROGUE, laquelle DICTE littéralement aux journaux la position à adopter pour parler de ce problème. Cette Carte est signée par Jacques Chaban-Delmas qui est quelque chose comme sous-premier ministre. C'est la première fois depuis Louis XVI que ça arrive. Et nous qui nous croyons en royauté? ...

Il est à peu près pas possible de publier ce texte qui serait à se prendre les fesses de rire, si ce n'était pas TRAGIQUE. On peut, du moins, vous en citer la fin qui est ce que pense la REPUBLIQUE FRANCAISE elle-même sur la droille. On y va. Accrochez-vous et, si vous êtes sur le fort, remettez la lecture à demain.

BOUM

Il est important que les dangers pour l'individu soient

bien montrés en particulier aux jeunes:

- La déchéance physique, et la mort possible au bout de quelques années.

- L'affaiblissement de la sexualité et les risques graves pour les enfants en particulier à la naissance, avec certaines drogues.

- Le danger spécifique de produits en vente sur le marché à composition mal définie. Les produits impurs peuvent provoquer des accidents graves. Les mélanges haschich-héroïne conduisent à une accoutumance et une dépendance sans que le drogué soit même conscient des risques auxquels il s'expose.

- La souffrance créée par le manque de drogue et l'assujettissement qu'elle entraîne.

- La solitude de l'héroïnomane.

- Le caractère suicidaire de l'usage de la drogue. Les difficultés de guérison.

- L'impossibilité de bonheur dans ces conditions. Il faudrait casser les associations valorisantes "drogues-plaisir, drogue-révolte, drogue-communauté" et les remplacer par les contraintes, souffrance, asservissement, isolement. (...).

The Water-Bed Store

Sombrez dans nos lits d'eau:
le matelas, la toile de fond
et le cadre de bois, entre
\$70 et \$80. Ecrivez-nous
pour informations et com-
mandes postales.

17 ONTARIO OUEST.

LA FIN DU MONDE.

• SHERBROOKE •



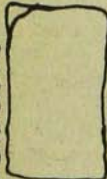
ON EST ICI

• JEANNE-MANCE •

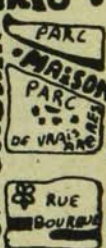
• ONTARIO •

NO 17

• BLEURY •



• ST-URBAIN •

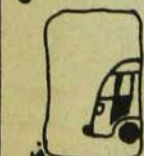


• CLARK •

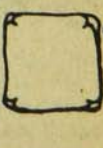


LA FIN DU MONDE.

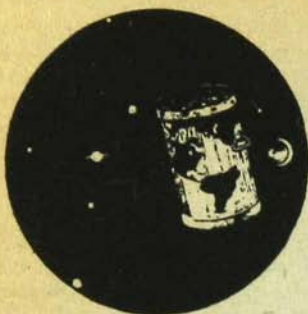
• STE CATHERINE •



• DORCHESTER •



VIEUX MONT-REAL



L'ENERGIE SOLAIRE

Quatre grandes compagnies américaines étudient la possibilité de remplacer les centrales hydro-électriques par



des satellites captant l'énergie solaire. Le pouvoir d'un satellite serait de dix mille mégawatts, l'équivalent de tout le complexe de la Baie James. C'est aussi une solution possible à la pollution.

ARTZELETTRE

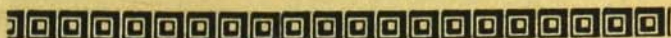
Saviez-vous que la meilleure revue d'art actuellement existant au Québec est MEDIART. Vous le savez sans doute si vous êtes à l'université du Québec; sinon, apprenez-le.

C'est évidemment une revue spécialisée mais spécialisée dans les arts non plus beaux mais utiles. Cette utilité, on la comprendra mieux quand on saura que le numéro de juin est consacré à Morial, pas celui de notre saint maire mais celui de ceux qui aiment VRAIMENT notre belle et bonne ville.

Pour ceux que le renouveau urbain intéresse, voici quelques petits extraits de ce bilan-médiart.

a) La ville est devenue l'habitat de la haute finance. La rue St-Jacques n'existe plus;





elle a envahit la ville et repousse le "vrai monde" de ses limites de béton.

b) Nous sommes à la traine du fonctionnalisme du 19ième siècle.

c) Le programme spécial de 200 millions de dollars du gouvernement Trudeau, destiné à fournir des loge-

ments pour les familles à bas revenus ainsi qu'à innover dans le domaine de l'habitation, a surtout servi à financer les gros développeurs.

d) En l'espace de dix ans à Montréal, on a détruit 15,000 logements mais l'on n'a reconstruit qu'un logement pour cinq démolis.

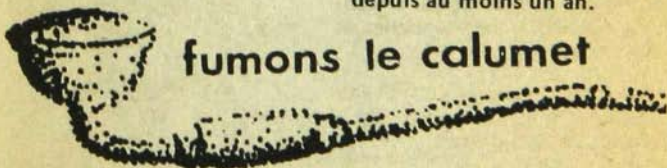
woodstock STONE

Le Stone Kingdom Syndicate, une maison d'édition qui publie divers dépliants sur le pot, vient de figurer combien de marijuana fut consommée lors du festival Woodstock de 1970.

Il basa ses recherches sur les informations données par les autorités du festival. La police dit que 90 pour cent des 500,000 personnes qui assistaient au festival, fumaient de la marijuana.

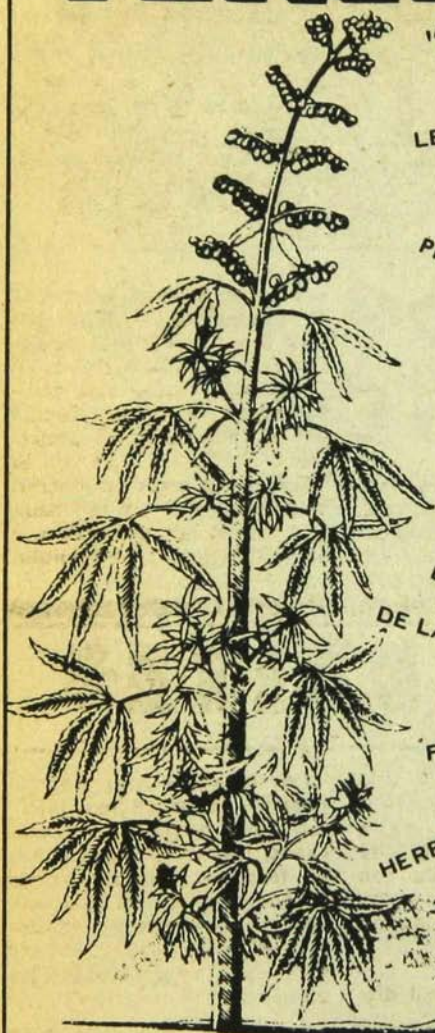
Ainsi, 450,000 personnes ont fumé au moins un joint par jour durant ces trois jours de paix et d'amour. En calculant un maximum de 30 joints dans une once, on estime à 15,000 onces ou 97 livres, la consommation quotidienne de l'assistance. Le total de ces trois jours est de 2,811 livres ou d'un strict minimum de 1,277 kilos.

La moitié des sujets examinés avaient fait usage de marijuana de 2 à 5 ans, et en fumaient quotidiennement depuis au moins un an.



fumons le calumet

SOYEZ PATIENTS



REJOUISSÉZ-VOUS!
LES RECOLTES S'EN
VIENNENT;

PRENEZ SOIN DE VOS
PLANTS,
C'EST VOTRE
DERNIERE CHANCE:

DE L'AFFECTION ET
DE LA BONNE MUSIQUE
FERONT DE VOTRE
HERBE, UN POT JOYEUX.





LE NEO-CINERAMA

La senteur de la pollution et le son des feuilles qui tombent feront parti d'un film, fait à New York, utilisant des techniques futuristes. Les spectateurs de cette expérience new yorkaise siègeront sur des chaises pivotantes et seront enveloppés d'effets très sophistiqués.

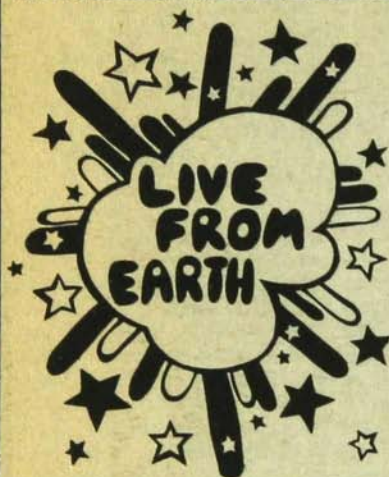
Les producteurs, Trans-Lux et Electrovision, disent que c'est le procédé le plus révolutionnaire depuis le cinéràma: un théâtre spécial sera construit pour aménager l'écran de 180 degrés, les 35 projecteurs, les systèmes de son et le computer pour les opérer. La compagnie aura deux autres salles de projection, à San Francisco et à Honolulu.

MINORITES

Le candidat démocrate à la présidence américaine, George McGovern, assura qu'il utiliserait l'autorité "légale et morale" de son office pour garantir les pleins droits de citoyens aux homosexuels.

Dans une déclaration, il dit:

"J'ai hâte au jour où "la liberté et la justice pour tous" incluront les noirs, les Chicanos, les Indiens américains, les femmes, les homosexuels et tous les autres groupes. Personne ne devrait craindre la répression de la société parce qu'il ne partage pas les opinions de la majorité."



LIVE FROM EARTH

Pipes

Encens

Toutes sortes de T-Shirts

Chemises mexicaines
et importées.

Robes longues pour hommes
et femmes

Les T-Shirts du Cannabis
et de Superman sont
maintenant en vente.

**VENEZ NOUS VOIR SU
PRINCE-ARTHUR EST.**

LE ROUAGE

MARCHE AUX PUCES DU PEUPLE

Avez-vous besoin de bureaux, de chaises, d'une table ou du linge? Nous avons toutes sortes de choses intéressantes pour vous. Venez nous voir à 131 est, rue Prince-Arthur, près du Carré St-Louis. 843-4705.





● Ceintures

● T-Shirts

Sacs a main

Importations
d'Afghan

Vêtements d'occasion

IZECK

A MOVEABLE FEAST

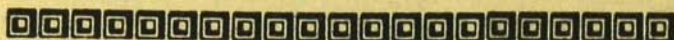
Magasin d'aliments
naturels.

Notre restaurant
est maintenant
ouvert et on y
sert le déjeuner,
le diner et le
souper.

Musique folk
vendredis et
samedis soirs
à 9 heures.



Bazar Freak
120 est, rue Prince-Arthur



JOHNNY

On aime beaucoup JOHNNY WINTER à Montréal. On sera donc heureux d'apprendre qu'il est sorti de la maison de santé où il était en réclusion depuis de nombreux mois pour une cure de désintoxication à l'héroïne. Il a donné à l'occasion de sa sortie une entrevue à ROLLING STONE et cette entrevue est l'une des plus tristes qu'il a été donné de lire depuis longtemps. Voici quelques-unes de ses opinions.

L'héroïne: on commence parce que c'est DANGEREUX, excitant; on se dit "une fois de temps en temps". Puis lentement, la drogue prend la place de tout; vous n'avez plus besoin de sexe, plus besoin de nourriture, plus besoin de travail.

Bientôt, c'est toute votre vie.

Le "rock and roll star system": la scène musicale semble complètement foquée. Chaque fois que je jouais, il y avait des gens qui voulaient rentrer sans payer, qui se battaient dehors et finalement tout le monde était complètement down. Et tous ceux qui traînent autour de vous dans la loge avant le spectacle. "C'est Johnny

Winter", disent-ils... Quelle affaire. Ils finissent par vous sucer toute votre énergie. Le Star System peut être amusant un moment puis ça devient insupportable, surtout à New York.

Ses projets: rassembler un nouveau groupe, enregistrer un disque dans l'esprit de "Progressive Blues Experiments" et retourner sur la route, peut-être après... et ne plus reprendre d'héroïne.

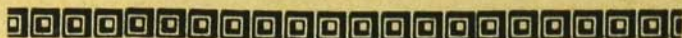
C'était d'ailleurs essentiellement pour parler de la drogue que Johnny Winter avait rassemblé cette conférence de presse.





L'EST
avec
Pompidou





Les 5 Logos

Peut-être êtes-vous un lecteur de LOGOS. Peut-être aussi jugez-vous assez sévèrement cette entreprise de presse parallèle en anglais. Peut-être avez-vous oublié (à moins que vous l'ignoriez complètement) que LOGOS, dont un nouvel avatar est en cours, fut la première tentative de journal underground à Montréal.

Cela se passait en octobre 1967, date de la parution du premier numéro de LOGOS. Le phénomène hippie ne datait que de quelques mois sur la côte ouest américaine. A San Francisco, l'ORACLE traçait les normes, désormais admises, de la "presse underground": format tabloïde, tout plein de dessins psychédéliques si possible en couleurs, informations radicales, conscience de la dope, spiritualisme, extase cosmique et sexuelle, libération individuelle. C'était aussi le temps des premiers disques de ZAPPA, de JEFFERSON AIRPLANE et des GRATEFUL DEAD...

Le LOGOS que l'on peut lire aujourd'hui n'est pas le premier LOGOS. Les équipes, l'esprit aussi, ont changé. Le premier LOGOS a pris naissance dans un taudis de la rue St-Laurent, tout en haut d'un escalier croche menant à une piaule où se mouraient une table bancale, des vieilles

chaises, sans oublier les paperasses et des tas de photos de filles nues. Cette première équipe était dirigée par Paul Kirby, Laniel Drake, Chandra Prakash et John Wagner. Ces freaks hirsutes ont donc été les premiers à Montréal à expérimenter une presse de type locale mais intégrée à tout cosmique. A l'époque, l'environnement était particulièrement hostile: la communauté, encore mal

organisée, se rassemblait au célèbre NEW PENELOPE de la rue Sherbrooke, à l'IMAGE de l'avenue du Parc, non moins que dans la première HEAD SHOP de Montréal, PURPLE UNKNOWN, encore en activité aujourd'hui.

C'était d'ailleurs beaucoup plus pour le "ghetto" de McGill que pour le carré St-Louis que publiait LOGOS. Il faut bien



le dire: l'embryon de l'underground québécois actif était de langue anglaise, à l'exception de quelques freaks de langue française; ceux-ci, d'autant plus brillants qu'isolés, ne pouvaient rester indifférents à la parution de LOGOS.

En fait, les cinq premiers numéros de LOGOS furent bilingues. Le journal était ce que l'on appellerait aujourd'hui "politisé". Dans une présentation pas mal straight, on pouvait retrouver des textes de Larue-Langlois, Léandre Bergeron (mais oui), de Robert Myre. Le poète Denis Vanier y publia quelques-uns de ses poèmes.

A partir du numéro six, LOGOS rejeta le bilinguisme et se tourna carrément vers le psychédélisme.

Le premier numéro busté de LOGOS fut le numéro sept. Une bonne soeur à poil, le corps peint, tenait un policier dans sa main. C'en était trop et les forces de l'ordre agirent avec l'efficacité qu'on leur connaît.

A la même époque, un groupe québécois tenta de doubler LOGOS en publiant un journal français, LE VOYAGE, qui fut donc, historiquement le premier journal underground québécois français. Les collaborateurs de cet essai furent notamment Robert Myre, Léandre Bergeron, Jean Roy, le baron Philippe, et Emmanuel Cocke.

Le huitième numéro de LOGOS prit de la couleur. Ce fut l'époque des grandes réalisations visuelles. Elle culmina avec la publication du célèbre numéro dix de Paul Kirby. LOGOS atteint alors une réputation internationale pour sa présentation graphique très élaborée: des tonnes de couleurs qui rendaient certaines pages complètement illisibles, aussi stone soit-on.

Entre temps, d'ailleurs, LOGOS avait encore été busté. Si la première saisie avait été faite pour cause d'obcénité, la deuxième avait pour prétexte un gag. Un double page de LOGOS-9 imitait la première page de la Gazette, alors complètement à la dévotion de Drapeau; on y lisait en gros caractère que le maire Drapeau avait été tiré par un hippie drogué au boutte.

Le numéro dix termina brillamment la première époque de LOGOS. Une seconde équipe remplaça dès lors la première. On y trouvait Jean Nantel, Glustein, Frank O'Brien et Nathan Wolkowitz, comme membres à part entière de la tribu. Cette seconde époque s'aligna sur la première de Paul Kirby. Cinq numéros parurent. LOGOS devient un des meilleurs journaux underground du monde et l'un des plus imaginatifs qui ait jamais existé.

C'est de cette époque que date la victoire de LOGOS sur la ville de Montréal. En effet, la cité voulait interdire la vente de LOGOS dans la rue. La ville perdit.

Parallèlement, naissait un second journal de langue anglaise, LOCAL RAG, dirigé par des membres de LOGOS: Frank O'Brien, Bill Martel et Kevin Sherbrooke. Ce nouveau journal n'eut que deux numéros. Il voulait combler un vide politique, LOGOS étant, selon eux, psychédélique.

Le troisième LOGOS fit son apparition en mars 1970. C'était le prolongement du second, mais la teinte en était nettement plus politique. Cette orientation radicale, à tendance anarchique, se renforçait durant les six numéros publiés. Puis LOGOS se fit buster pour la troisième fois pour obscénité et libelle diffamatoire. Cette cause est toujours en cours mais les personnes impliquées ont disparu.

Le quatrième LOGOS ne dura qu'un numéro, l'été passé. Il fut produit par une équipe composée de Huck, Ted, Herbert et Poupà. Ce fut un numéro radical, très politique. La réalisation technique était très inférieure à ce qui se

HERBORIX

HERBORIX, c'est le nom d'un nouveau mélange pour fumer. Fait à base de quatre herbes différentes, il procure une fumée légèrement mentholée, soulageante et sans nicotine. C'est aussi un bon mélange pour fumer le cannabis.

Se vend en blague de canevas, d'une once, pour 75 cents (taxe incluse).



Pour commande postale:
PURPLE UNKNOWN,
C.P. 1945, succ. B,
Montréal 110.

2145 BLEURY

849-6872

EXTRA

The Dazette

WATCH THE BACK
CANADA LIP
Clouds, shorts
High
FOR OFFICIAL USE

Mayor Shot by Dope-Crazed Hippie

d in LA fray 'Hanging too
eps Suzie C good for him'

Drapaeu in
Luuc's follow
unexplained
violent ass



Dr's
Ma

faisait avant. L'accueil du milieu fut médiocre et l'équipe se dispersa.

Le cinquième LOGOS, celui que vous pouvez acheter en ce moment, est composé par une équipe formée de Robert Karniol, Nathan Wolkowitz et de John Marret. La direction, quoique nettement politique, semble aller vers une presse de type communautaire. Bien que des efforts notables soient faits pour stabiliser le journal sur le plan financier et sur le plan, si important, de la distribution, on ne sait encore si l'expérience va être positive.

La réaction du milieu est favorable, malgré quelques accrocs dus au numéro quatre qui met en procès un grand nombre d'institutions freaks qui ont fait cependant leurs preuves depuis longtemps.

Actuellement, les bureaux de LOGOS sont situés au 3533 de l'avenue du Parc, 284-3132.



- UN P'TIT TOUR EN VILLE AVEC YVONNE TAILLON ET

D'AUTRES KOMIX VECUS

EGG
FOR
YOUNG

La CONDITION HUMAINE





Boulez-vous

Montréal se métamorphose en mecque: un centre où plusieurs spiritualités co-existent et tentent de se fondre en un tout harmonieux. Pour ceux qui entament ou continuent une recherche spirituelle, la diversité des écoles peut porter à confusion. D'une part, les groupes de méditation et d'autre part, les écoles de yoga. Comment choisir?

Une distinction fondamentale est à faire entre les écoles de yoga où le hatha yoga est enseigné ni plus ni moins comme une gymnastique, un équilibre entre la tête et les pieds, et les autres centres qui vivent une spiritualité dont découle leur yoga. C'est évidemment une question de choix personnel, mais si une personne est sincèrement intéressée à se transformer, à se connaître et à connaître Dieu ou le Divin, elle se dirigera naturellement vers une des écoles énumérées dans cet article. Ou une autre qui répondra à ses besoins.

Ce qui ressort, je crois, pour chaque personne, est sa confrontation avec elle-même, la réalisation qu'elle forme un Tout dans l'Univers, et le besoin ou l'aspiration à sentir constamment cette Conscience. Les voies diffèrent

pour chacun. Quand on choisit la voie du yoga, on se rend vite compte que le yoga est individuel, malgré les traditions classiques existant depuis des millénaires. Et parce que c'est si personnel, tout notre être gravite tout naturellement vers un type de yoga plus qu'un autre, dépendant de notre stage d'évolution et notre préparation dans cette vie. L'énumération et la description des écoles de yoga servent justement à favoriser l'orientation vers la voie la plus propice à l'épanouissement de son être.

Divers renseignements sur les écoles de yoga:

CENTRE SRI AUROBINDO,
4127 rue St-Denis, 844-7675.

Ce centre existe à Montréal depuis déjà quelques années sous la direction de Madame M. Gosselin. Philosophie et Purna Yoga selon Sri Aurobindo et la Mère, qui vit d'ailleurs à son ashram de Pondichéry (Indes). On y donne des cours de yoga (hatha) ainsi qu'une initiation à la méditation et à la concentration. Ce yoga est possiblement un des plus difficiles à suivre, car il exige la plus grande sincérité et le don complet de soi au Divin. C'est





ire du yoga?

Lise Roberge

un yoga intégral (Purna) qui effectue la transformation totale de l'individu à tous ses niveaux. Le centre lui-même est relativement fermé, en ce

sens que ses membres doivent y être appelés par une forte aspiration à une conscience plus vaste. La méditation a

festival de Woodstock. Lui-même est une figure yogique assez exceptionnelle: chaleur, bonté, lumière, le bon père accessible à tous. Ses disciples ont ouvert un centre ici où une évolution globale est favorisée. En plus de cours de hatha yoga, il y a de la méditation, pranayama



lieu les jeudi à huit heures trente. Le centre réouvrira en septembre.

INTEGRAL YOGA INSTITUTE, 1666 Lincoln Avenue, 932-2474.

Le fondateur est le Swami Satchidananda, également connu comme ce beau barbu quinquagénaire qui ouvrit le

(exercices respiratoires), le chant des mantra, et des périodes de discussion. Les cours se donnent surtout le soir. Emphase sur un bon équilibre mental, spirituel, physique. Voie traditionnelle de yoga vivant le présent. Très différent malgré tout du

Centre Aurobindo, où le travail s'effectue au niveau d'une genèse du surhomme.



**ASHRAM DU SATGURU
MAHARAJ—JI, 3449 est, rue
Ontario, 849-8697.**

Rassemblement assez récent autour d'un jeune guru dont la transmission de sa bonté et de son amour conduit à la connaissance et à la béatitude. Il s'agit du Bhakti yoga dans sa forme la plus simple: se donner corps et âme à un maître qui assure le salut et la lumière. Le maître ici sert d'intermédiaire entre l'individu et Dieu. Il faut souligner que ce jeune guru n'a que 14 ans, et semble plaire aux jeunes qui ne demandent pas mieux que de canaliser une source d'Amour. Peut-être y a-t-il une espèce d'hystérie en masse dans ce cas, et dans cette école. Les satsang (réunions religieuses informelles) ont lieu les jeudi soirs à huit heures.

**SIVANANDA YOGA
VEDANTA CENTRE, 5178,
rue St-Laurent, 279-3545.**

Ecole très sérieuse qui est également succursale du Camp de Yoga de Val-Morin. Le directeur général est le Swami Vishnu-Devananda, dont le nom est souvent rattaché à ses voyages sans passeport pour l'unification de la race humaine. Des cours de yoga sont donnés dans ce centre à Montréal, où les enseignements de Swami Sivananda sont présentés. Ce dernier est un célèbre guru de Rishikesh aux Indes qui a

initié Swami Vishnudevananda. Les gens qui participent à ce centre sont dans la vingtaine et la trentaine. Le Yoga tel que véhiculé par Vishnudevananda prend souvent des formes d'athlétisme ou d'acrobatie. L'Enseignement du yoga est rigide et rigoureux pour ceux qui aiment ce genre d'approche.

**ZEN MEDITATION
CENTER, 3664 rue de la
Montagne, 844-9429.**

Quoique ce centre n'est pas une école de yoga proprement dit, elle vaut la peine d'être mentionnée. Son directeur est le Lama Martin qui a reçu la plus haute initiation tibétaine et zen. Il est qualifié pour transmettre la méthode zen ainsi qu'une tibétaine qui se nomme Mahamûdra. Le tout se base sur le bouddhisme zen et tibétain. On y trouve un rassemblement de jeunes gens très sincères et anxieux de parvenir à l'Illumination dans cette vie. On peut y pratiquer le zazen (méditation zen) à 18 heures et à 19 heures sous la direction de moniteurs qui corrigeront la posture, etc, au besoin. Il serait bon de mentionner que le centre zen ne charge pas un sous pour quoique ce soit, d'où leurs troubles financiers actuels. On tente d'y recréer un bouddhisme tout à fait canadien, d'une valeur qui peut se vivre ici même.



CENTRE MONCHANIN,
4917 St-Urbain, 288-7229,
7220.

Ce lieu de rencontre se veut un centre inter-spirituel, inter-racial, inter-communautaire. L'approche est inter-personnelle, on s'y réunit pour se dire ce qu'on sait et ce qu'on ne sait pas; on tente d'y découvrir d'autres valeurs. Le centre organise des séminars et des conférences souvent par des maîtres spirituels venus d'autres pays. Les activités seront suspendues d'ici le début de septembre. Les mercredi soirs sont consacrés à la méditation et les vendredi soirs à des rencontres informelles, discussions, etc.

LES GROUPES DE KIRPAL SINGH.

Ecole de yoga très spécialisée dans la recherche du Nom, le Verbe, le NAM. Traditions sikhs. Pour certains, Kirpal Singh, qui vit aux Indes, fut un initiateur aux yogas et à la recherche spirituelle. Son yoga se base sur la réceptivité au son, aux différentes vibrations cosmiques. Il existe un groupe de méditation à Montréal mais la rencontre se fait chez des individus, d'où la difficulté d'obtenir l'adresse. Une première exigence est l'abstention de la drogue depuis au moins six mois. On peut obtenir de plus amples renseignements, ainsi qu'une

adresse montréalaise en écrivant à:

Sat Sandesh
Sant Bani Ashram
Franklin, New Hampshire
03235, E.U.

CANADIAN BABAJI YOGA SANGAM, 1470 Van Horne, app. 4.

Babaji fut un yoguïn vivant au douzième siècle et qui



supposément vit encore dans son même corps physique. Le maître qui a fondé ces groupes vit encore et nous l'avons rencontré à Montréal il y a quelque temps. C'est une école tout à fait exotique où il semble y avoir très peu d'intégration à la société environnante. Hatha yoga, mantra, chants spontanés, pranayama, etc. A l'heure actuelle, il n'y a qu'un membre initié pour assurer la survie du groupe dans la ville. Yoga le lundi soir à 7 heures.

AJAPA BREATHING FOUNDATION, 4801 Draper Av. NDG. 486-2844.

Janardam Paramahansa est venu à Montréal à quelques reprises déjà pour initier les personnes au souffle Ajapa. C'est une technique respiratoire qui devient automatique et qui assure le développement à tous les niveaux, y compris psychique et intellectuel. On y reçoit l'assurance de l'Illumination dans cette vie.



MEDIUM MESSAGES

J'ai une boutique à St-Jérôme et je cherche des artisans pour y tenir des expositions . Si vous avez des créations, communiquez avec Alain Rolland, 290 Laviolette, à St-Jérôme, 438-3777.

Je suis un bassiste et je me cherche un groupe. Gaétan Rocheleau, 8451 Pie-IX, apt. 8, Mtl, 376-7772.

Un gars cherche une personne cool pour partager son appartement. Un grand six pièces pour \$ 60. par mois. 3945 Berri. Appelle Alain à 845-9489.

Je pars faire le tour du monde ou quelque chose comme ça. 8 mois. Début par le Pacifique: San Fransisco, Bankok, etc... Si tu as des projets identiques, pour-quoi tu ne m'appelles pas. Les après-midis, Benoit: à 844-2664.

Atelier de sérigraphie... Ca y est, c'est parti... On peut imprimer sur toutes les surfaces planes. Si tu as du travail à faire, appelle Nicole (la fine) Desjardins, à 387-0324.

Je cherche une personne dans la vingtaine pour partager un appartement avec moi. Francine, le soir, à 849-6451

La boutique LE 7e CIEL. 111 rue des Pins E. cherche des créations en consignations.

J'aimerais ben entrer dans un petit cercle de magie SERIEUX... ou en fonder un avec des types qui veulent expérimenter. Si t'as quelque chose à me proposer, ou si tu veux en discuter, tu peux m'appeler, le soir, après 10 heures, à 843-8610.

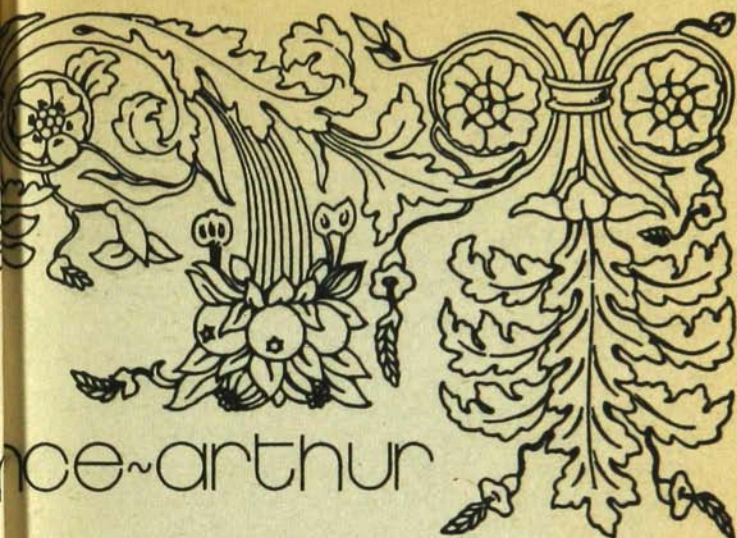
Si tu as quelque chose à vendre, à donner... si tu cherches quelque chose ou quelqu'un... gêne-toi pas, cette rubrique est gratuite. Appelle-nous ou écris-nous ton annonce. Sois clair et bref. Merci.



Après bien des démarches, Jean Roy a fini par obtenir ce qu'il espère depuis des mois: la rue Prince-Arthur, entre St-Laurent et le carré St-Louis, sera fermée à la circulation. Elle est, désormais, une petite promenade colorée où les commerçants et les artistes du coin pourront exposer leurs marchandises et leur production.

Cette autorisation représente un succès authentique pour les freaks. Jusqu'alors en effet la municipalité de Montréal avait tendance à considérer le Vieux Montréal (et le seul Vieux Montréal) comme une partie vivante de la cité. Tout le reste n'étant que promenade de béton, magasins de luxe, restaurants plus ou moins chics, etc...

Pourtant le "ghetto" du carré St-Louis est depuis longtemps déjà un centre d'énergie authentique de notre belle ville. Il n'a jamais été organisé artificiellement comme la place Jacques-Cartier.



Tout au contraire. On y vit, on y mange, on y fait l'amour, on y fume et on y habite... selon les règles de l'humanité urbaine où se côtoient les poètes et les bums, les émigrés et les mutants.

Le rêve de ce VILLAGE du carré St-Louis n'est plus très jeune. Il a germé dans la tête de Jean Roy et de ses amis qui y voyaient, et qui y voient encore, comme l'embryon d'une super-commune citadine de type libertaire... une sorte de quartier privilégié habité et animé par ceux qui y logent.

Jusqu'à cette autorisation, les autorités de la ville semblaient plutôt négatives quant aux activités du carré. On se souvient de l'ignominieuse "fermeture" du parc, l'an dernier. On disait alors, sur la pelouse, que ce n'est pas les chiens mais les humains que le maire Drapeau voulait tenir en laisse.



Il va sans dire que le projet n'appartient pas à Jean Roy. Lui-même espère que la participation sera nombreuse. Il va sans dire aussi que ce nouveau projet n'est pas destiné seulement aux "freaks". Le carré St-Louis est habité par de nombreux groupes ethniques dont on souhaite la participation étroite. Québécois convaincu, Jean Roy est aussi un "citoyen du monde" et sa vision englobe toutes les nationalités... d'ailleurs où achèterions-nous tous nos beaux légumes s'il n'y avait pas les marchés grecs de la rue St-Laurent?

Et puis, on espère que tout sera gratuit: créations collectives, musique folklorique, rock n' roll, danses nationales, etc... On espère même faire boucher le grand bassin central pour construire dessus un kiosque permanent.

Il faut souhaiter maintenant que l'ensemble du quartier se mette à bouger d'une façon un peu plus concertée. La rue St-Denis, maintenant que l'université du Québec a décidé de s'implanter autour de l'Eglise St-Jacques, est l'objet de nombreuses spéculations. Il n'est pas trop tôt pour tenter de préserver un autre "ensemble unique" de Montréal.

Maintenant que tous les gros ont leurs bebelles, qui un théâtre, qui un stade, qui une ronde, qui un musée, qui des nouveaux studios, qui un ministère, qui un gouvernement, il serait peut-être temps que les petits retrouvent la possession de leur quartier, qu'on leur redonne le terrain et des facilités pour l'animer... sans faste, sans murale par un gros nom bien protégé, sans Shakespeare avec Jean-Louis Roux et sans OSM avec Jean-Paul Decker.

On peut contacter Jean Roy à 845-4419... si vous avez des choses à lui proposer.



LA DOPE★

*est une chose qui se
fume et c'est aussi
une chose qui se lit.*

*On vous en donne
250 pages. Ça se
digère et ça se fume.*

*Le meilleur du Spécial
Pot et des nouveautés.*

*Pour \$2.50, c'est tout un
trip. En vente partout.*

*Et oui, la dope de
MAINMISE*

LA DOPÉ LIBRE!

LES G MIX de GRUMB: \$1.00★
96 pages.



les champs



Tout comme les serpents, le champignon a toujours exercé une sorte de fascination sur les humains. Il y a beaucoup de raisons à cela. L'une d'entre elles pourrait être que le champignon est une image botanique assez réussie du pénis; mais c'est aussi l'image du ventre de la mère, quand le champignon est encore petit et qu'il est replié dans une sorte d'oeuf. Une autre bonne raison serait que, dès notre enfance, on nous a appris à nous méfier des champignons. "Attention, disait maman et écrivaient tous les manuels d'école, attention... il y a des champignons mortels." L'influence des champignons sur notre santé, voire notre vie, est donc connue depuis toujours. Le champignon, tout comme le serpent (lui-même symbole du pénis d'une façon évidente), porte un poison.

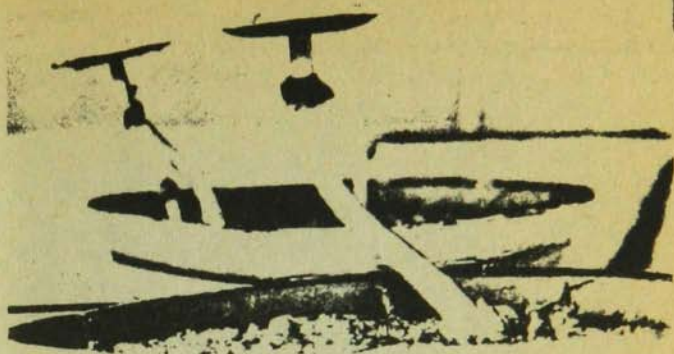
Mais ce que l'on sait moins, c'est que toutes ces précautions millénaires servent tout autant à protéger notre vie mentale que notre vie physique. En botanique, il n'y a guère de famille plus douée pour l'hallucination que le champignon.

ignons

Le champignon est, en fait, la forme la plus ancienne connue de drogue hallucinogène. On en retrouve son souvenir jusqu'à Summer, dont la civilisation date d'environ 3000 ans avant Jésus-Christ.

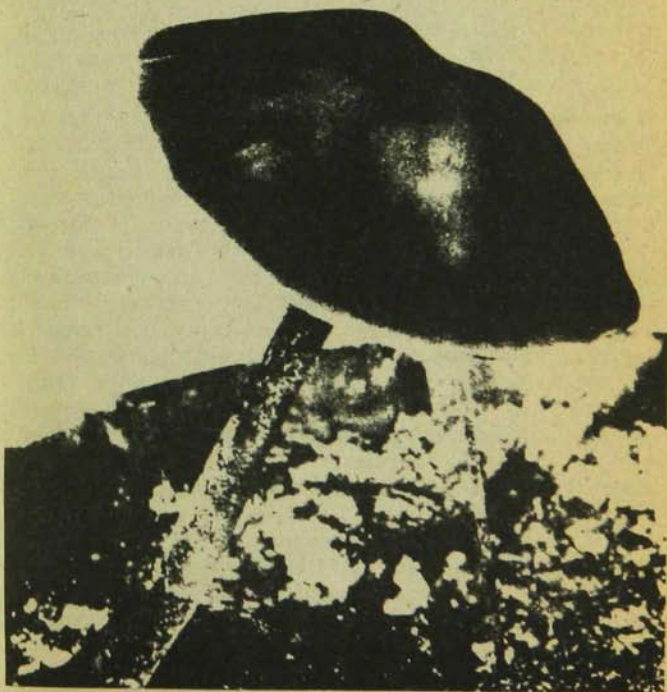
Selon John M. Allegro, d'ailleurs, Jésus-Christ n'est qu'un champignon. Sans farce: ce serait un mot mystère employé par une secte juive pour cacher aux autorités (les Romains) des rites secrets qui tous tournent autour du champignon magique, lequel serait une véritable émanation du Dieu-pénis primordial sur notre mère-vulve la Terre. L'arbre du Paradis terrestre (situé "historiquement" en Mésopotamie, là où brillait précisément la civilisation summérienne) n'était autre qu'un énorme champignon magique comme en témoigne cette fresque du 12^{ième} siècle. Si l'on veut une autre image, le symbole d'Atlas tenant la voute du ciel sur ses bras serait encore une preuve de la continuité du mythe du champignon dans la civilisation grecque classique: Atlas, avec ses bras étendus vers le ciel, représente la queue du champignon et la voute du ciel représente le chapeau du champignon.

Il est néanmoins vrai que le champignon peut être un poison mortel. On comprend donc l'importance des "médecins" qui savaient d'abord choisir le champignon convenable, puis en doser la force pour provoquer non pas la mort mais l'hallucination qui mettait en communication directe avec Dieu. D'ailleurs le mot MORT ne veut pas dire seulement la mort physique. En effet, en terme magique le mot INITIATION veut dire MORT, mais symbolique, comme celle du Franc-Maçon qui va pénétrer pour la première fois dans la chambre de méditation. Il est intéressant de noter que ces "médecins summériens" (dont les mages du petit Jésus sont de parfaits exemples) sont lentement devenus des "magiciens"... puis, au Moyen-Age européen des "sorcières" lesquels connaissaient essentiellement le rôle du champignon magique dans les pouvoirs extra-communs. En fait, le champignon ne s'appelait toujours pas champignon; on sait le rôle important de la MANDRAGORE dans la magie du Moyen-Age. Ethymologiquement le mot MANDRAGORE nous ramène au vocable-clé summérien qui veut dire CHAMPIGNON. La MANDRAGORE, plante existante sous ce nom, n'est pas la MANDRAGORE des "magiciens". Ce



STRAPHORIA CUBENSIS

PSILOCYBE SEMPERVIVA



petit détail, assez peu connu en occultisme, en aidera peut-être quelques-uns.

A la lumière des récentes découvertes sur le champignon, il serait d'ailleurs intéressant de faire une bonne relecture des principaux livres sur l'occultisme, l'anthropologie, les religions, l'archéologie, la médecine, etc... On y découvrirait des choses vraiment étonnantes. Comme celle-ci, par exemple, que notre CANNABIS SATIVA n'était pas la plante dont se servaient les ASSASSINS pour trouver leur HASCHICH. En fait, les ASSASSINS (HASCHASCHINS) prenaient des champignons car le mot CANNABIS peut remonter au sumérien GAN (chapeau de champignon), suivit de la même racine que l'on trouve dans bar-NABE et signifiant "rouge tacheté de blanc"; en somme une bonne peinture de l'AMANITA MUSCARIA.

Les découvertes toutes récentes sur une religion du champignon au Moyen-Orient, religion dont nous serions les héritiers directs, posent toutes une série de nouvelles questions, auxquelles se branchent d'ailleurs les questions que l'on se pose depuis un certain temps sur le sens du champignon dans certaines civilisations d'Amérique centrale. Si le champignon est comme une sorte de trade mark, y aurait-il des liens directs entre les AZTECS et les SUMMERIENS par exemple? Est-ce que l'actuelle renaissance de l'emploi de drogues hallucinogènes correspond à un renouveau religieux... à moins que ce ne soit à un renouveau révolutionnaire. En effet, le cycle du champignon va de périodes de pointes intenses (les BACCHANTES représentent assez bien ces moments de délire et d'agitation) à des périodes de dépression, de protestation, d'intériorisation, dualités bien connues et décrites aussi bien par les chimistes-botanistes modernes que par PLINE dans son histoire naturelle (laquelle d'ailleurs semble être moins "fantaisiste" que l'on croyait encore hier, particulièrement en ce qui a trait aux herbes et plantes médicinales, en d'autres termes les drogues).

Si la mescaline est bien connue, particulièrement grâce aux travaux de Huxley, de Michaud, d'Artaud, on connaît moins les champignons magiques dont une seule variété semble avoir retenu les ardeurs des chercheurs: le psilocybe, particulièrement le psilocybe semperviva (très actif), le

psilocybe mexicana (le plus utilisé) et le psilocybe cubensis. Pour les curieux, ce sont le psilocybe mexicana et le psilocybe caerulescens que l'on consomme à Huautla de Jimenez, centre de "pèlerinage" bien connu des grands freaks de Hendrix à Leary, en passant par tous les "voyageurs intersidéraux" dont le Québec a une bonne partie en ce moment. Quant au psilocybe cubensis, il est appelé "fumier de Taureau" parce qu'il pousse de préférence sur la bouse de vache... ce qui peut le faire confondre avec le strophaire cubensis; les strophaires, différents des psilocybes, sont également hallucinogènes; on croit que ces strophaires ont été "importés" par les Espagnols de Cortes en Amérique centrale.

En fait, le champignon summérien ne serait ni le psilocybe, ni le strophaire, mais l'AMANITA MUSCARIA (classé MORTEL dans nos livres de classe) qui, outre qu'elle a été employée par les chrétiens comme on l'a vu plus haut, a été largement utilisée par les CHAMANS sibériens, à quoi il faut encore ajouter son emploi vraisemblable en Europe centrale et dans les régions orientales du Kamtchatka.

L'AMANITA MUSCARIA est dit, en langage courant, AMANITE TUE-MOUCHE ou AGARIC AUX MOUCHES, ou encore AMANITE FAUSSE-ORANGE. Elle pousse aisément et un peu partout. Elle peut être mortelle en effet. Les hallucinations auditives et visuelles semblent provoquer plutôt des dédoublements d'objets et des modifications de contours que des apparitions colorées. Les produits psychotropes de l'AMANITE MUSCARIA n'ont pas encore été découverts...

Enfin, signalons la consommation de NONDA, genre d'Agaric, à Bornéo et en Nouvelle-Guinée australienne. On sait peu de choses encore sur la portée socio-religieuse de l'emploi de ce champignon.

L'importance et l'intérêt exceptionnels du champignon magique dans l'histoire des civilisations redonnent à cet hallucinogène une actualité de premier plan, depuis que les chimistes, comme le LSD-25, et plus particulièrement les "mélanges commerciaux", suscitent une certaine appréhension. En fait, le champignon magique paraît détrôner le cactus peyotte dans la tête exploratrice des freaks. Avoir fait l'expérience des champignons est quelque

chose de "différent", quelque chose de plus qui incite bien des gens à entreprendre le voyage au Mexique, l'AMANITA MUSCARIA étant d'un emploi trop dangereux et trop imprécis.

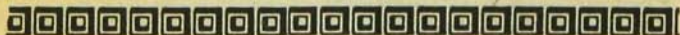
Ces pèlerinages dans les plateaux du Yucatan sont tellement connus maintenant, et tellement fréquentés, que la police mexicaine, toujours prête à recevoir des pourboires, cerne littéralement HUAUTLA, centre principal de consommation. Mais le champignon de Huautla pousse un peu partout dans les environs. La saison de production est évidemment l'été, la saison des pluies, quoiqu'il y ait aussi des espèces d'hiver.

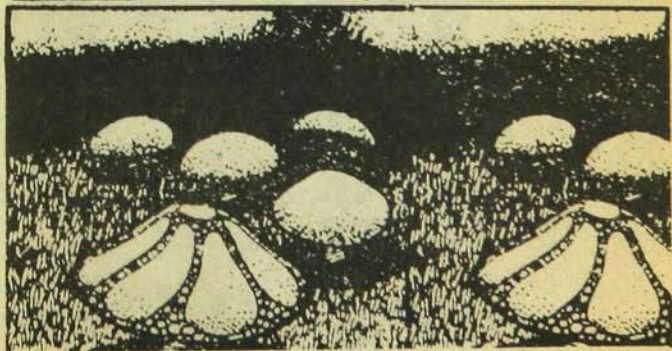
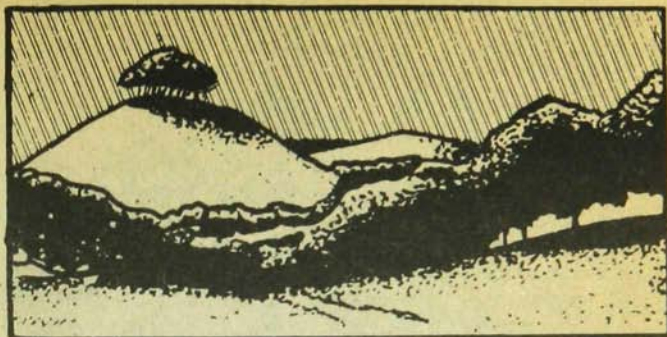
Voici donc quelques témoignages "en direct" du trip du champignon magique. C'est la première fois au Québec qu'on publie quelque chose comme ça: des relations simples et vivantes du voyage qui n'est pas toujours ce que l'on croit.

L'auteur du premier trip est un jeune architecte de Montréal; le deuxième est un homme d'affaire (eh! oui); inutile de dire qu'il ne reste plus beaucoup de commerce ou d'architecture traditionnel dans leur tête. Le voyage du premier se passe à Huautla de Jimenez. Quant au second, il a tenté de découvrir un endroit moins connu, donc plus sûr; bien qu'il n'y soit pas parvenu, les renseignements qu'il donne sont d'un grand intérêt. Le troisième semble être plutôt un voyage aux "strophaires" plutôt qu'aux psilocybes.



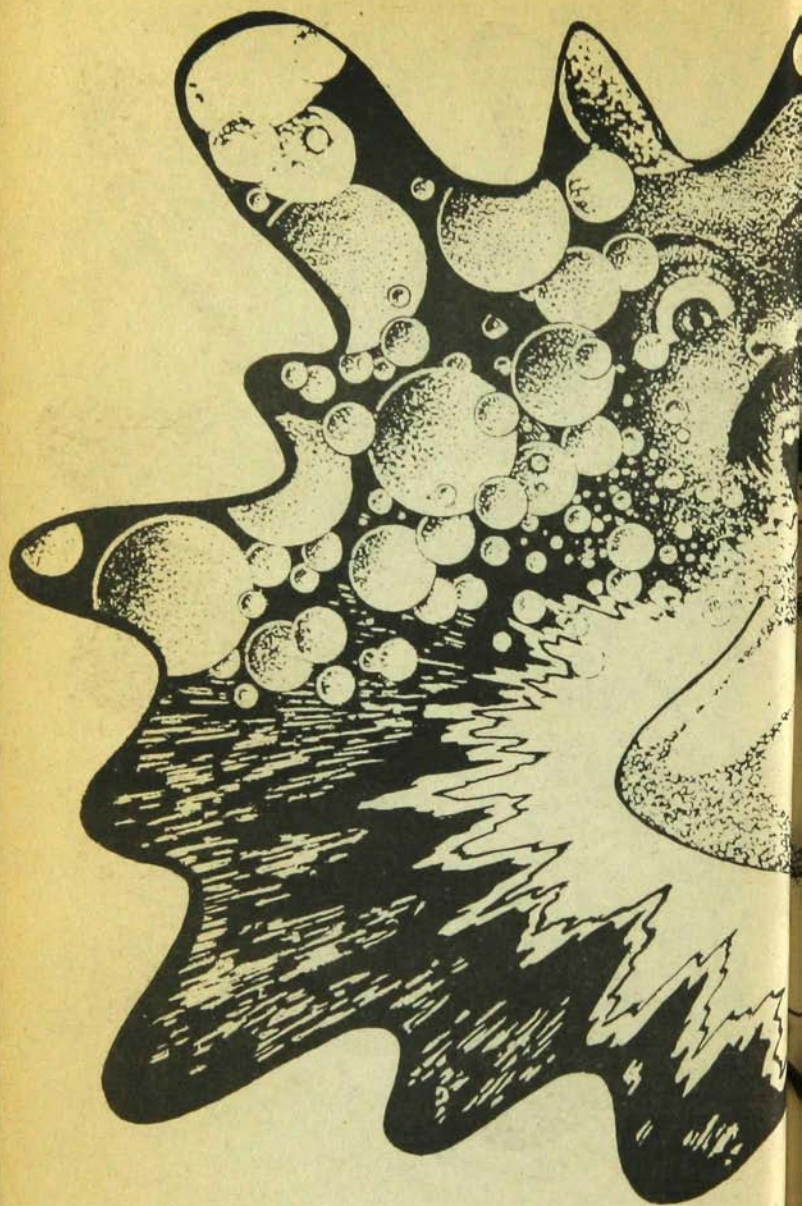
On trouvera dans le prochain numéro de MAINMISE, un article plus détaillé sur le trip des champignons, en particulier l'AMANITA MUSCARIA (amanite tue-mouche). L'usage des champignons hallucinogènes de ce type remonte à environ 3000 ans... bien avant le pot et bien avant l'alcool.

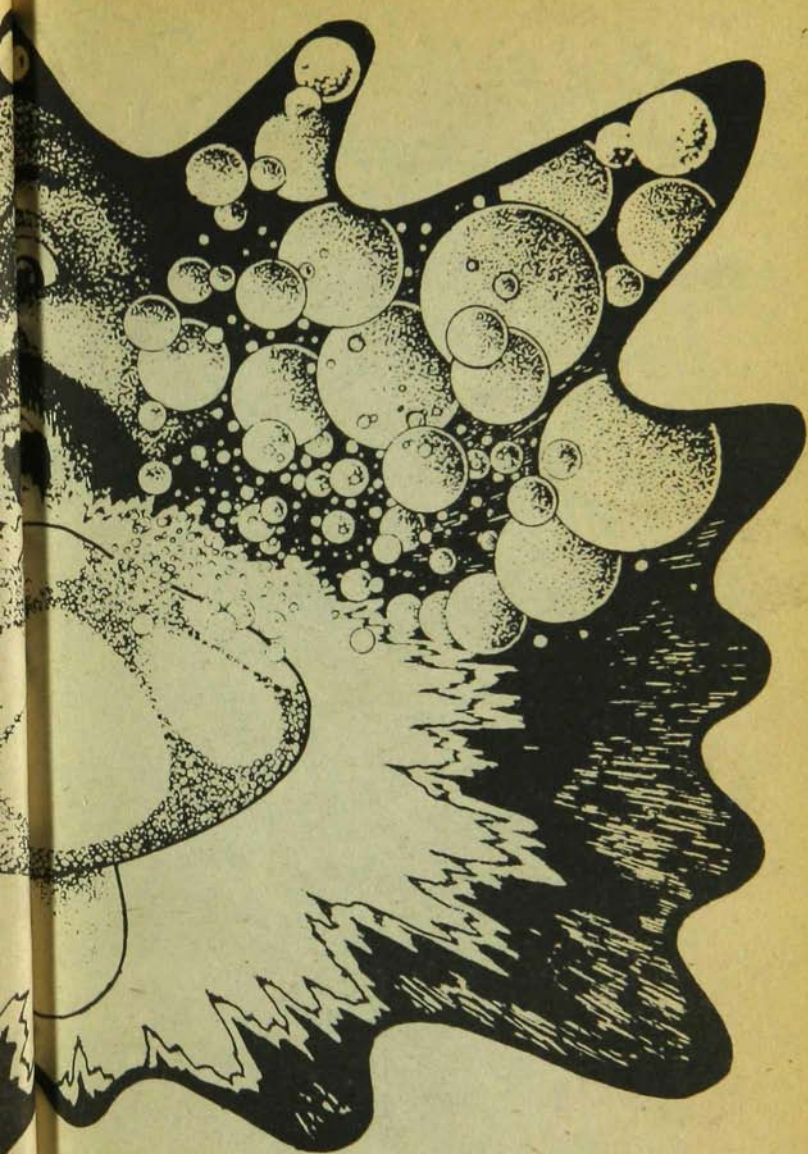












1

HUAUTLA



Premières neiges à Montréal; puis sur tous les Etats. Californie... Mexique. Trois semaines pour descendre à Vera Cruz. Pas pire! Là, par exemple, ça commence: cinq jours pour se rendre à Termacon. En sommes deux GRINGOS québécois partis en peur au pays du psilocybe, ayant tout à voir, tout à apprendre: la confiance, la méfiance, le commerce, la paix, les couleurs, le zocalo où on rencontre tout le monde, comme au jour du Jugement dernier.

On rencontre des freaks mexicains; bag mystique, comme la plupart d'entre eux: recherche de la "lumière", de "Dieu". On est gringo cheveux longs: ils s'en viennent vers nous, souriant, questionnant; on n'est pas Américains; tant pis. On parle espagnol. Tout s'arrange. "On part au Hongos, tout à l'heure! Vous venez?" "Como no" On y va! Dix minutes pour se décider, sortir des villes pour aller dans les montanges, chez les Indiens. Parfait! Prendre le minimum, planquer nos sacs derrière le guichet d'un hôtel, y cacher nos pesos aussi. Juste le minimum. On part. Avec une bouteille de vin et une de taquila (pour la route!). Et hop! dans l'autobus deuxième classe, trois sacs de légumes sur

nos genoux, des poules sous les pieds, des tas d'Indiens qui rentrent par la fenêtre, par le toit. Ca va pas vite, on crève de chaleur, de soif, on voit rien dehors. C'est le bonheur.

Puis, tout à coup, en pleine campagne, on s'arrête. Rien autour! Une montagne sur le côté. On nous explique trois fois. Sacré gringo qui comprend pas! Devant nous, plus loin, il y a un poste de péage. Ceux qui prennent couramment cette route, ils les connaissent les postes de "péage". Les autres, les freaks, gringos ou pas, doivent payer, très cher leur passage; qu'on nous dit! De toute façon, tout le monde sait pourquoi on va dans la montagne. Les champignons magiques de Huautla de Jimenez sont célèbres dans le monde entier. Des célébrités y sont venues. Les policiers aussi le savent.

On se retrouve à pied en plein soleil, en plein désert, une route toute droite et un car qui s'éloigne avec plein d'Indiens qui regardent par la vitre derrière en riant. Ouais! Fumons un joint. L'un des derniers; car rendu dans les montagnes, plus question de pot. Trop dangereux. Et comme chaque fois au Mexique, très stoned. Les trois Mexicains courent déjà sur le chemin, un ruisseau sec, au

milieu des cactus. On avait oublié ça: des "machos", stone ou pas, ils vont montrer qu'ils sont meilleurs que les gringos! Et sans peine. Deux heures de marche, de course en fait, peut-être trois. Ça grimpe de plus en plus. Tout à coup, en plein milieu du chemin, la nuit! Noire, subite. Qu'est-ce qu'on fait? Nous on s'assied; eux repartent en courant. Faut prendre le bus au vol, nous dit-on, dans la montagne, à quatre heures du matin, au-dessus du péage. Sans lumière, la marche de nuit, toujours dans les cactus! Puis sans plus de raison, on change d'avis, on s'arrête, on va faire un feu, coucher là sur une grosse pierre irrégulière, toute ronde, parfaite. On fume tout ce qui nous reste, et en regardant le feu on a faim. Rien à manger. Alors on boit! D'abord du vin, puis de la taquila. Puis les deux à la fois, jusqu'au fond de la bouteille. On est bien saoul! Pire que jamais. L'altitude sans doute? Ouais, en tout cas, on comprend vite. L'autre gringo tombe dans le feu, avec un des sacs. On le relève à temps, mais là il tombe sur la tête de Roberto, l'assomme à moitié. Gonzalo qui en a vu d'autres et qui est déjà venu trois fois à Huautla m'emmène à l'écart pour trouver le chemin de la route, qu'il dit. Puis se serre fort, fort contre moi. Là on comprend! On sent le monde autour de soi, l'univers, et puis on chante. Voilà le chemin vers la route. Enfin, on le croit. Quand on redescend tous dorment, sauf ceux qui sont malades. Il reste trois heures à dormir, il fait froid. La vie est belle.

A peine endormis, il faut se relever pour repartir en pleine nuit. Il y a un bruit de moteur en haut. Pas de temps à perdre. Notre route n'est qu'un éboulis de cailloux. On perd deux pas à chaque pas, on rampe, on griffe la montagne, sac sur le dos. Et là, à ras de la route, des lumières; ce sont les phares du bus qui éclairent la nuit juste au-dessus de nous. On crie, pas fort, mais aussi fort qu'on peut. Le bus s'éloigne. Raté! On sacre en mexicain et en montréalais. Peut-être il y en a un autre. On continue à ramper, On débouche enfin sur la route, les uns après les autres, épuisés. Jamais avant je n'avais eu autant de plaisir à m'allonger la tête; c'est bon. Tu reprends ton souffle... Ouououou.....

Le prochain bus, on l'a. Six heures de trous, de bosses et de virages. La taquila remonte. On est malade, encore plus. On s'arrête pour boire. Glacé. On est encore plus malade. Puis arrêt. Une petite auberge enfumée: un feu par terre, au milieu. Le café chauffe dans une boîte de conserve rouillée.

De la viande séchée pend au plafond. Quand on repart, on se sent mieux pour regarder l'un des plus beaux paysages du Mexique: creusé, vert, humide. Le soleil se lève, enfin, derrière les montagnes. On peut voir, dissimulés dans les arbres, des villages indiens; un peu de fumée sort de chaque toit de chaume. Et sur la route, partout, des Indiens avec leur machette; ils nous dévisagent en souriant, comme un peu sidérés, nous les gringos. Enfin au détour d'une courbe Huautla: quelques maisons blanches au soleil.

Là, c'est un autre monde. On se sent trop grand, trop blanc, pas du tout habillé comme il faut. Des milles de terre, des maisons blanches, et toutes les Indiennes qui courent avec des ballots sur la tête, des enfants dans le dos, transportant du bois, de l'eau, etc... A moins qu'elles ne soient assises en robe blanche avec de superbes broderies aux épaules. Et des enfants, des enfants, des enfants.

On sort de la rue principale bien vite, avant de faire de mauvaises rencontres... Ca coûte cher de les rencontrer les policiers, les fédérales: 100 ou 200 pesos, pour l'école disent-ils; si on n'a pas d'argent, c'est la prison locale et le premier bus vers la vallée. Pas toujours, mais pas la peine de prendre le risque. A Huautla ce sont les enfants qui traitent avec les gringos car les adultes travaillent. Dans la manière, dans le tour des propositions, on sent qu'il est déjà trop tard, qu'il y a déjà eu trop de gringos qui sont passés. Tout se paye et on va le savoir bien vite.

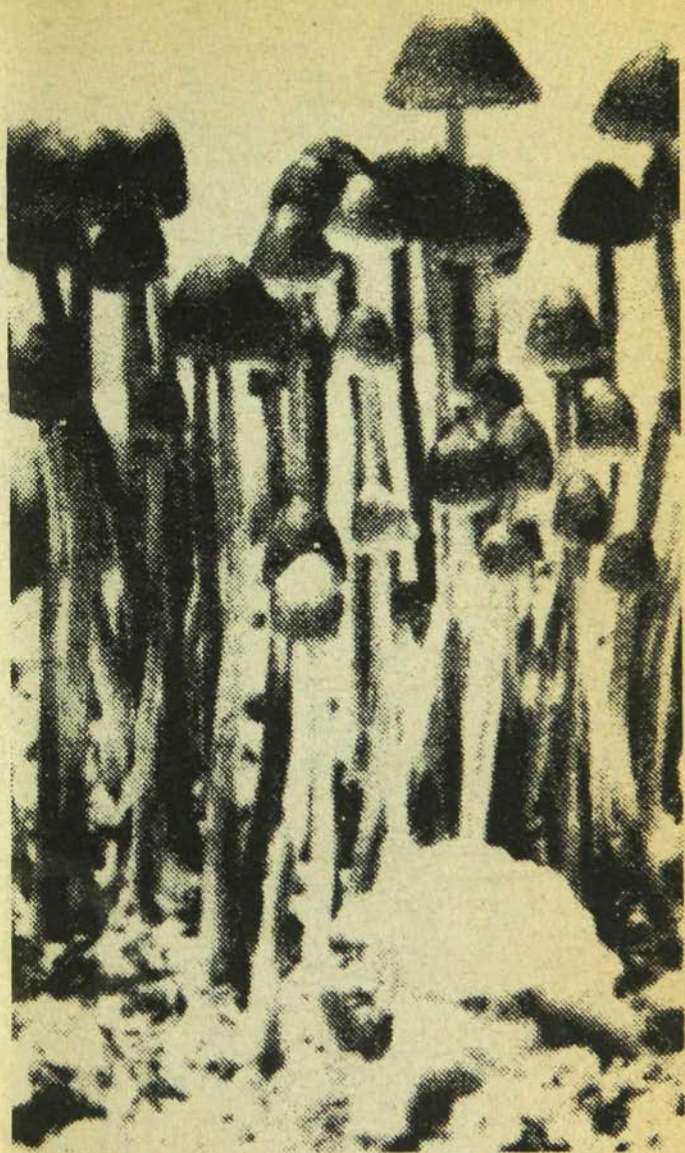
Mais on est là pour ça. On trouve une hutte où l'on passe l'après-midi à attendre les champignons qu'on marchande de 100 pesos à 200 pesos la dose. Pas trop cher; merci à amis mexicains. On ne sort pas, pour ne pas être repérés par les fédérales. On joue de la guitare avec les Indiens, on parle un peu de notre pays, eux du leur. Tout est si calme, si détendu qu'on croit avoir trouvé (une fois de plus) le paradis de notre enfance, sur terre, là, à Huautla. Quelques points noirs cependant: l'oregano qu'un indien essaie de nous vendre pour du pot, les verres d'eau qu'il faut payer et que l'on doit marchander avec le sourire pour des sommes minimes. Ici on fait tout payer au gringo. Et cher. On comprend mais déjà le paradis qui s'éloigne.

Enfin, ils arrivent! Les Hongos! Les champignons sacrés des Indiens, des vieux et des sages, les champignons de la

connaissance. Les nôtres, ils ne sont pas bien beaux, un peu sales, un peu ratatinés. Pas la meilleure saison, on nous dit! Mais "effectivos" efficaces. OK. Pas le choix. Et on part, pour les prendre de nuit, dans la forêt, selon la tradition de "Hongo". On descend les rues de Huautla, cinq de front, comme dans un film de Sergio Leone; des chiens nous suivent en hurlant: deux, trois, bientôt douze. Des enfants se joignent au troupeau et nous jettent des pierres en criant "Gringo! " "Hippies! ". On se sent triste, mais on sert bien fort dans nos mains nos feuilles de vignes avec les champignons dedans. Quelques Indiens regardent. D'aucun nous propose une hutte pour la nuit... à des prix exorbitants.

Le soir tombe, on trouve enfin le lieu propice. Le sol plat d'une ancienne maison détruite et reconstruite un peu plus loin, en dur, mais vide et fermée. Bon spot! La forêt autour, la montagne en face, beaucoup de ciel au-dessus. Nous allumons un feu. On étale nos sleeping bags. On mange enfin les champignons, avec de la confiture de fraise apportée exprès, car le goût est un peu amer. On y va un peu fort; trois ou quatre gros, autant de petits. Rien d'autre dans le ventre. C'est le voyage indien! Tout est calme autour; on se sent peu à peu comme pris dans une vague énorme. De la visite: trois Indiens qui, de loin, nous proposent une hutte pour la nuit. "Non merci! pas la peine". C'est dangereux de rester où nous sommes, disent-ils. Pourquoi, nous sommes bien. Ils repartent. L'espace, autour de nous, commence à s'agrandir; le feu danse plus fort. Encore de la visite. Un groupe de freaks mexicains, sur un trip de pot et de musique, riant, chantant, etc... Après les premiers bonjours, un ou deux joints, on leur demande gentiment de trouver un autre spot. C'est trop pour nous: trop de monde, trop de bruit, trop de temps, jusqu'au moment où on se sert la main. "Content de t'avoir connu! On est tous des frères! " Ils s'en vont. On les entend au loin, chantant, riant. Puis un peu de calme. Le coeur bat vite. Des ombres nées du feu commencent à vivre de leur vie propre, tout autour de nous, par terre, dans les arbres.

Retour des Indiens: ils portent une machette et les éclairent, comme dans un film d'horreur, de petites lampes à huile qu'ils tiennent près de leur poitrine. Ils insistent. C'est clair. On DOIT leur louer une hutte pour la nuit:



"C'est dangereux de rester dehors". On parle. On s'explique. On n'a besoin de rien. Ils s'éloignent enfin mais ils ne s'en vont pas. On les entend roder aux alentours, cognant des pierres, frappant les arbres avec leurs machettes, dans le noir.

Ca commence à être difficile de ne pas comprendre le "message". Les Mexicains freakent. Deux d'entre eux ont déjà vu Dieu; le troisième, qui a peur de mourir, appelle sa mère. C'est le début de la grande paranoïa. Seul Bertrand, l'autre gringo, est bien tranquille dans son trip cosmique; il n'a pas vu les Indiens et ne comprend plus l'espagnol. Tant mieux. On entend des chiens qui aboient de l'autre côté de la montagne. Tous les oiseaux de la forêt, les étoiles deviennent bleus, rouges, verts. Tout change de place. Tout s'organise et se désorganise: volume, lignes, couleurs, mouvements, volupté.

C'est au milieu de ce grand tourbillon cosmique, où l'on se sent bien petit, que nos Indiens choisissent de revenir. C'est le moment. Ils le savent et ils ne parlent pas cette fois. Ils prétendent que le terrain où nous sommes leur appartient et qu'il faut 50 pesos, une fortune, si nous voulons nous coucher sur le sol. On peut aussi, si nous le préférons, avoir une cabane pour le même prix. Ils ont manifestement peur de nous. Nous avons peur de leurs machettes. L'un d'entre eux est tout boiteux, tout tordu, le visage secoué de tics. Il a un bras atrophié ce qui ne l'empêche pas de tenir fermement sa machette de l'autre. L'un des Mexicains se met à brailler. Pas le choix. Il faut prendre la cabane. Nous plions les sleeping bags devenus énormes, aussi vivants que des serpents, et, caravane cahotante dans le noir, nous arrivons à notre cabane pleine de foin. Terreur: qui va payer? Toute notre monnaie y passe, il n'y en a pas assez! Dernier recours, un billet de 100 pesos que cachait l'un des Mexicains. Bien sûr, pas de change de retour. Les Indiens partent avec le billet, promettent de ramener le change le lendemain avec quelques tortillas. Ouais?

Enfin, ils sont partis. On respire un bon coup. Notre coeur a cogné bien vite! On se laisse tomber dans le foin. Pas longtemps! On est couvert de fourmis rouges en quelques secondes. Maudits Indiens! Ils le savaient! Tripper sur des fourmis rouges qui te piquent partout, halluciner sur ces

armées qui montent à l'assaut de tes jambes. C'est trop! Deux des Mexicains éclatent en sanglots, Bertrand trépigne, se jette dehors. Un mot surgit, s'enfle, se répand: "La muerte", mourir, la mort! On retourne, dans le noir, jusqu'à notre premier emplacement. On retrouve les braises de notre feu. On se serre pour se réchauffer car les nuits sont froides sur les montagnes. On parle. On se rassure. Roberto pleure encore mais ne sanglote plus. Gonzalo parle à Dieu; du moins le fait-il à voix basse. Bertrand est de nouveau radieux.

La nature nous réintègre. Le ciel nous offre ses calmes galaxies trouées d'étoiles filantes, nombreuses ici. Les bruits se transforment en musique. Le calme. La Paix. Naturellement, Dieu parle... puis on s'endort. Quand on se réveille, au petit matin, c'est le jour d'anniversaire de Gonzalo. Il vient d'avoir dix-neuf ans. Il n'est pas prêt de les oublier.

On aura encore quelques problèmes au village. On retrouvera quelques-uns de nos pesos. On descendra la route vers la vallée, au "Porte de Fierro". On achètera quelques fruits sur le chemin. On prendra le bus du retour. On fera la même route à pied qu'à l'aller pour éviter le même poste de péage. Le soleil nous écrasera. La route, l'eau, le désert, les fruits, les canots, les Indiens... Ainsi jusqu'à la ville, stone jusqu'au soir.

Trois semaines de repos dans un village indien sur le Pacifique. Le goût revient de voyager. On gagne le sud. On va vers Palenque où nous attend un autre trip de champignons magiques. Très différent. Très calme. En plein milieu de la forêt équatoriale.

Patrick Auzépy

LA SAGA DE BATISSE MONTJOINT

AUDOU' BHIT
121
CTM

Y'EN A PAS
PANTOUTE !

CALISSE QUE
J'AI CHAUD, J'AI
HÂTE D'AVOIR
LE LIVRE ÇA !

DOMINION
VOUS FAIT
BIEN
MARCHER

COMBIEN MA SOEUR ?

10 CAPS
D'ACIDE
EN BUVARD

WOW ! ÇA ÉTÉ
UNE MODITE JOURNÉE !

ADAR !

WASH

QU'ESSE ÇA ?

Y'A UN TROU
DANS MA RÉALITÉ

MARCI BEN

DÉPÊCHE...

MANGE
D'LA MARIE

OU Y VA
S'TAUTOBUS ?

LAISSE
FAIRE, ON
VA FINIR
LE JOINT.

NE ME
TOUÇEZ PAS

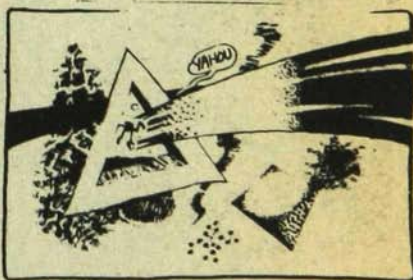
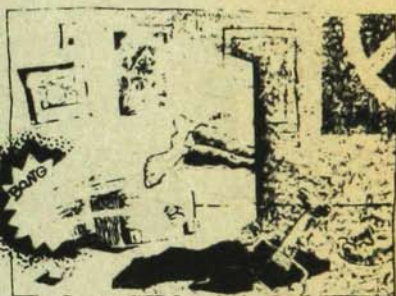
STEINBERG
ITOU

ON A ARRÊTÉ
AUJOURD' HUI 86
FREAKS DU CARRE
ST-LOUIS. PLUSIEURS
AUTRES DESCENDRÉS
SERONT EFFEC-
TUÉS CETTE
SEMAINE ...

DOMINION
L'ÉTÉ

HA BEN C'EST TOO MUCH.... !

WOW !









2

PALENQUE



Nous sommes arrivés peu avant les pluies. Palenque est un petit village blanchi par un soleil torride et d'environ deux mille habitants. Une rue principale et d'étroits sentiers de terre transversaux qui s'enfoncent à plusieurs centaines de pieds de la route dans les champs marécageux où broutent les vaches. Un peu plus loin, par delà les champs, il y a la jungle. C'est le Yucatan, chaud, humide, à la végétation dense.

Tu roules une heure et demie, après avoir quitté la grande route, sur une route de campagne, à travers le Yucatan et voilà Palenque. Il y a un hôtel presque récent, modeste et des chambres, ici et là, bon marché. La plupart vient en touristes explorer les vieilles ruines Mayas à la périphérie de la ville. Autrefois, il y a 2,000 ans, s'élevait une cité Mayas de 20,000 habitants et ses vestiges, du moins ceux arrachés à l'empire de la jungle, forment un impressionnant site touristique.

À part les habitants de la localité et les touristes, il y a de jeunes Américains, attirés pour une raison beaucoup moins annoncée: ici pousse en effet le champignon psilocybine.

Nous étions quatre, guidés par des rumeurs rapportées par des Américains lors de notre passage à Mexico. Mais en s'enfonçant plus dans le Yucatan, on rencontrait des gens qui arrivaient de Palenque et avaient trippé sur les champignons.

"Tu les trouves dans les pâturages des vaches après les pluies," nous disaient-ils.

"Pourquoi dans les pâturages?"

"Parce que le champignon pousse grâce à la merde de vache."

Et: "Tu les reconnais grâce à un anneau noir-pourpre autour de leur tige. Ne mange que ceux-là, parce que les autres, c'est poison."

"Comment les manges-tu?"

"Tu les cueilles et les manges, c'est tout. Tu peux les laver si tu veux. Quatre gros champignons suffisent pour un bon trip."

Un couple les a faits cuire dans du beurre: c'était merveilleux!

Mais les histoires d'inconnus, même les freaks américains, me laissèrent prudent face aux champignons, mais le fait était là: on pouvait être stoned à en manger.

On atteignit Palenque tard l'après-midi et après avoir mangé des légumes achetés à la place du marché, on roula jusqu'à un champ qui paraissait prometteur.

Le champ se révéla être plus un marécage qu'un pâturage. Parmi le fumier et les hautes herbes, la seule merde de vache qu'on a pu trouver était sous l'eau, merde trop humide pour laisser pousser des champignons.

Quelques milles plus loin, un champ relativement sec avec environ cinquante vaches en train de paître. Toute mon attention était portée sur les tas de merde fraîchement tombés, intrigué parce que rien n'y avait poussé. C'est alors que Fran me cria quelque chose: les vaches se dirigeaient sur nous. Je criai. Tapai des mains. Lentement, elles s'éloignèrent.

"Ce sont des vaches pas mal téméraires."

"Je ne crois pas que ce sont des vaches."

En y regardant de plus près, c'était en fait des taureaux et tout s'expliquait: les spores de champignons magiques ont plus d'affinité avec la merde de vache qu'avec celle du taureau.

On décida de camper sur le bord d'un petit cours d'eau à l'eau pure, cristalline: un beau spot! Le courant, très fort à cet endroit, nous entraînait une centaine de pieds plus bas dans un large bassin naturel.

L'eau froide nous lava des sueurs de la journée. L'expédition, même si elle avait mal débuté, semblait enfin nous apporter un peu de chance.

Au matin, après une pluie torrentielle, on rencontre cinq freaks mexicains qui font du pouce vers les ruines.

Quelqu'un demande où dénicher les fameux champignons. La seule femme du groupe, Rosa, tira une poignée de champignons de sa sacoche: environ deux pouces de haut, blancs, un anneau noir-pourpre autour de la tige. Nous nous sommes dirigés vers un champ, du côté de la ville, opposé aux ruines. Là s'étaient des centaines de larges et frais champignons.

On en remplit un plein sac de plastique beaucoup plus que le nécessaire. Malheureusement, dès qu'ils sont cueillis, les champignons se décomposent en moins d'un jour. Frais, ils sont blancs et consistants avec une odeur légèrement agréable. Toutefois, le goût laisse à désirer, étant doux plus qu'autre chose. J'ai pu en manger quelques-uns, mais après une banane venait agrémente le peu de goût de la psilocybine.

Un petit ruisseau à l'eau très claire nous permit de les laver. On s'est assis pour choisir les meilleurs. Puis chacun avala les siens.

Pureté est le mot le plus juste pour décrire un tel trip. Un trip toujours sous ton contrôle, calme, méditatif. Aucune anxiété ou paranoïa. Aucun effet nuisible à l'organisme. L'effet se fait sentir en quelques minutes et pendant quatre ou cinq heures, c'est la douceur et la sérénité. Le down est graduel, sans heurt, ce qui n'est pas toujours le cas avec l'acide. J'ai fait trois trips en une semaine sans aucun incident physique ou mental qui n'était pas bénéfique.

Formidable, hein?

A vrai dire, il y a eu de mauvais moments avec le premier trip. Mais pas à cause des champignons. Tout simplement, il aurait fallu ne pas oublier le vieil adage: quand tu tripes, plus y a du monde, plus les chances sont grandes que quelque chose fasse défaut.

La personne de trop se nommait Rick, un New Yorkais qui était tellement absorbé par les champignons que pendant deux jours il n'avait pris aucune nourriture, ni dormi assez.

On l'a rencontré à Palenque juste avant d'aller récolter les champignons et il nous avait suivis jusqu'au ruisseau.

Je considérais chaque champignon, les mangeant lentement. Ce sont certainement l'un des plus beaux cadeaux de Dieu à l'humanité, même plus que la bière parce que la psilocybine

n'a qu'à être cueillie et mangée. Rick les avalait avidement, comme s'ils étaient la seule nourriture qu'il allait s'offrir à partir de maintenant.

Assis au bord du ruisseau, j'avalais l'eau à grandes gorgées pour supprimer l'arrière-goût ou plutôt l'absence de goût du champignon lorsque soudain la lumière jaillit. Tout, les arbres, les feuillages verdoyants, la source, le petit sentier de

terre baignaient dans une brillante lueur jaunâtre et le relief de chaque chose émergea enfin. Et tout avait une raison d'être à sa place. J'étais là et tout autour de moi était là et s'harmonisait merveilleusement et rien d'autre n'importait.

Mais Rick était là, aussi, souriant idiotement à côté de moi; aussi idiot, je souriais à n'importe qui me jetait un regard.

"Formidable, hein?" qu'il me dit, remarque vérifiée par deux jours continus d'expériences.

On longea le sentier plusieurs centaines de verges jusqu'aux ruines, nous glissant par derrière pour éviter de payer le prix d'entrée.



Errant pendant une heure d'un temple à l'autre, chacun s'émerveille de la mousse colorée qui pousse sur les murs de pierre et à l'occasion empruntant l'un des nombreux souterrains qui surgissent de quelques-uns des vieux temples Mayas.

L'emplacement le plus important est une immense pyramide, très proche de celles de l'Égypte, mais en plus petit et un escalier sur un des versants menant à une pièce transformée. Tout en haut, c'est le temple des inscriptions possédant un escalier souterrain menant à une petite crypte intérieure où, jadis, un Prince Maya fut inhumé. Ce Prince est maintenant dans un Musée de Mexico.

Quelques-uns d'entre nous descendirent le long escalier très à pic, serpentant de plus en plus profondément à l'intérieur du vieux temple. Les Mayas ne se sont pas préoccupés de ventilation, vu que le principal occupant n'en aurait pas un besoin urgent. Même à moitié pénétré à l'intérieur, la chaleur se fit intense.

Au moment où je pénétrais dans la crypte, éclairée faiblement par une ampoule tenue par un fil en décomposition, Rick et deux autres étaient déjà, suant en abondance et haletant pour un peu d'air.



3

RIO SAPO



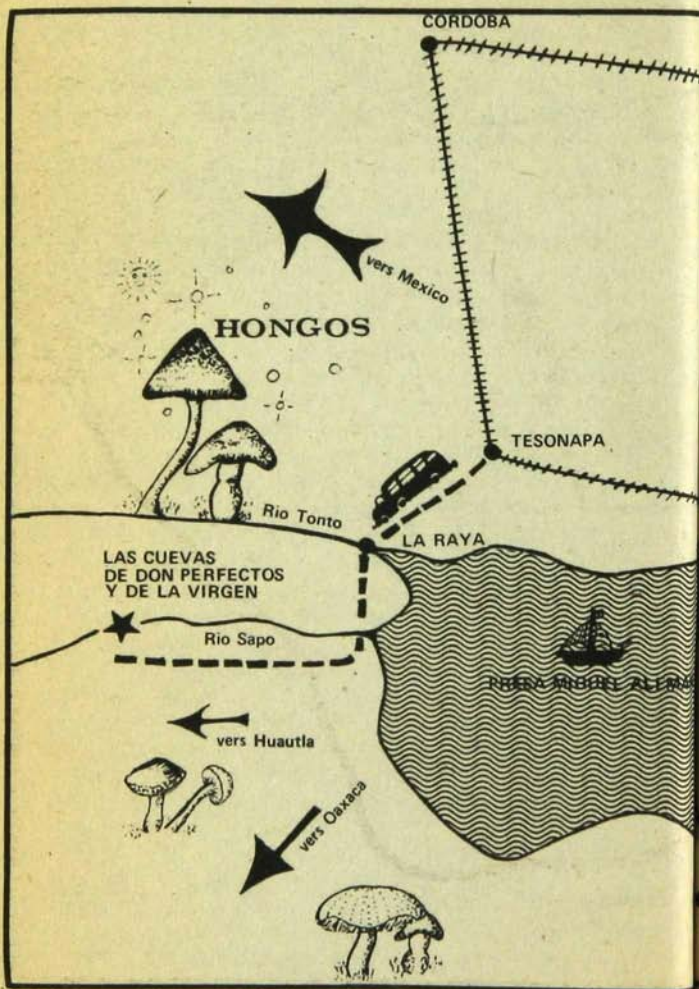
On a rencontré Fippo à Veraz Cruz. Fippo est un espede de freak mexicain complètement fou mais sympathique à mort. Il était arrivé la veille avec deux Californiens et ils partaient à Rio Sapo chercher des champignons à psilocybine. On était à Veraz Cruz depuis quelques jours et on passait notre temps à manger des crevettes, à se baigner et à se stoner avec les vieux pêcheurs qui viennent amarrer leur bateau au Muro de Pescadores. Ils ont toujours de la bonne dope ces vieux pêcheurs et ce soir-là, assis sur la jetée de pierres, chacun tétant son joint comme une cigarette, Fippo nous parla des champignons, hongos, honguitos... Què buèna palabra...

Le lendemain matin, Fippo avait disparu, cela ne m'étonnait qu'à moitié car s'il est facile de faire parler un Mexicain, il est toujours difficile de les faire agir. Connaissant cet aspect du caractère mexicain, je lui avait demandé la veille de me faire un petit croquis stone du chemin de Rio Sapo. Armé du précieux petit papier, on embarqua par le premier train. Le moral était bon. Après une journée de tape cul sur les banquettes en bois de la deuxième classe on arriva à Tèsonapa, presque à la frontière de l'état de Oaxaca. Le lendemain, un bus d'une autre époque qui paraissait vouloir se casser en deux à chaque fois qu'il passait sur un cailloux nous déposa après deux ou trois heures dans un endroit qui était d'ailleurs le terminus et qui s'appelle la Raya. Trois cabanes de planches ouvertes aux

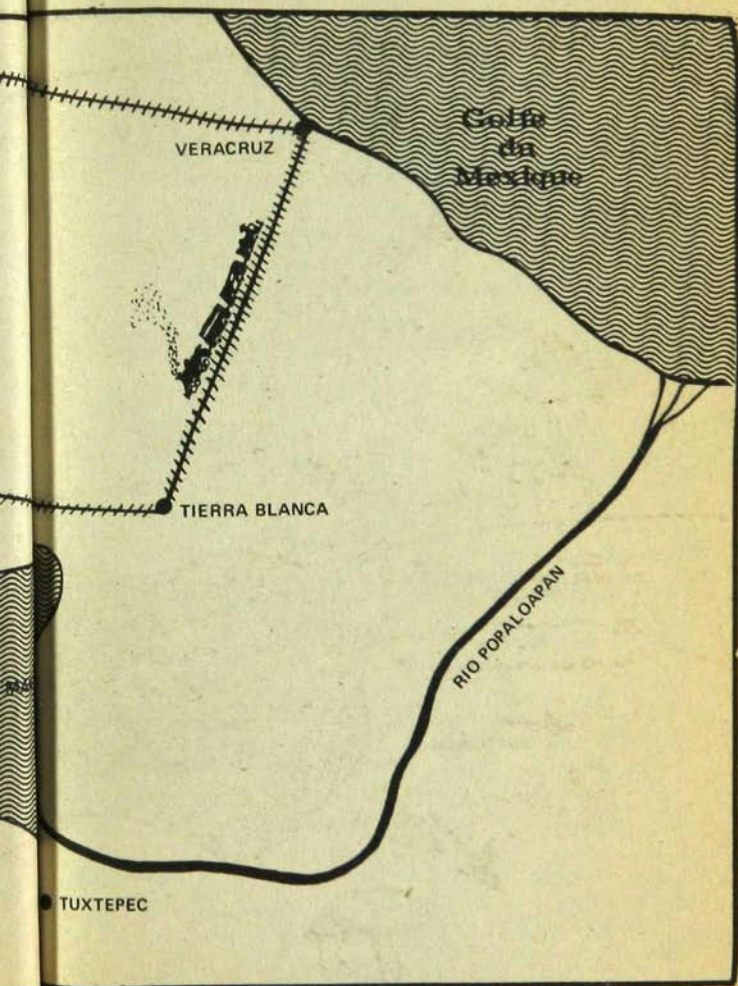
quatre vents, au milieu d'une plantation de canne à sucre; à droite, le Rio Tonto. Les quelques paysans de la place savaient déjà à quoi s'en tenir à notre sujet et les gamins se cachaient derrière les maisons en criant: "Hippy... hippy... Hongos... hongos..." On n'était pas les premiers. Mais les gens étaient gentils et nous expliquèrent qu'il fallait aller à Rio Sapo, mais qu'il fallait en premier lieu traverser le Rio Tonto. Le temps de marchander le prix du passage à dix pesos par personne et nous voilà embarqués dans une petite pirogue super-étroite sous le regard amusé et moqueur des Mexicains qui regardaient ces fous de Gringos s'éloigner de la rive dans l'embarcation qui à chaque seconde risquait de verser sous le poids de nos sac-à-dos.

La traversée se fit sans encombre. Il faut dire qu'on s'était fait à l'idée qu'on devrait peut-être la finir à la nage. Arrivé de l'autre côté, le gars qui payait nous indiqua un petit

chemin qui partait dans la forêt. Il parlait en dialecte avec très peu d'expressions en espagnol, on n'a pas très bien compris ce qu'il disait sauf qu'il fallait prendre la direction du chemin. La forêt était belle, pleine de fleurs, de canne à sucre et de bananiers; c'est une zone quasi tropicale.



Deux heures après, on arrivait sur les rives d'un deuxième rio. Il y avait une petite hutte habitée par une famille de pêcheurs, des Indiens. Le vieux nous confirma que s'était le Rio Sapo. On était dans la région des champignons et le moral était au meilleur. Pas pour longtemps car le vieux



s'empressa de nous dire qu'il fallait remonter le rio jusqu'aux grottes, que c'était quatre heures de canoë et qu'il nous chargeait vingt pesos par personne si on voulait faire le voyage... et pan.

Il fallait payer. On embarqua après avoir marchandé pendant une heure le prix de quinze pesos.

On approchait tranquillement, le jour tombait et la rivière prenait une teinte de métal, et se faufilait à travers une espèce de jungle comme on en voit qu'au cinéma. Le petit vieux était très gentil et nous expliquait que la saison n'était pas assez humide et que les hongos étaient rares pendant la saison d'hiver. Il ajouta avec un sourire entendu qu'il y avait beaucoup de pêcheurs sur le rio et qu'ils ne manqueraient pas d'en apporter aux grottes quand ils en trouveraient.

"Il y a déjà trois gringos dans les grottes."

"Des jeunes? "

"Si, gringos con pello largo."

"Depuis quand? "

"Ayer."

La nuit commençait à tomber quand notre ami engagea la pirogue dans un petit bras du fleuve et acosta au bout d'un demi mille.

"Las cuevas" dit-il en tendant le bras en direction d'une falaise masquée par la végétation, des volutes de fumée s'échappaient à travers les arbres.

On rencontre des freaks américains dans tellement d'endroits au Mexique qu'on a été un peu étonné de voir que c'étaient des Mexicains qui étaient en train d'allumer du feu avec du bois vert. L'un d'eux était tout habillé en blanc et marchait dans la grotte en récitant la bible non pas en Espagnol mais en Hébreux... Ils étaient un peu surpris de voir débarquer des gringos et nous demandèrent qui nous avait indiqué l'endroit, puis on fuma et tout le monde fut stoned.

Qué buena onda...

On fut réveillé assez bruyamment le lendemain par six autres freaks tous Mexicains mais dont le plus vieux ne devait pas dépasser les quinze ans. L'un d'eux avait avec lui un paquet gros comme un botin de téléphone: du pot... Stoned toute la journée. Le lendemain matin, nos trois Mexicains Jesus freak nous annoncent qu'ils partent dans la montagne pour chercher des champignons, c'était des étudiants de Mexico City qui passaient leurs vacances à rechercher le Christ dans des trips de mushroom... l'un d'eux était étudiant en théologie...

On a découvert un oranger, plein d'oranges (!) bien mûres... Moahhhhh! Dans la journée des pêcheurs sont venus, ils n'avaient pas de champignons. Maudite saison sèche... mais ils nous ont apporté des tortillas encore toute

chaudes, et une grosse pottée de haricots. Je dois dire que cela a très bien remplacé les hongos car on était au régime d'oranges depuis trois jours; on n'osait plus fumer du pot pour ne pas avoir trop faim. On a mangé les beans et on s'est stoné. Braves gens, je suis sûr qu'ils aimeraient nous voir tripper.

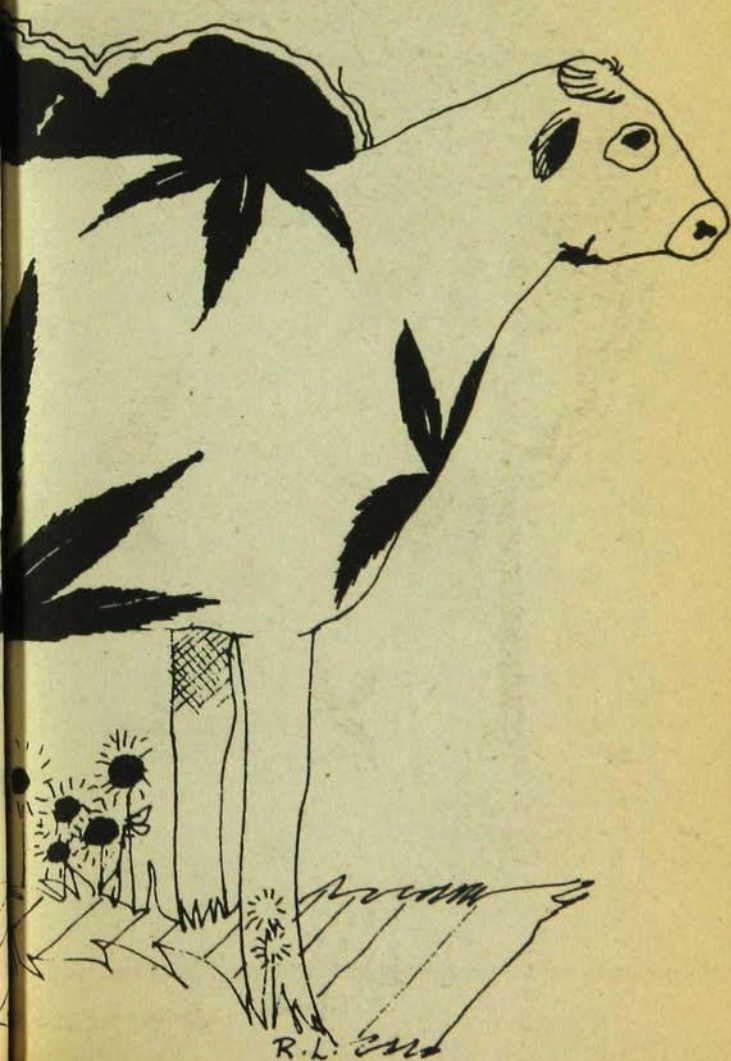
Malheureusement, on n'aura pas de champignons cette fois-ci, le quatrième jour, je me coupe le pied avec ma machette en coupant du bois. Et c'est le retour tant bien que mal à Veraz Cruz pour me faire soigner. Mais je vais retourner à "las cuevas de Rio Sapo". Rien que le voyage est un trip extraordinaire. Et puis, de juin à septembre les champignons poussent partout, même dans les grottes où on habitait.

Jean-François Bonnevie

la vach



ne à lait



Un instrument de survie

Il peut paraître tout à fait fou de publier dans MAINMISE un article sur les vaches. Outre que nous ne sommes pas à une folie près, les vaches ont des lettres de noblesse dans le rock n' roll suffisantes pour justifier ces quelques pages; il n'y a qu'à regarder une certaine pochette des PINK FLOYD pour s'en apercevoir.

Surtout, la vache est l'un des instruments de survie parmi les plus fidèles et parmi les plus sûrs que nous connaissions. Un instrument de survie que rêveront de posséder tous ceux qui quittent la ville pour s'installer à la campagne.

Or les jeunes citadins n'ont évidemment jamais élevé de vaches! Les jeunes habitants non plus. En effet, ceux qui élèvent des vaches désormais sont des industriels qui n'ont plus aucun sens de la vache familiale. Quant aux autres habitants, ils préfèrent tirer leur lait d'une boîte en carton. Ainsi, il n'y a plus guère de possibilités pour apprendre l'art de faire son lait soi-même... sinon de lire.

Pourtant la vache dans une famille procure des avantages nombreux qui compensent largement la discipline assez stricte que l'animal impose sept jours par semaine...

Un mot de précaution préalable: si vous élevez une vache dans votre famille, vous aurez, durant le temps de lactation, du lait en trop. Ce qui arrive alors, c'est que vos voisins trouvent aisément le chemin de votre petite maison... c'est parfait, si vous ne pensez pas augmenter ainsi vos profits. Une vache familiale n'est pas faite pour augmenter le budget de la famille, mais bien pour la nourrir. Le reste n'est qu'un surplus dont vous remercieriez le ciel.

Il vous faudra penser à deux choses importantes avant même d'acheter votre vache. La première est d'ordre toute pratique. Si vous n'avez pas, au moins, deux

acres de bons paturages humides, avoir une vache est presque impossible. Sans doute une vache peut profiter uniquement de ce que vous lui apportez à manger, mais les possibilités de donner à l'animal un bon régime sont quand même assez difficiles dans de telles conditions. Songez que vous aurez besoin par an de deux ou trois tonnes de foin et d'une tonne de grain quelconque. Il faut de la place pour emmagasiner tout ça et une place qui ne soit pas trop loin de l'étable... car c'est vous qui aurez à porter tous les jours le foin et le grain.

Le second point est moins précis mais tout aussi important. D'un côté, il faut vous interroger sur votre désir, votre VERITABLE désir d'avoir une vache, ainsi que sur vos possibilités de l'aimer, de la comprendre, en quelque sorte de l'épouser. De l'autre, il ne faut pas être trop sensible, car alors c'est la vache qui vous épousera. Il y a, par exemple, ce joli petit veau à qui votre vache va donner naissance chaque année. Ce petit veau est la marge entre la perte et le profit. Il vous faudra être assez brute pour le vendre, assez sans coeur même pour en vendre un chaque année... Pire encore, il arrivera un jour que votre vache devienne un peu trop pleine de rhumatismes, un peu trop nouée; il arrivera que ses dents deviennent un peu trop courtes; il vous faudra alors l'amener là où vous savez; les \$200 que cela vous rapportera pèsent aussi dans la balance du profit ou des pertes que vous pouvez faire si vous possédez une vache familiale.

**Dépendance
physique
et morale**

Pratiquement, vous devez vraiment apprendre comment élever une vache comme si vous deviez en avoir une bonne centaine; la connaissance est la même pour une ou pour plusieurs. Si par conséquent vous considérez cet apprentissage comme un travail et non pas comme un plaisir, le temps que vous passerez avec votre animal ne sera pas très agréable.

Rappelez-vous aussi qu'une vache vous demandera de vous occuper d'elle **DEUX FOIS PAR JOUR, QUATRE-VINGT-DIX POUR CENT** de l'année. Cela peut devenir très monotone. Cela vous lie aussi à l'étable. Il est donc bon que toute la famille apprenne à traire une vache. De même, il est bon qu'un voisin complaisant puisse vous relayer à l'occasion, contre un certain partage de la production.

D'un autre côté, il est possible d'être un peu moins précis que le laitier industriel qui traite ses cent vaches toutes les douze heures exactement. Bien sûr, une vache est une créature d'habitude et vous aurez sans doute un peu plus de lait si vous faites la traite selon un horaire rigoureux. Cependant, même un expert vous dira qu'il n'y aura pas **TELLEMENT MOINS** de lait si vous faites la traite disons selon une échelle 10-14, c'est-à-dire une traite à 7 heures le matin et une autre à 5 heures le soir, par exemple. L'horaire établi, il est bon de traire la vache régulièrement; cependant quelques retards sont acceptables: quand nous en sommes en ville, ou que nous avons besoin d'une heure de sommeil de plus, par exemple. Après tout, si nous laissons notre vache nous dicter notre horaire, aussi bien pour nous de devenir des laitiers professionnels.

L'équipement nécessaire n'est pas forcément dispendieux. Il faut évidemment des fourches pour nettoyer l'étable, pour porter le foin, etc... Il faut aussi un petit tabouret à trois pieds et des seaux de traite (un seau galvanisé fait l'affaire). Il faut encore un autre seau et des guénilles pour laver le pis de votre vache avant de la traire. N'oubliez pas une brouette et un crochet à balle de foin dans la grange. Vous aurez besoin encore de récipients pour stocker le lait. La seule chose qui peut coûter de l'argent sont les tamis pour passer le lait.

On peut trouver pour presque rien des séparateurs de crème manuels. D'ailleurs vous n'avez pas besoin forcément d'un séparateur. Il est toujours possible de récupérer la crème sur le lait refroidi... mais dans ce cas, vous devrez penser à l'achat d'un petit réfrigérateur où vous entreposerez la production en attendant que la crème fasse surface.

Si vous vous laissez faire par les vétérinaires, vous pouvez stocker pour des centaines de dollars de produits pharmaceutiques d'urgence (!). Cela n'est pas nécessaire; je vous conseille de vous en tenir à ce qui suit:

- a) un tube de caoutchouc pour lavage d'estomac et un gallon d'huile minérale;
- b) un nécessaire pour injection intraveineuse et une pinte de solution d'électrolyte;
- c) un "balling gun" (instrument qui sert à envoyer un médicament dans la gorge de la vache), ainsi que des pillules de sulfamide; un aimant pour l'estomac;
- d) une seringue de 10 cc; des antibiotiques à champ d'action large; une ampoule de 10 cc d'épinéphrine;
- e) une chaîne obstétrique avec un crochet; du savon désinfectant; un tendeur de clôture;
- f) une boîte de poudre contre la diarrhée des veaux et une mesure;
- g) un couteau à castrer, de la poudre de sulfamide et du lysol;
- h) une boîte d'insecticide en poudre;
- i) une étrille, une corde ou une longe.

**Il faut
aussi
de l'équipement**

Quelle vache choisir

Maintenant quelle vache choisir? Si vous élevez une petite famille de 10 ou 12 enfants, il n'y a pas d'hésitation. Il faut une HOLSTEIN. Les Holstein sont de grosses vahces. Leur lait contient moins de crème... mais elles donnent vraiment beaucoup de lait; d'un autre côté, leurs veaux se vendent très bien.

Cependant, la plupart d'entre nous n'avons pas une telle tribu à nourrir. Cela veut dire que nous devrions choisir une Gernesey ou une Jersey. Crème ou lait en général, ces animaux donnent un produit de grande valeur. La crème, par surcroît, est plus compacte et se conserve mieux que celle des autres vaches. D'un point de vue purement laitier, posséder une Gernesey ou une Jersey est la meilleure solution pour une famille.

Si la vache que vous allez acheter est votre première vache, la sagesse vous dictera d'acquérir une dame qui a toujours été une vache familiale. Un tel animal disons de six ou huit ans avec un bon record de veaux vous donnera encore de trois à six ans de lait et autant de veaux que d'années, avec un minimum de problèmes. Dans la mesure du possible, achetez cette vache idéale avec un veau dans son ventre. Cela vous évitera de la marier.

N'achetez jamais une "affaire" dans une laiterie professionnelle. En effet, une telle vache n'a jamais senti sur son pis une main humaine. Il est probable que cet animal ait des problèmes ou de reproduction ou de production. L'achat ne sera pas aussi intéressant qu'il le semble de prime abord.

Pour que cela soit comme un rêve, il serait bon que vous puissiez traire votre vache la première fois en compagnie de son ancien propriétaire... ou, pour le moins, qu'il vous donne une idée de la quantité réelle de lait qu'elle donnera. Mais cela ne se pourra certainement pas. Alors, j'imagine plutôt que vous

allez vous trouver sous votre vache avec le problème de la traite, un point c'est tout.

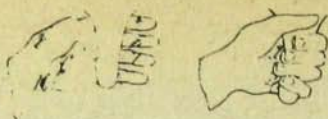
Si vous avez acheté une bonne vache familiale, toute douce, vous ne rencontrerez pas tellement de difficultés... sauf que cela vous prendra du temps et que vous aurez mal dans les muscles de la main et des avant-bras. Mais ayez confiance et foi. Peu à peu vos muscles s'exerceront; le travail se fera plus rapidement et sans aucune peine. Et vous aurez gagné une poignée de main dont je ne vous dis rien, sinon que vous n'aurez plus beaucoup d'amis si vous persistez à leur montrer votre nouvelle force.

A ce point rendu, il n'est pas sans utilité de comprendre comment fonctionne la lactation chez une vache. Ne voyez pas un pis de vache comme un sac plein de lait, avec quatre trous. C'est bien plutôt une glande très complexe qui secrète du lait par le truchement d'un labyrinthe de canaux, lesquels se rassemblent par quart au dessus de chaque tétine. Chacun de ses "quart" est relativement indépendant et peut développer ses propres problèmes.

**Une vache,
ça fonctionne
comment?**

Mais il y a des vaches qui ne restent pas dans cette joyeuse humeur très longtemps. Auquel cas, il faut commencer la traite avant qu'elle n'ait fini de manger. Se servir d'eau tiède pour laver le pis est une aide précieuse aussi. Passez doucement le linge sur le pis et dès qu'un petit filet de lait sort d'une tétine ou de deux, essuyer le pis et commencer la traite. La routine s'installera bien vite et vous serez calmes et de bonne humeur tous les deux, vous et votre vache.

Une série de sphincters contrôlent le flot du lait. Faire en sorte que ces sphincters soient relaxés est la clé d'une traite facile. Le slogan de la "vache contente" vient de là; il est vrai qu'une vache calme,



traitée avec douceur et régularité, donne mieux son lait avec moins de restrictions.

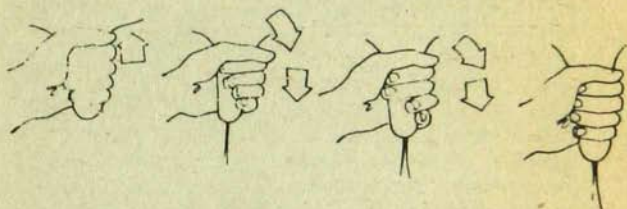
Il y a certainement d'autres méthodes, mais la méthode qui consiste à donner son grain à la vache au moment de la traite est l'une des plus sûres, parce que cela la met de bonne humeur. En effet, elle s'habitue vite à penser à ce bon grain, dès que vous approcherez de l'étable. Une telle bonne pensée provoquera chez elle la formation d'une hormone appelée oxytocine (mais oui) laquelle aide au relâchement des sphincters laitiers. Dès que votre vache a le nez dans son grain, les sphincters ne retiennent plus rien et la traite devient facile et rapide.

**Comment
faire passer
le lait
du pis au seau**



Souvenez-vous toujours que si quelque chose change dans l'environnement (bruit, visites intempestives, gestes brusques, etc...) cela risque de produire un excès d'adrénaline dans votre vache; l'adrénaline annule l'effet de l'oxytocine et déränge ainsi tout le procédé, par resserrement des sphincters. Il faut tout recommencer calmement: le grain, le lavage du pis à l'eau tiède, la gentillesse, etc...

Pour aboutir à une bonne production, il faut traire la vache avec douceur mais rapidement. En effet, plus la station immobile est longue après que le grain est fini, plus votre vache pense à autre chose. Cela réduit la quantité d'oxytocine et tout ce qu'il y a de lait ne peut pas être traité. Au commencement, comme vous ne serez pas vite, vous ne pourrez pas tirer tout le lait et votre vache sera tenue de produire de moins en moins de lait pour en arriver à un équilibre. Ne vous inquiétez pas! Cela ne la tarira pas complètement et



la production reviendra normale au fur et à mesure que votre dextérité augmentera.

Il n'est pas si facile de faire passer le lait de la vache à son pis à votre seau. Il y a deux méthodes pour traire une vache: 1) le pouce dedans, 2) le pouce dehors. Je suis un homme de la seconde manière.

Il s'agit d'attraper la tétine avec une main dont le pouce se trouve à l'opposé de tous les autres doigts. Il faut presser la tétine, comme il est assez facile de comprendre, à partir du haut avec le pouce et l'index (pour retenir un possible recul du lait dans le pis), puis continuer ainsi de doigts en doigts jusqu'à ce que le jet sorte franc et direct... jusqu'à terre, quelque part entre vos jambes. Il vous faudra quelques essais pour que ce jet entre dans le seau, mais on y arrive. Pratiquer d'abord avec une main, puis avec l'autre. Vous arriverez lentement à coordonner les mouvements de vos mains.

Quand le flot de lait diminue à une tétine, vous en prenez une autre, le temps que les tétines déjà vidées se remplissent à nouveau... et vous recommencez. Quand le lait devient rare, il vous faut encore vider chaque tétine par un passage solide (mais non brutal) de votre pouce et de votre index le long de chaque tétine. Certaines vaches demandent un bon nombre de ce massage final, d'autres aucun.

Il n'est sans doute pas nécessaire qu'une vache arrête de produire du lait au moment où elle va avoir son veau. Cependant, l'expérience prouve que la production totale chez un tel animal est un peu plus basse qu'une vache que l'on ne traite pas environ trente jours avant la naissance du bébé.

Il faut commencer à assécher votre vache une soixantaine de jours avant la naissance prévue de son enfant. Bien qu'on puisse le faire plus rapidement, je crois qu'il est préférable d'agir avec gentillesse et précaution. Commencez par ne plus effectuer le massage final avec votre pouce et votre index et, conjointement, coupez le grain progressivement. En quinze jours, vous n'aurez plus qu'à traire votre vache une fois par jour. Dix jours plus tard, vous pouvez ne plus mettre votre vache dans le pâturage et la mettre à un régime sec, sans trop d'eau à boire et plus du tout de grain... peu après, il ne vous reste plus qu'à arrêter de la traire.

Cela vous donne une période "sèche" de trente jours qui est un bon compromis entre les besoins de votre famille et les raisons économiques. Assécher votre vache a un autre avantage. Si, par malheur, elle avorte avant terme, il vous sera possible de continuer à la traire pour un moment et ne pas perdre toute une année de lactation.

Disons au passage que la période de gestation chez une vache est de 283 jours, à une semaine près, bien que la plupart des veaux naissent dans le temps théorique, avec une exactitude assez étonnante.

Une
éternelle
maman

Les vaches laitières n'ont guère de problèmes d'accouchement. D'abord, parce que les vaches ont un pelvis large et confortable; ensuite parce que les veaux sont très longs et étroits à leur naissance. Avec un peu de chance, la seule chose qui vous reste à faire quand votre vache accouchera, ce sera de vous inquiéter beaucoup beaucoup. La règle est que vous verrez un grand nombre de mise bas normales avant de faire face à un problème... et cela est encore la meilleure préparation que vous pouvez recevoir.

Si vous n'avez pas d'expérience et si vous croyez que votre vache va avoir des problèmes, appelez une main amie et expérimentée, ou faites venir le vétérinaire. La plupart des mauvaises présentations peuvent être rectifiées par la simple remise en position du veau. Si le nouveau veau est trop gros, ou si le travail de la vache est trop faible, il faut parfois l'extraire. La plupart de ses extractions peuvent se faire, chez une vache saine, avec la chaîne obstétrique mentionnée plus haut et le crochet. Une naissance vraiment difficile peut demander l'emploi d'un tendeur de clôture qui travaille aussi bien qu'un "extracteur" vétérinaire de prix.

Chez la plupart des vaches, on note les signes, qui préparent à la naissance, quelques heures auparavant. L'un de ceux-ci est la perte soudaine d'élasticité dans les flancs de la vache, à cause du fait que le veau se place dans la position de sortie; ce signe arrive environ une demie journée avec la mise à bas. En plus, on note un affaissement des muscles qui attachent la queue de la vache au bassin.

La vache modifiera son comportement de deux à six heures avant la naissance. Elle peut devenir asociale et se tenir toute seule. Elle peut aussi se mettre à marcher nerveusement en faisant de grands "8" avec sa queue. Elle peut aussi lécher ses flancs.

Ces observations sont importantes, particulièrement en cas de mauvais temps, car vous voudrez sans doute rentrer votre vache à l'étable avant la naissance, dans le but de protéger le veau des intempéries. Mais il est réconfortant de savoir, pour le cas où vous manqueriez les signes décrits, qu'un veau est très résistant et que la vache fera toujours de son mieux pour que tout se passe bien.

La période de travail varie largement; il est très rare de voir un accouchement qui dure plus de quatre heures. Généralement une poche d'eau apparaît et crève; puis les pattes de devant du veau font leur apparition souvent enveloppées dans une membrane, puis le nez du veau entre les pattes. Dès que vous pouvez voir les deux pattes du veau, la plante en bas, vous êtes pratiquement assuré d'une naissance normale. C'est au moment où les yeux du veau vont apparaître que la plus grande largeur se présente. Quand vous pouvez voir complètement les deux yeux du bébé, il n'y a presque plus rien à craindre. D'ailleurs, la vache qui était couchée jusqu'alors se lèvera et le veau tombera tout simplement par terre. Cela est absolument HORRIBLE; c'est la meilleure façon pour que le veau se mette à respirer en gonflant pour la première fois ses poumons sous l'effet du choc.

Aussi vite que le veau est par terre, la plupart des vaches émettent un meuglement qui est un croisement entre un gentil soupir et un cri de surprise; elles se retournent pour voir et prendre possession de leur bébé. Vous n'entendrez ce bruit étrange qu'une fois par an, alors ouvrez vos oreilles.

Votre nouvelle mère sera plutôt rude avec son bébé. Elle le poussera avec son nez et enlèvera avec sa langue les membranes qui adhèrent encore au corps. Rien que du naturel là-dedans.

Il se peut (rarement) qu'une membrane enveloppe la tête du veau de telle manière qu'il risque de suffoquer. Si tel est le cas, n'hésitez pas! Enlevez cette membrane de votre main. Il peut arriver aussi que le veau reste complètement immobile avec quelque chose qui paraît gêner les passages naturels d'air. Prenez une paille et chatouillez l'intérieur de la narine du veau pour produire un éternument. Rappelez-vous que votre veau doit respirer immédiatement après sa naissance.

Enfin, ne tombez pas dans le coma parce que votre vache mange maintenant tout ce qui reste de la naissance (sauf le veau). Ce n'est que naturel et hygiénique pour sa santé.

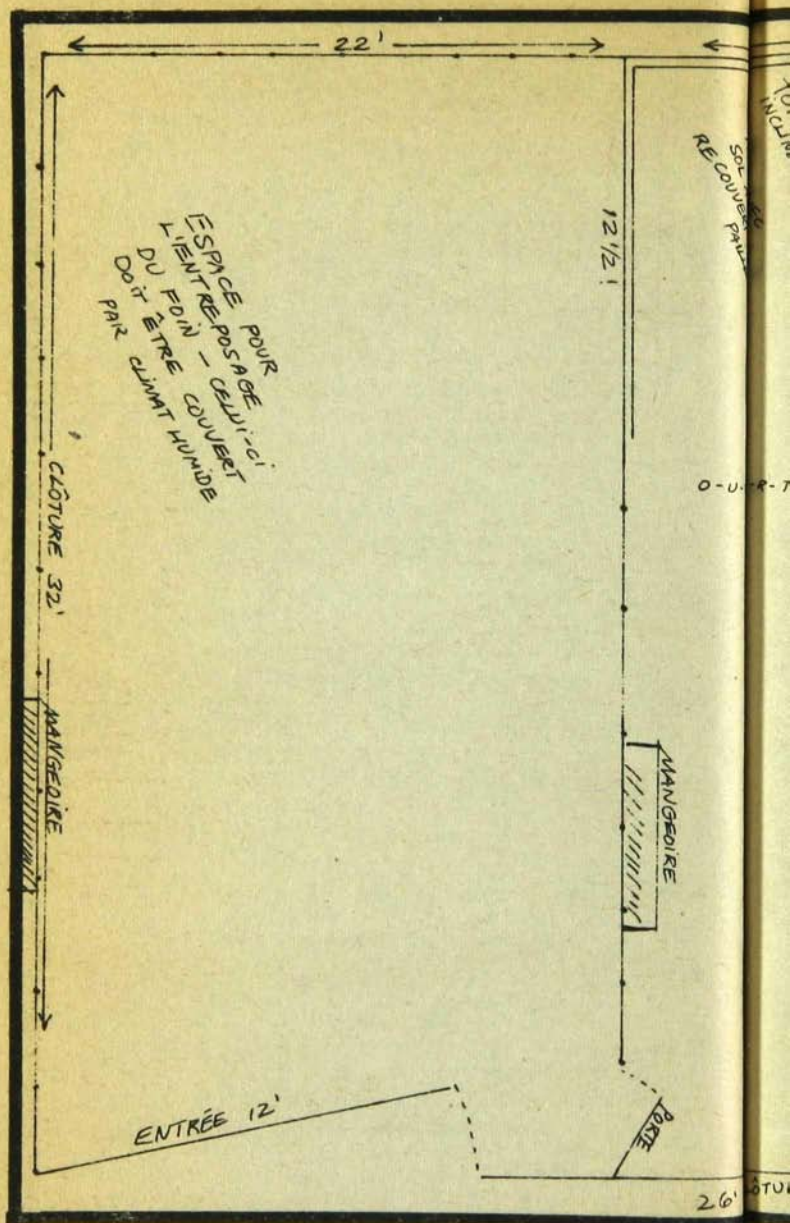
Il vous faut encore passer un peu d'iode sur le nombril du veau que vous pouvez alors laisser à sa mère, le temps qu'il se mette sur ses pieds et qu'il remplisse son petit ventre.

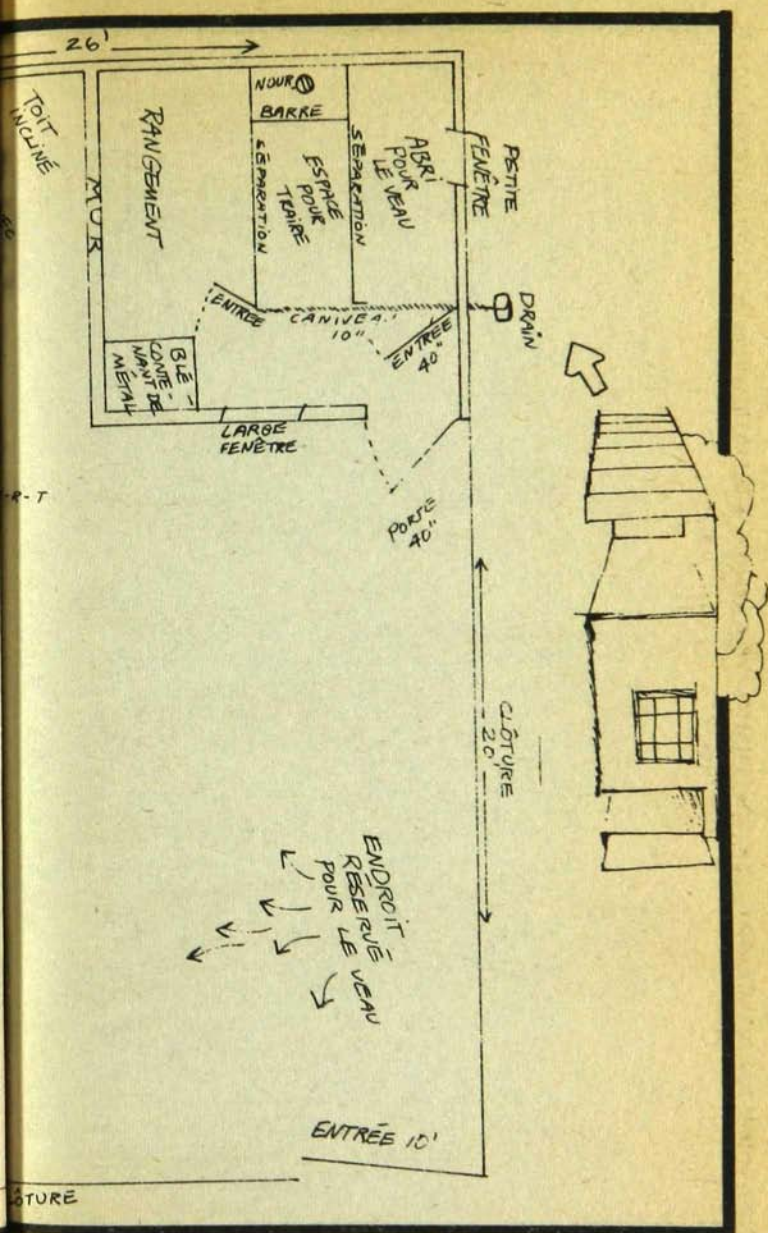
**Quoi faire
après
le sevrage**

La vache donnera que très peu de lait les prochaines douze heures qui suivent la naissance et cela ne fait rien de la laisser avec son veau durant ce temps. Passé

ce court laps de temps, il faut retirer le veau et **NE PLUS JAMAIS LUI LAISSER TETER SA MERE**. En effet, certaines vaches retiendront leur lait pour leur veau... ce qui vous frustrera.

Le premier lait n'est pas vraiment du lait mais du colostrum, un élément de nutrition qui contient certains antibiotiques naturels puissants. Cela convient parfaitement aux veaux mais pas du tout aux humains. Donnez au veau seulement une pinte et





demie de ce colostrum et ce durant les six premières traites (trois jours); jetez le reste.

Il arrive rarement que l'on élève un veau au seau sans se heurter à des problèmes de nutrition qui se traduisent par une perte de l'appétit, des diarrhées violentes qui sentent le diable, et dont la coloration est brun clair. Attention, les mêmes symptômes mais avec une coloration blanche ou sanguinolente signifient une infection grave et nécessitent l'intervention d'un vétérinaire.

Il arrive rarement que l'on élève un veau au seau sans se heurter à des problèmes de nutrition que se traduisent par une perte de l'appétit, des diarrhées violentes qui sentent le diable, et dont la coloration est brun clair. Attention, les mêmes symptômes mais avec une coloration blanche ou sanguinolente signifie une infection grave et nécessite l'intervention d'un vétérinaire.

Ces problèmes de nutrition n'ont rien de graves s'ils sont traités rapidement. Coupez le lait et administrez au veau une cuillère de la médecine prévue à cet usage (et que vous avez en réserve) avant chaque repas. La diarrhée diminuera et l'appétit reviendra en un jour ou deux.

Les laitiers professionnels ne perdent pas une goutte du lait lorsqu'il revient après le colostrum. Ils nourrissent alors le veau avec un lait substitut en poudre, et ce, durant plusieurs mois. Je crois préférable de donner à l'enfant de ma bonne vache du lait entier qui vient de sa maman. J'augmente lentement la ration, d'une pinte et demie à trois pintes chaque matin et chaque soir. Après un mois, je place de l'eau, du foin et du grain devant le jeune veau qui commence à consolider son régime, environ 45 jours après sa naissance (cela peut aller jusqu'à soixante jours pour certains veaux). Dès lors, le veau commence à grandir comme de la mauvaise herbe.

Dès que le veau mange du foin et du grain d'une façon courante, je change sa ration de lait entier contre une ration de lait écrémé. C'est à ce moment que le veau est décorné, vacciné et castré (si c'est un mâle).

On sèvre complètement le veau vers six ou sept mois, quand la mère commence à produire moins de lait. Comme il est dispendieux de nourrir un veau sur le foin et le grain, je vends le veau à cet âge, où d'ailleurs il trouve facilement un bon acquéreur.

Après une naissance, le pis et les tétines de la nouvelle mère vache sont généralement distendus, rouges et durs. Lorsque vous allez recommencer à traire la vache, il y a de bonnes chances qu'elle trouve l'opération pénible de telle sorte qu'elle sera tentée de donner des coups de pieds au seau, à moins qu'elle ne décide de mettre carrément son sabot dedans. Soyez donc prêt. Vous ne pourrez pas traire grand lait, donc vous ne pourrez pas soulager beaucoup votre vache, du moins les premières traites. Faites du mieux que vous pouvez. Dès la troisième ou dès la quatrième session, il est vraisemblable que vous obtiendrez de bons résultats. Du moins, vous devriez.

Il se peut que le pis de votre vache ait tendance à sécher, à avoir des crevasses, ou à recevoir un coup de soleil (cela arrive souvent après une naissance). Traitez-la avec douceur et massez le pis douloureux avec un baume spécial. D'ailleurs, une vache peut toujours se blesser le pis, soit à un fourré épineux, soit après une barrière de fil de fer barbelé. Si votre vache a tendance à donner des coups de pieds quand on la traite, ou à ne pas tenir en place, examinez le pis avec attention et mettez un baume sans parcimonie; vous vous en trouverez bien en fin de compte.

Puis, la production de lait augmentera régulièrement; le maximum arrivera environ deux mois après la mise

à bas et se mentindra à un haut degré durant les sept autres mois. Un pâturage humide aidera la vache à être plus généreuse. Au printemps les oignons sauvages risquent de lui donner un goût âcre! Enfin, une chaleur extrême, ou du froid, peuvent réduire la production.

Les laitiers professionnels nourrissent leurs vaches selon le principe de l'augmentation du grain au même rythme que l'augmentation du lait. Quand l'augmentation du lait cesse, l'augmentation du grain fait de même. En ce qui concerne ma vache de famille, je lui donne régulièrement trois livres de grain à chaque traite (de l'orge broyé mais l'avoine fait aussi, ou des mélanges...) Et ce jusqu'à ce que je veuille assécher ma vache comme je l'ai dit plus haut. Durant les grands froids, j'augmente un peu la ration.

Bonne nourriture égale bon lait

Une vache à lait a généralement besoin de TOUT ce qu'elle mange, quoiqu'il arrive qu'elle en perde beaucoup si on la nourrit trop. Au début, je m'inquiétais beaucoup de savoir si ma vache mangeait assez. Quelque soit le pointage de la nourriture et de l'augmentation du lait, il est toujours assez difficile de savoir EXACTEMENT ce dont une vache a besoin. Ma vache actuelle, et celles qui l'ont précédée, m'ont appris qu'une vache mange généralement tout ce dont elle a besoin dans son champ et qu'elle peut absorber encore son trois livres de grain par traite, c'est-à-dire deux fois par jour.

S'il n'y a pas de pâturages suffisants, une vache laitière a besoin de 35 livres de foin par jour. Si le foin est trop monté en herbe, il faut lui rajouter des protéines que l'on achète en sac concentré à 33 pour cent, et que l'on mélange avec à un pour dix ou huit de grain, à chaque traite.

Dans bien des régions, les vaches ont besoin d'un supplément minéral. Ce minéral est disponible en gros bloc que l'on place dans le champ et qui résiste bien aux intempéries. Il y a plusieurs combinaisons et votre agent agricole local vous dira lequel employer, là où vous êtes.

Le sel doit être disponible également à tout moment. Mais on doit le placer dans un endroit tel que la vache ne puisse pas le rouler partout dans le champ et ruiner ainsi le pâturage. Votre vache doit encore avoir autant d'eau qu'elle le désire. La quantité qu'elle absorbe vous surprendra si vous devez monter ou transporter l'eau à la main! Durant l'hiver, si vous réchauffez un peu l'eau, votre vache vous le rendra en lait, ce qui est échange agréable.

A peu près dans le même temps où votre vache aura retrouvé son train-train normal d'après naissance, vous allez être placé dans une situation particulière. Approximativement de 35 à 45 jours après avoir mis au monde son veau, votre vache va commencer à battre le pâturage, à beugler, à jouer de sa queue sur ses flancs et à s'affaïser un peu sur ses jarrets. Elle pourra refuser de rentrer le temps de la traite venue, sa production peut tomber d'un tiers et même d'une moitié; il est même possible qu'elle refuse de laisser couler une seule goutte de lait.

**Marier
sa vache**

L'humeur de votre vache, en bref, va changer d'une façon à peine croyable. Si elle n'est pas seule dans son champ et s'il y a d'autres vaches qui essaient de grimper sur elle, elle les laissera faire, et ce, pour une période pouvant aller de six à dix jours. En temps normal jamais votre vache ne se laissera grimper dessus, quoiqu'elle puisse grimper un peu sur les autres vaches, elle-même. Votre vache a besoin d'un taureau...

Tout redeviendra normal en moins d'une demie journée. Mais marquez avec soin cette date-là. AVEC SOIN. Vingt et un jours plus tard (de 18 à 23 en fait), elle sera dans le même état. Ce sera le temps de lui trouver un mari. La bonne règle est d'accoupler votre vache à la seconde période de grande chaleur, si cette seconde période tombe au moins cinquante jours après la naissance du veau.

MAINTENANT FAITES ATTENTION car c'est là où les "amateurs" se trompent lourdement et chèrement. Tout comme donner naissance à un veau, accoupler une vache laitière n'est pas une petite affaire qu'il faut négliger. Une vache est extrêmement régulière, routinière même. Il faut l'accoupler régulièrement et dans le bon temps. Manquer son accouplement peut vous coûter en une année beaucoup de dollars. En effet, votre lait quotidien et votre veau annuel sont des ressources en dollars importants sur votre petite ferme. Imaginez la perte si votre vache ne produit qu'un veau tous les dix-huit mois?

Alors, si c'est le temps de mener votre vache au taureau, laissez tomber TOUT ce que vous êtes en train de faire et allez-y avec elle.

On peut mener la vache chez un taureau voisin, ce qui était la manière d'avant et ce qui revient un peu à la mode dans les petites communautés qui nous intéressent. L'insémination artificielle est généralement moins précaire... avec l'avantage que ce n'est plus la vache qui va au taureau mais l'inséminateur qui vient à la vache.

Les méthodes d'insémination varient d'une région à l'autre. Le coût moyen en est de \$12 et vous avez droit à une seconde insémination si la première rate. Il est assez facile de voir que votre vache est en chaleur quand elle est dans un champ avec d'autres

vaches; si votre animal vit seul, la meilleure façon de le déterminer est encore là diminution du lait. Sachez, pour ne pas vous affoler, qu'être en chaleur est une expérience vraiment traumatisante pour les vaches. Généralement, elles vous le font savoir assez clairement.

Comme tout ce qui est vivant, les vaches sont parfois malades. Sans vouloir remplacer les vétérinaires, laissez-moi vous donner quelques conseils sur les problèmes communs aux vaches laitières et que vous pouvez résoudre en utilisant votre trousse de premier soin.

**Quelques
premiers
soins**

GONFLEMENTS: Si votre pâturage contient beaucoup de légumineuses, il se peut que votre vache présente des gonflements... et plus encore si elle mange ces légumineuses humides ou gelées. Cette maladie est causée par des gaz qui se forment dans le rumen, lequel se trouve juste devant la hanche gauche de la vache. Le symptôme le plus évident est donc une distorsion du flanc gauche de la vache. Une vache atteinte se tiendra loin de la nourriture, sera ou excitée ou prostrée, et paraîtra souffrir. Une telle maladie si elle est bénigne n'a rien d'affolant; elle peut aller, dans certains cas extrêmes, jusqu'à tuer l'animal.

Si elle le peut, le meilleur traitement pour une vache atteinte est encore de la faire courir tout autour du champ. L'introduction du tube de caoutchouc dans l'estomac pourra aider la décompression des gaz; un gallon d'huile minérale introduite de force dans la vache aidera à ce que les bulles éclatent; cela s'il s'agit d'un gonflement de type moyen. Le troisième traitement, qui est de faire une ponction dans la panse pour faire sortir l'air, est de taille à être laissé au vétérinaire.

LES OBJETS DE FER: Il peut arriver que votre vache avale des objets de fer dans un champ sale. Elle présente alors des signes de peines et de manque d'appétit mais sans aucun gonflement visible. Le traitement utilisé généralement consiste à introduire dans la gorge de la vache un aimant spécial du Balling Gun. L'aimant attire l'objet et l'immobilise. Puis on retire ensemble et l'aimant et l'objet. Si ça ne marche pas, il vaut mieux appeler le vétérinaire.

LA FIEVRE DU LAIT: Cette maladie est assez fréquente dans une laiterie industrielle où les vaches doivent produire énormément. Dans le cas d'une vache familiale, cette maladie reste rare et vous ne la verrez sans doute jamais. La maladie apparaît chez la vache fraîchement accouchée lors de ses premiers laits, lesquels contiennent plus de calcium que le corps de la vache ne peut en donner. C'est un dépérissement spectaculaire qui se traduit par des yeux qui clignotent, un port de tête anormal. La mort est imminente et il faut agir très rapidement.

Une injection intraveineuse de solution électrolyte contenant du calcium donne des résultats spectaculaires eux aussi. Mais l'administration est délicate, difficile; la présence d'un vétérinaire est préférable si possible. J'ai personnellement connu bien des fermiers qui ont sauvé leur vache parce qu'il conservait l'outillage et le produit nécessaire, qu'ils ont utilisés quand le vétérinaire tardait trop à arriver.

Attention une vache qui est malade une fois peut le redevenir à l'occasion d'un autre accouchement. Surveillez-la particulièrement pendant ce temps.

LA FAUSSE FIEVRE DU LAIT: C'est une maladie qui ressemble à la fièvre du lait... sans l'être. Par chance, elle se traite de la même façon. La maladie a pour cause un manque important de sucre et elle

survient généralement la première ou la deuxième semaine de la reprise de lactation. La solution d'électrolyte remplace le sucre qui manque, lequel doit être ajouté en supplément dans la nourriture durant quelques semaines. Faire le diagnostic est important. L'aide d'un vétérinaire est là aussi indispensable.

MASTITIS: Cette maladie se signale par l'apparition d'un lait sanglant, plein de caillot et visqueux. C'est un problème agaçant pour les laitiers de partout. Le mieux que l'on puisse dire c'est que c'est mieux de ne pas avoir à y faire face. On peut éviter de tenter la mauvaise chance en achetant une vache très propre, dont le pis est solidement attaché. De même, il faut prendre soin continuellement des mamelles de la vache, particulièrement en l'empêchant de se battre avec d'autres animaux. Cette maladie se traite, mais c'est bien ennuyant. Il faut de toute façon voir un vétérinaire.

Votre vache laitière ne doit sous aucun prétexte souffrir d'infection sérieuse sur une plaie, ni de troubles respiratoires d'aucune forme. Si cela se produit et si le vétérinaire ne peut venir, une bonne dose de SULFAMIDES en pillules, ou une injection d'antibiotiques pourra éviter le pire. Que vous utilisiez l'un ou l'autre, lisez attentivement les instructions contenues dans la boîte de la drogue et suivez-les. Généralement, on n'utilise pas le lait d'une vache sous traitement aux antibiotiques.

Si votre vache présente une quelque réaction contraire aux drogues mentionnées plus haut, l'EPINEPHRINE peut être prescrite comme antidote pour presque toutes les réactions allergiques. C'est peu cher; mais la garanti offerte est de poids.

Deux maladies de la vache laitière sont particulièrement à surveiller. Il s'agit de la tuberculose

et de la brucellosis. En principe, les vaches doivent être vaccinées contre ces maladies, entre deux et huit mois. Les vaches vaccinées doivent porter un tatouage sur l'oreille droite mais ce tatouage peut devenir illisible. Quand vous achetez une vache, vérifiez le tatouage et si vous ne le trouvez pas demandez un certificat de vaccination que le propriétaire doit avoir. En effet, il est bon de faire des tests annuels pour la tuberculose et la brucellosis. La lecture de ces tests dépend de ce que la vache a été vaccinée ou non.

Je sais que tout ce qui précède est épouvantable à lire car cela vous donne l'impression que... Mais la réalité est que vous ne rencontrerez que rarement, sinon jamais, de telles situations avec une vache laitière bien équilibrée. Mais ne vaut-il pas mieux être préparé?

Vous savez que nos notions sur les insecticides viennent de changer profondément. Pourtant, le problème des insectes existe chez le laitier car la présence de certains d'entre eux, dans certaines régions, peut avoir des conséquences catastrophiques sur la production du lait. En ce qui me concerne, plutôt que de bombarder ma vache de spray deux fois

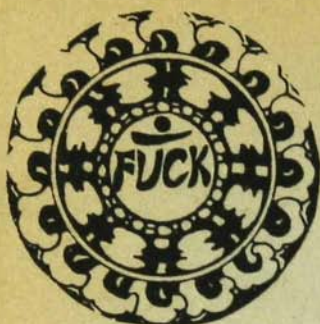


par jour, je préfère lui mettre un insecticide en poudre sur le poil le long de la colonne vertébrale, et ce une fois toutes les deux semaines.

Voilà! Maintenant comprenez bien que vos relations avec une vache laitière seront toute une expérience. Sa seule présence sur votre ferme veut dire que vous aurez à la visiter au moins deux fois par jours, en bonne santé ou en mauvaise santé, qu'il fasse chaud ou froid, sans prendre en considération vos caractères (le vôtre et le sien). Il n'y a pas un animal de basse cours ou un animal domestique qui demande autant de soins et autant de soins réges comme une horloge.

Si vous savez utiliser votre sensibilité, vous vous entendrez parfaitement avec votre vache familiale et vous deviendrez son intime. Comme elle, vous vous habituerez aux horaires, à la routine et il arrivera que vous vous sentirez exaspéré quand elle arrivera à vous jouer un tour... et elle y arrivera TOUJOURS. Dans ce dernier cas, rappelez-vous s'il vous plaît que cette sale &*\$! *¿&i! fille de rue est, en vérité, votre bonne vieille vache laitière dans 99 pour cent des cas.





bomb

zy bébé

Lili "la vedette" Lemaitre-Auger

On parle souvent des Indes pognés dans des cataclysmes, des maladies, des pénuries de grignotte, d'la pollution organique du Moyen-Orient. Ca m'écoeure ben plus de voir les anglais qui ont fucké la tête de ces gens-là avec leur modernisme, leurs structures qui conviennent pas du tout du tout, pis d'voir en plus tous les "junkies" amener leur merde et leurs déchets, mendier pendant des mois pour enfin crever à côté d'toi. C'est facile d'y rester des mois, des années. C'est plus difficile de sortir du pays.

BEAUCOUP D'MONDE SUR LA ROUTE

Y'a sept mois, j'allais voir ce qu'il y avait d'l'autre bord d'la flaque. J'voulais savoir comment y pensaient les autres. Chu restée un jour à Londres, une semaine à Paris, une semaine en Yougoslavie. L'Europe paranoïaque, ben plus pognée que tous nous autres, ça m'intéressait pas.

Le voyage commence pour moi à Istambul (la fin des Europes, le début quand tu reviens de l'Est). Quasiment un mois à Sultanameth. "Otel Merih" autour d'une fournaise à l'huile, j'ai commencé à apprendre. Y'avait ceux qui ont fait la route, ceux qui y vont, ceux qui reviennent de l'Est, ceux qui arrivent de l'Ouest: deux mondes ben différents. La question du moment était de savoir si la frontière Indo-Pakistanaise était ouverte ou pas; y avait trop de fausses informations pour se faire une idée. On est parti sans savoir si on pourrait aller aux Indes. OK. Les Indes, c'est une vieille route, mais quand tu y as jamais été, tu veux aller voir. Et puis... tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, tout le monde qui revient a sa petite histoire à conter, tu veux la tienne toi aussi.

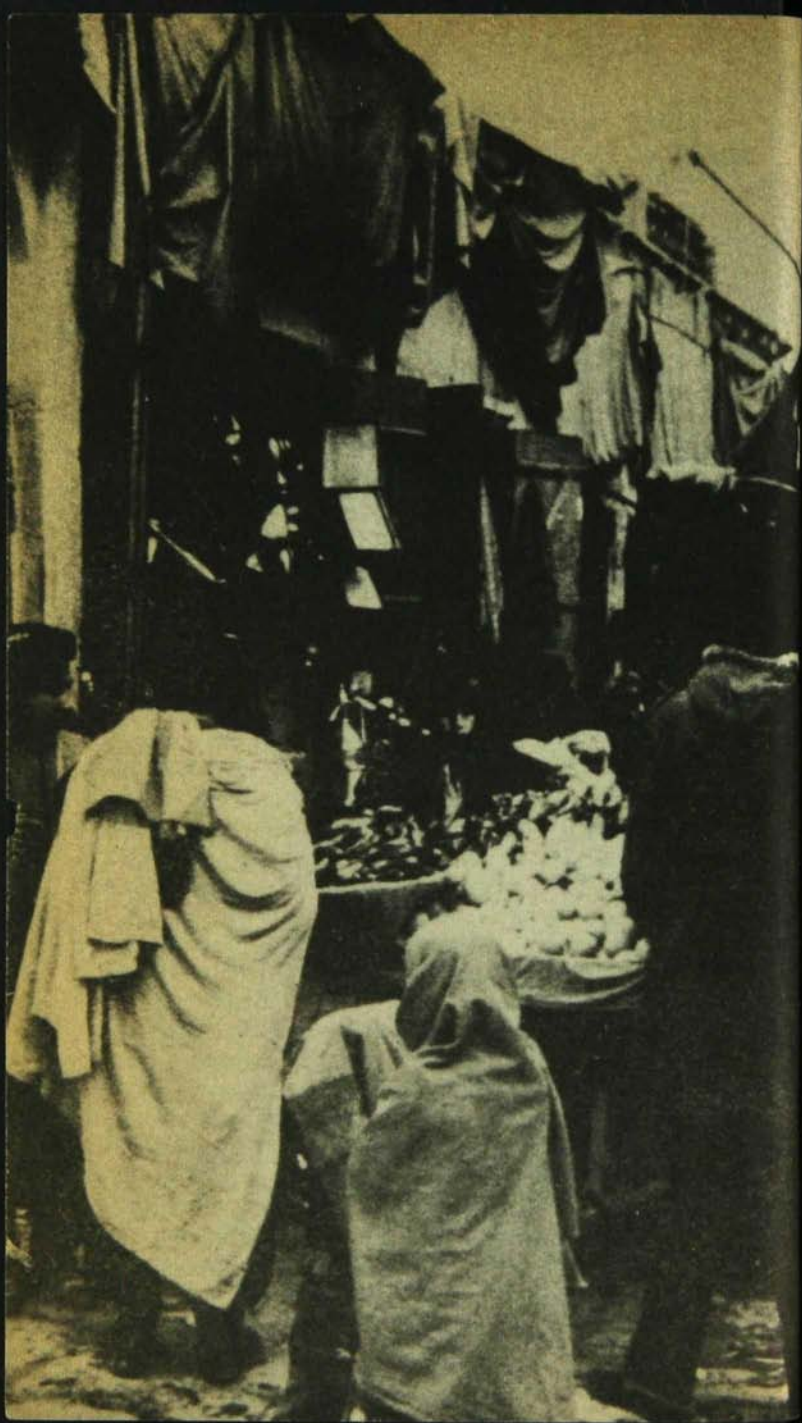
Y'a un freak correct qui me dit: "Fais-le le trip au complet mais fais pas confiance à personne pis accorche-toi pas." C'est un des rares que j'ai

rencontré qui disait des choses vraies, qui pouvait parler de ben des choses. Des gens l'fun sur la route t'en rencontre quelques-uns. Entre Londres et Bombay, tu vois ben plus de junkies, des businessmen, des vendeurs, des parasites, des voleurs. De temps en temps des gens corrects qui te donnent des bonnes "waves". Y a aussi les mystiques, les Canadiens anglais qui se promènent avec leur drapeau bien cousu sur leur chandail ou leur sac-à-dos, les québécois qui parlent du bon pot de par chez nous.

Too fucking much! Dans cinq ans y vont construire (les p'tits bonhommes verts) un autoroute direct, très vite Londres-Bombay...

PAS MAL DUR POUR LA TETE

Chu partie ben pacifique. Je me suis retrouvée déçue un peu, rageuse par grands bouts pour avoir un petit peu de paix. Chacun fait un voyage différent et la route est différente à chaque fois que tu la recommences mais il reste qu'au Moyen-Orient, à moins de trouver un coin tranquille pas trop fucké en Afganistan, au Népal (en dehors de Katmandu) au nord et au sud de l'Inde, t'es jamais tout seul, harcelé par les mendiants, les changeurs d'argent "allo mister, you are my brother, change money?". Les vendeurs font leur part et les nouveaux petits Indiens bourgeois qui veulent parler anglais avec toi soit pour pratiquer, soit pour te dire que leur rêve c'est de devenir Américain, avoir un gros char, ben des toutouffes, d'argent pis d'la bière en masse. Quand j'leur parle des problèmes qu'on a en Amérique, du taux effrayant de chômage qu'on trouve aux Etats-Unis et au Canada, quand j'leur dis que New-York c'est pas beau, y comprennent pas, y se bouchent les oreilles repartant vers leur boutique.



J'ai l'impression que la nature est plus conservée que les gens... des fois...

"WHAT IS YOUR GOURU'S NAME" QUI M'DIT...

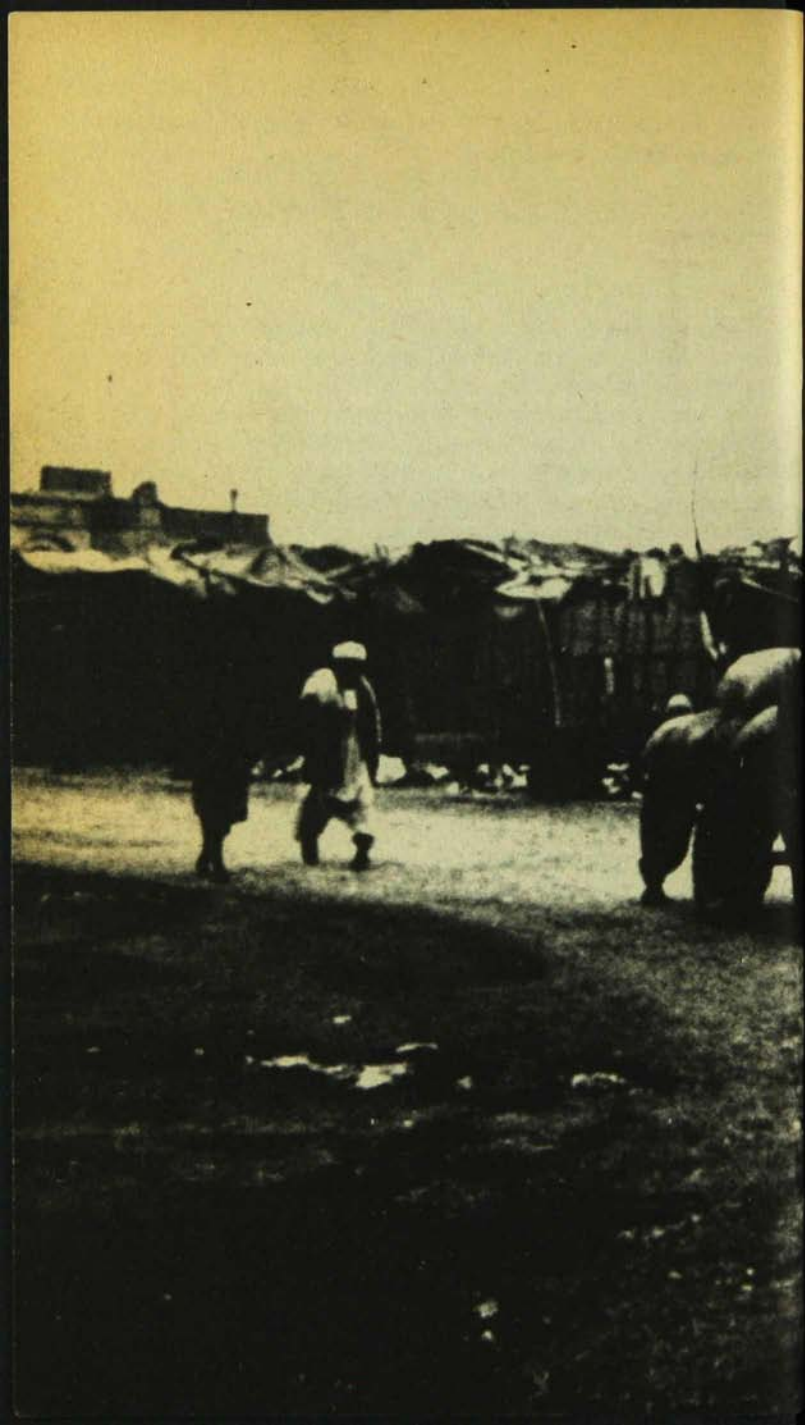
Y'avait aussi cet Américain envoyé par un psychiatre de Los Angeles pour une cure de repos dans un "ashram" au sud de Bénarès. Ça coûtait \$5 par jour pour avoir les bons soins d'un gouru qui t'sortait du trou... Il faut pas généraliser mais bien trouver les vrais et pas partir en balloune trop vite. Sai Baba, un des plus grands saints de l'heure "In India" est arrivé à Delhi ce jour très chaud d'avril, très à l'aise un peu flottant j'avoue, dans une tunique de soie rose sous les cris excités des Indiens en chaleur. J'ai eu la même impression quand Frank Zappa est venu faire son gros show à la Place des Nations en '67 à Montréal.

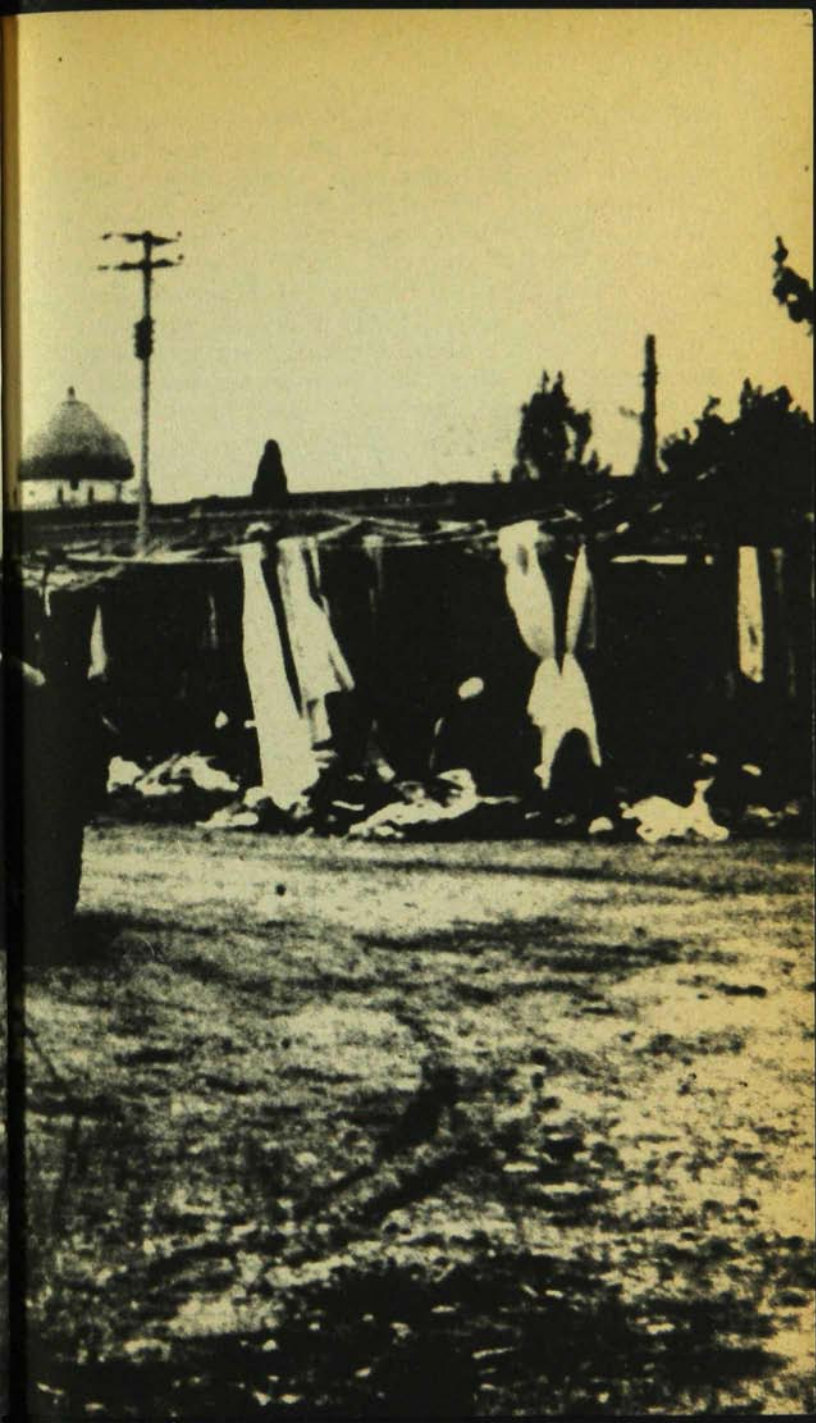
Pour moi, les grands mystiques sont rares maintenant aux Indes. Peut-être au Thibet au Bhutan à Sukkim...

C'est sûr qu'il faut sortir des villes au plus Christ mais il faut y être souvent pour un passeport, que tu t'es fait voler, pour de l'argent que tu attends, pour un visa, une extension, une permission, une concession, une lettre, un train, un bus, des médicaments, toutes sortes de bébelles d'administration.

C'EST MON KARMA...

Dans Bombay, il y a une place qui ressemble à Grennwich à New York. Sur un mur un poster d'Indira Gandhi souriant: au dessus de sa tête très respectée, un avion indien plus gros abat un pauvre petit avion pakistanais. C'était pendant le temps des élections. Une fille s'approche de moi, la tête





rasée pleine de galles. Cette française est enceinte de huit mois, elle fait la manche encore pendant que son mari est écrasé au soleil pénible de l'après-midi. Lui offrant un bon repas, elle me répond qu'elle ne veut pas autre chose que du riz, du "curry" et du "chapate". Deux mois plus tard, je la revois à Delhi. Son bébé qu'elle avait fait pour le temple de "krishna" est mort en naissant. Charcutée de l'anús au nombril, elle se traîne péniblement en arrière de son mari qui essaye de guérir tant bien que mal l'infection qu'elle supporte depuis un bon bout de temps.

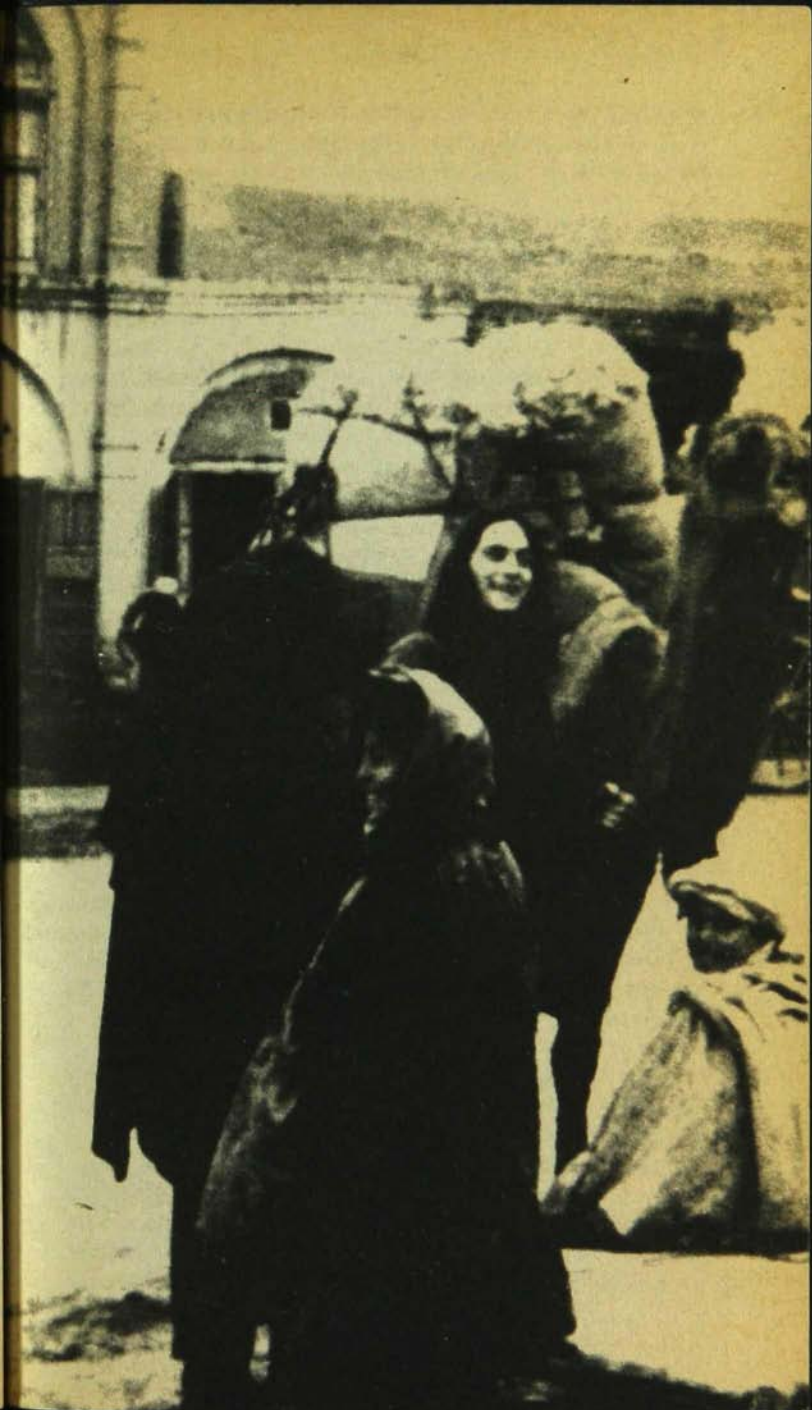
Pourquoi tu ramènes pas ta femme dans ton pays?

En France ce sera la même chose, c'est "mon Karma", il faut que je l'endure, y'a rien à faire, ma place, sa place c'est ici "In India". Y'en a beaucoup qui flippent là-bas... tout croche souvent...

L'AFGANISTAN PAS POSSIBLE...

Quand tu demandes pourquoi il y a tant de nuages dans le ciel afgan le monde dit que le pays est enveloppé d'une immense pof de "H". Mon premier contact avec les gens du pays fut celui de la frontière à Aérat où un Afgan terreux à une dent me fait flipper avec son "Snoff". La plupart des musulmans ont cette petite boîte de métal munie d'un miroir qui contient une poudre verte pas mal bizarre... Abdul (y'en a beaucoup dans c'pays-là) met une pincée entre ses gencives et ses dents et le trip commence. (Il faut l'essayer pour comprendre mais pas trop souvent au risque de perdre toutes ses dents au bout de deux ans).

Me regardant dans les yeux, il éclate soudain de rire pour ensuite cracher et recracher. Le jeu consiste à endurer le feu que tu as dans la bouche puis une chaleur enveloppe toute la gueule puis tranquillement jusqu'au cerveau où pour quelques



minutes toute ta tête semble enveloppée dans un gros nuage de ouate confortable. Le kick se passe au bout de quelques minutes.

En "checkant" par la fenêtre de mon bus, des caravanes de chameaux qui ont l'air ben, pas trop pressées...

Des petites maisons de sable se dessinent dans l'horizon désertique quand c'est pas des femmes "couchies" qui installent des tentes au beau milieu de rien... au milieu de tout aussi.

A la porte de la ville, un soldat plein de patches pas rasé, une bottine ouverte porte une carabine moyen-ageuse rafistollée d'un bout d'tape. Son copain agent de circulation fait des signes sans raison puisque le seul moyen de transport est le cheval décoré de cloches et de pompons. Whoh oui!

En entrant dans un "Chai shop" ou une boutique des sourires se dessinent: "You smoke haschich? Come to my shop". Les boutiques se font une amusante concurrence dans le choix de leur musique. Ils sont très fiers de te faire entendre les "tapes" que les freaks leur échangent. Tu y entres le matin pour en sortir le soir. Mine de rien la journée est à recommencer. Il faut pas que tu sois pressé ou avoir des choses importantes à faire en Afganistan.

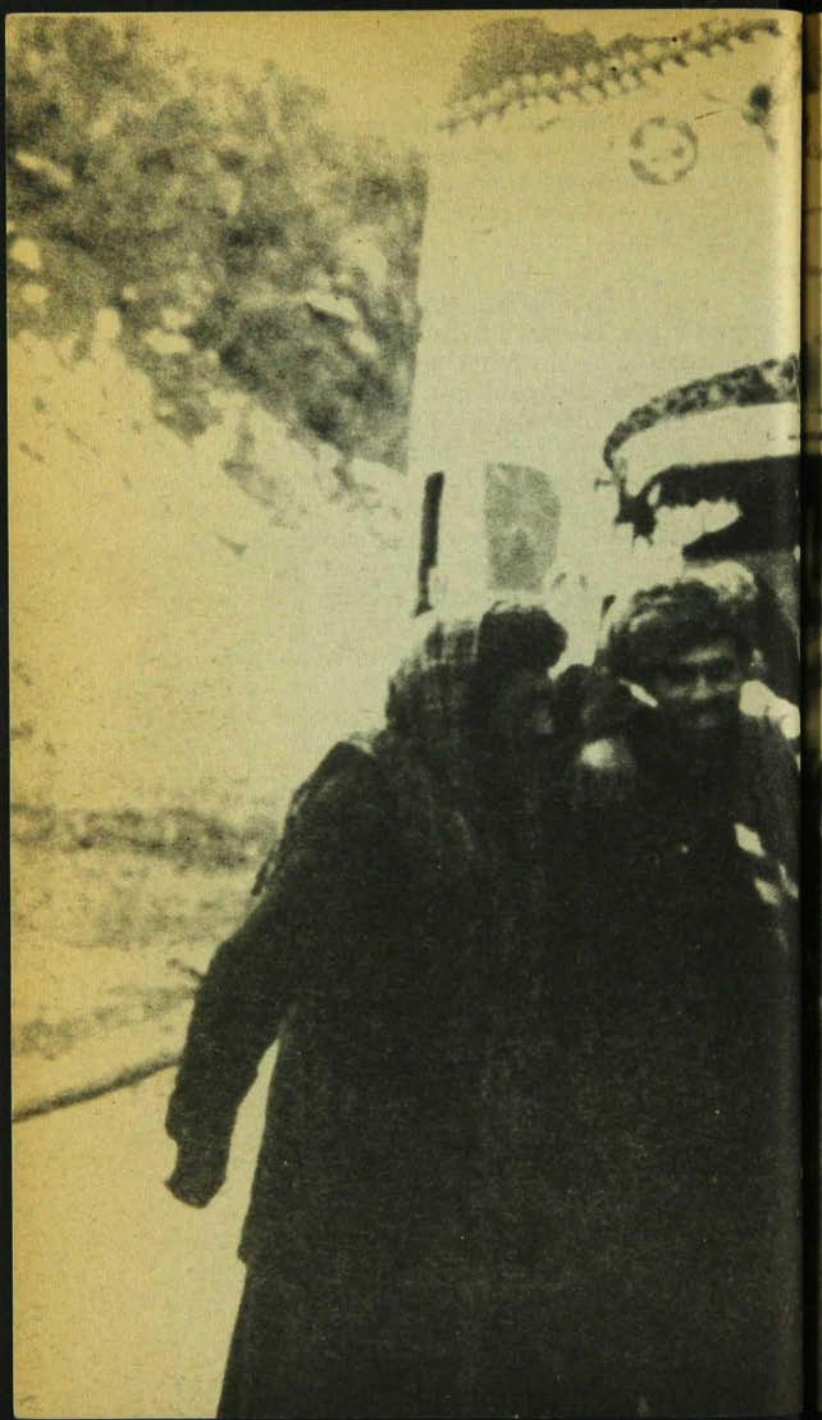
Kabul, capitale. Déjà un changement. Le gouvernement aidé des Allemands a mis sur pied une équipe de policiers anti-émeute pour étudiants rébarbatifs qui pensent un peu trop à leur goût. Chicken street: un autre village qu'a amené l'arrivée des freaks. Il est pas rare d'entrer dans un simple hotel où une gang rassemblée allume avec des charbons chauds une super pipe à eau. Y

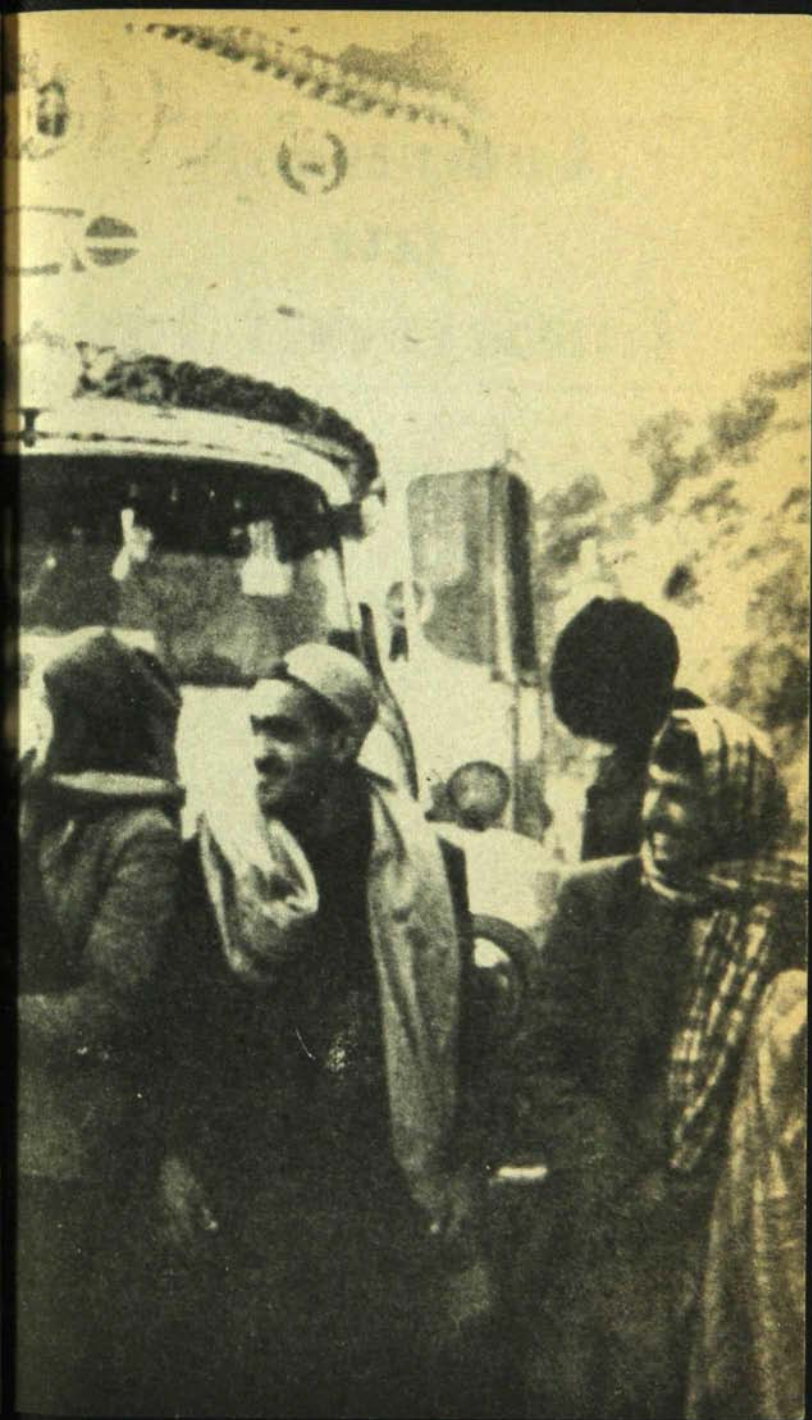
peuvent se permettre ben du gaspillage eux-autres... C'est une bonne petite place l'Afganistan pour prendre un break, des vacances pas énervantes trop trop. Un bon spot pour te mettre à penser un peu beaucoup...

A mon retour à Istambul, le manager de l'Otel Merih me confie: "Avant c'était cool, les gens venaient à mon hotel fumer du shit dans leur shilum. Pas de problèmes. Maintenant y'a trop de gens qui se fixent, qui volent leurs amis pour avoir leur dose de morphine ou d'opium. Ferme ta porte quand tu vas pisser. Ouvre ta porte en pleine nuit ou en plein jour quand le gars ou la fille en sueur te demande une chandelle ou des allumettes. "

Ca faisait trois mois que l'Allemand à côté de ma chambre restait au lit sans bouger. Ses amis faisaient les démarches pour se démerder. Sur un mur, une image: un gars en smoking, un revolver à la main gauche offre à un freak une seringue et une cuiller: "Choose your death". (Y vont nous avoir...)

L'autre gars d'une chambre voisine faisait tinter des cloches thibétaines. Revenant du Népal, s'en retournant au Québec, il trippait avec lui tout seul. La bonne vieille réalité avec pour t'en sortir un maximum de conscience et un essai de sagesse. "J'm'en retourne dans l'bois en Abitibi... Le Nirvana est peut-être en dessous d'un sapin vert..."





Quelques trucs

pour

la route Londres-Delhi

1) Il y a un autobus de freaks "magic bus" Londres-Delhi avec musique, pas trop pressé pour vraiment pas cher. Une fois par mois à peu près selon le monde intéressé.

2) Si tu veux faire un peu d'argent... Apporte des cartes d'étudiants d'université que tu peux vendre \$3 à ceux qui n'en ont pas.

A Istambul à un bureau étudiant situé dans Sultanameth, en face de la Mosquée bleue, près du Pudding shop, ils donnent une carte internationale d'étudiant officielle en échangeant ta carte universitaire. Cette carte VERTE (pas la bleue) permet des réductions de 50 pour cent pour les tarifs de train et d'autobus en Iran, au Pakistan, et aux Indes. Aussi pour l'avion. Pour profiter des réductions en Turquie, tu demandes la carte d'étudiant Turquie au même bureau moyennant un tarif d'une piasse.

Les peuples du Moyen-Orient raffolent des bons couteaux. Tu peux les échanger pour

des choses intéressantes et c'est clean. Je sais qu'au port de Montréal tu peux en acheter pour \$2 des débardeurs (secret)

3) Les cigarettes filtrées rares et chères là-bas font des bons amis chez tout le monde et ça commence bien un achat ou un deal.

4) MEDICAMENTS :
Pénicilline et anti-biotique.
Opiumtanin (en pharmacie sur prescription, meilleur remède pour la dysenterie).
Crème vioforme (achetée à Istambul, efficace pour tous les bobos infectés).
Vitamines.

En Afganistan y avait un freak qui a guéri un doigt coupé d'un Afgan à Herat. Il est reconnu par toute la ville qui lui apporte tous les jours nourriture, bois de chauffage. C'est le seul des Européens qui peut avoir de la marchandise à son prix réel. Il est appelé médecin blond.

5) Il est mieux de donner aux mendiants de la nourriture que de l'argent. Ça évite les foules autour de vous et les embêtements de toutes sortes.

6) **Habillement:** s'habiller comme eux ça évite un tas de problèmes.

L'hiver est plus que froid en Afganistan.

7) Si tu as une guitare et que tu sais jouer tu risques de te faire loger et nourrir par les gens qui t'aiment bien et aiment ce que tu fais.

8) **Pilules pour dormir:** A ne pas exagérer mais ça aide quand tu décides de faire deux ou trois jours de bus ou de train ou bien quand tu es malade à ne pas pouvoir dormir et à déranger tous ceux qui partagent la chambre avec toi.

Etre sûr que tes choses sont en sécurité.

9) En Afganistan ils vendent une ceinture avec fermeture-éclair où tu peux fourrer ton argent sans que personne s'en doute.

Petits sacs à passeport aussi que tu attaches au cou.
"When you have nothing, you lose nothing."

10) Les livres français sont assez rares. C'est l'un à lire ou à donner dans les périodes creuses.

11) **L'ARGENT:** Le marché noir est très bon partout cependant il faut faire attention aux échanges vites dans la rue au risque de se faire passer des demi-billets passant pour des pleins. (L'échangeur compte l'argent, les billets pliés en deux.)

Il y a beaucoup de gens qui signent leurs travellers chèques, les donnent à l'échangeur pour vérification que ce dernier demande et fini... ils ne revoient plus l'échangeur ni les travellers chèques.

Il est bon d'acheter à Istambul (meilleure place) des francs, des deuth Mark, de l'argent américain. Tu surveilles les taux les plus intéressants quand tu viens pour échanger dans les différents pays.

HOTELS PAS CHERS

FRANCE: Centre d'accueil du Québec

ISTAMBUL: Otel Merih à Sultanameth (\$0.80)

TEHERAN: Amir Kabir (\$0.80)

AFGANISTAN: Herat: Super Bazad (\$0.40)

AFGANISTAN: Kandahar: Peace Hotel (\$0.20-0.30)

AFGANISTAN: Kabul: Homa Hotel (Chicken St.) (\$0.20)

INDES: Delhi: Vivek Otel (new Delhi, \$1.00)

INDES: Delhi: Crown Otel (old Delhi, \$0.40)

INDES: Bombay: Rex Otel (\$2.00)

INDES: Goa: Anjuna Beach (après Baga Beach, \$6.00 une maison pour un mois logeant facilement cinq personnes)

NEPAL: Katmandu: The Camp (\$0.40)

NEPAL: Katmandu: Match Box (\$0.40)

NEPAL: Monkey Temple (à l'entrée de la ville).

L'ÉTRANGER



ON M'APPELLE L'ÉTRANGER ET QUEL-
QUEFOIS AUTREMENT. ON DIT QUE JE
SUIS UN MUTANT, UN ACCIDENT BIOLO-
GIQUE ET ON M'A ISOLÉ. ON CROIT
SANS DOUTE QUE JE SUIS ENCORE CONTA-
MINÉ. JE SUIS TELLEMENT SEUL...

IL NE FAUT PAS QUE L'ON ME VOIT
SINON C'EST MA PERTE ALORS JE
DEMEURES PARMI CES RUINES. HEU-
REUSEMENT, IL Y A GRAND-MÈRE !



ELLE EST NORMALE MAIS ILS LA DÉTRES-
SENT AUSSI. ELLE VIT EN BORDURE
DES RUINES ET ELLE ME LAISSE
L'APPROCHER. ELLE EST SI VIEILLE
QU'ELLE SE SOUVIENT DU TEMPS
D'AVANT LA GRANDE GUERRE MAIS...



... IL EST DÉPENDU D'EN PARLER.
J'AIMERAISS TANT POUVOIR VIVRE
AUTREMENT. J'IRAI À LA CITÉ AUJOUR-
D'HUI ET TANT PIS POUR LES RISQUES.



IL FAUDRA TOUTEFOIS QUE JE SOIS
PRUDENT CAR UNE ORGANISATION A
DÉCIDÉ DE MON SORT, M'A DIT GRAND-MÈRE.



VIVRE ICI EST SÛREMENT MEUX QUE D'Ê-
TRE CAPTURÉ. J'AI ENTENDU DIRE DES CHOSSES



... HORRIBLES. COMME
C'EST BEAU, CETTE
VILLE ?

MAMAN,
L'ÉTRANGER EST
ICI ?



QUELLE
HORREUR !!

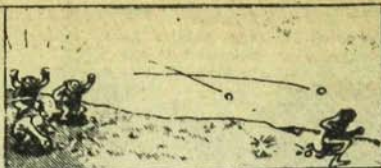
NE
REGARDE
PAS

DISPARAIS
AU PLUS VITE
SALETÉ !

L'ORGANISATION
SAURA BIEN TE
TROUVER D'ICI PEU !

RETOURNE
D'OU TU VIENS,
MONSTRE !





















la coo

aine

En 1972, la cocaïne est partout. Elle est devenue la drogue dernier cri sur la scène contemporaine, ébranlant les structures de classes de toute nation, des magnats italiens aux Hell's Angels, des stars aux "pouceux", des gérants de groupes rock anglais aux ouvriers de lignes d'assemblage. Pareille à une tempête des Hautes Andes, la cocaïne a givré les sourcils hautains de personnages historiques aussi différents que Sir Arthur Conan Doyle et Adolf Hitler.

Aujourd'hui, les discussions sur la cocaïne abondent. Le fidèle mystique de la cocaïne réclame qu'on la renifle à travers un billet de cent dollars. Comme Phil Spector dans EASY RIDER, on la romantise dans les revues libérales. Une histoire typique sur la cocaïne aura des noms de personnalités notoires et des insinuations habiles mais évite toute allusion directe à ce que la drogue est, comment elle agit et ses intentions. On proclame très haut que les gens in-super-hip utilisent Soeur Morphine et Cousin Cocaïne. Tout ceci n'est que l'écho des nouvelles filtrées par les guitares des stars du rock, rendant possible à la culture populaire et aux jeunes de s'abandonner à la "neige" de la même façon qu'une princesse des années '40, dans un luxe de décadence, prendra son bain dans une crème riche et épaisse.

Si tu veux réussir dans l'Ere du Cancer ou du Verseau, deviens riche embouteilleur de cocaïne, si tu ne peux lancer un groupe rock ou pourvoir à la survie d'un mouvement religieux. Les gros profits sont dans l'héroïne et la cocaïne et plusieurs dealers ont passé des produits psychédéliques aux profits psychédéliques. Le désespoir et la confusion fournissent un marché énorme à être exploité et qui peut nier que l'héroïne ou la cocaïne apportent un soulagement temporaire? On la cite comme "drogue de l'année" et on rapporte que les douanes U.S. en ont saisie pour 49.2 millions de dollars dans la dernière année fiscale, une triple augmentation pour l'année précédente.

"Toujours un peu plus avant d'arrêter
encore une bouffée, vieux frère! "

Aleister Crowley

La cocaïne, différente des opiacés (ces opiacés provoquant une perte de conscience plus profonde et totale), a souvent été associée à la domination et au pouvoir. Les usagers de la cocaïne ont eu plus de difficultés, dans l'histoire, à contrôler l'Etat. Hermann Goering, par exemple, s'adonna à la morphine peu de temps après la prise du pouvoir du nazisme, et dégénéra graduellement par la suite, vernissant ses ongles et hantant son château baroque dans une longue robe de satin. La cocaïne, d'autre part, communique des sentiments de puissance; tu peux faire plus, agir sur quelqu'un autre que toi-même, et contrôler, non seulement les insignifiants petits états de l'égo ou de la famille ou de l'esprit, mais le super état lui-même.

L'historien britannique David Irving rapporte qu'Adolf Hitler, pendant ses deux dernières années comme Fuhrer, recevait des injections quotidiennes de cocaïne de son médecin personnel, le docteur Théodore Morell. Morell soignait Hitler pour un mal d'estomac qu'il attribuait à "une hyper-activité du système nerveux". Ces injections quotidiennes de cocaïne étaient accompagnées de suppléments hormonaux et de vitamines, les hormones devant combattre son impuissance. (D'après ses mémoires, celles de Schellenberg et celles de la première édition de Kersten, Hitler n'était capable d'atteindre l'orgasme que lors de ses discours.)

Même si la cocaïne a pu jouer un rôle important en amplifiant certains traits de la personnalité d'Hitler, on ne peut juger d'une drogue pour cela. Il était fou dans son essence et d'avoir pris quoi que ce soit n'a pas grand importance. Malgré tout, sa réputation de mystique parmi les disciples de la Magie Noire, les Hell's Angels, les speedfreaks lucifériens, etc. est mise en valeur par son usage de cocaïne, sa dépendance.

Mais Hitler n'était qu'une personnification du trip de toute l'Allemagne nazie. La cocaïne, champagne des drogues de la domination en capsule, connut beaucoup de faveurs auprès



des S.S., qui, après l'avoir renflée, assassinèrent des gens avec une ardeur sexuelle très poussée. Comme si la force militaire entière était devenue une famille Manson légalisée.

En Amérique, la renaissance de la cocaïne ne se limita pas au Super-Hip et aux néofacistes à tendance mystique. Elle fut adoptée par des radicaux dans leur recherche d'une politique de l'Extase - cette grande idée philosophique popularisée par le théoricien politico-shivaïste, Timothy Leary.

Il n'est pas surprenant de nos jours de voir des militants révolutionnaires offrir à leurs amis de la cocaïne. Et il est difficile de refuser d'en respirer, surtout si elle leur est offerte gratuite. Malgré tout, à travers la mecque politique, les graffitis sur les murs interrogent: "Si ce n'est pas maintenant, alors quand". La réponse hurle "Bientôt, très bientôt". Mais d'innombrables et anciens poisons ajournent le "maintenant" à "plus tard" en bouleversant le cerveau. Aussi longtemps que les drogués détermineront une si large part de notre vie sociale, il est crucial de nous renseigner sur elles avant d'agir - ou même savoir comment agir.

La réforme des abus de la drogue, la solution la plus couramment proposée est une perte d'énergie parce qu'on élimine les effets sans remonter aux causes. Des problèmes psychologiques et sociaux si complexes ne peuvent se résoudre dans un système rongé par le cancer. L'éducation n'offrant aucune approche de solution, il semble que très peu peut être fait avec la répression actuelle.

"La cocaïne est pour les chevaux,
non pour les hommes.
Ils disent que j'en mourrai, mais ne disent
jamais quand."
Elizabeth Cotten

La cocaïne est une ancienne drogue extraite de la plante du coca, laquelle pousse dans les Andes, surtout au Pérou, en

Bolivie et au Chili. L'usage très ancien de cette drogue par les indigènes des Andes péruviennes a été vérifié par des archéologues qui ont décelé des feuilles de coca dans des tombes préhistoriques, conservées dans des sacs suspendus au cou des mommies. Ces petits sacs étaient tissés et décorés de beaux oiseaux et poissons. Plusieurs Indiens de la région considèrent encore la cocaïne comme une divinité: le Fils Royal du Soleil, ou la Diosa Blanca, La Déesse Blanche. Plusieurs recherchent des relations amoureuses avec les Dieux plutôt qu'avec les Humains.

La plante coca se rattache à l'arbre coca, qui produit une base de chocolat, une autre drogue très populaire. Le coca est un arbuste de trois à huit pieds de haut, avec des branches d'une teinte rouille, des feuilles comme celles du thé et des petites fleurs jaunes. Les Indiens du Nord-Ouest de l'Amazonie cuisent les feuilles de coca dans des pots de terre cuite, puis les écrasent en une fine poudre verte. Pour séparer la blanche cocaïne alcaloïde, les Indiens coupent la poudre avec des cendres de plante ou de la chaux vive, non éteintes.

A l'époque pré-colombienne le coca servait à des rituels sacrés. A la venue des Conquistadores, malheureusement, son usage différa: réduits à l'esclavage par les Espagnols, les Indiens s'en servirent pour compenser leur manque de nourriture. (La noix d'arc et la noix du cola ont une fonction similaire en Asie et en Afrique). C'est une industrie nationalisée et les pause-coca sont aussi répandues que les pause-café en Amérique. Six millions d'Indiens des Andes mâchent ces feuilles en poudre, ou moins fréquent, la reniflent. En mâcher laisse d'abord une chaleur émoussée dans la bouche, ensuite anesthésie l'estomac contre les douleurs, de la faim ou de la soif. En renifler facilite la respiration dans l'air raréfié des montagnes.

Mais les gens sont très conscients de ses autres propriétés. A Callao, "la capitale péruvienne de la cocaïne", les Indiens résument ainsi deux usages majeurs de cette richesse du pays: "Si t'es pauvre, le coca résout le problème de la faim;

si t'es riche et tu veux un aphrodisiaque, le coca te le procure".

Certains Indiens cependant ne croient pas que le coca stimule l'énergie sexuelle. Dans la tribu des Kogi, les femmes n'en font pas usage et supplient leur mari d'en faire autant. Les femmes Kogi (dans la tribu le type supérieur est la femme) croient que son usage abusif peut rendre les hommes impuissants.

Dans l'ouest, où la confiance envers les aphrodisiaques s'accroît sans cesse, la cocaïne libère l'énergie physique brute. Frottée sur un pénis, elle anesthésie le gland et procure une plus longue performance. Il est vrai cependant que la sensibilité émoussée, le climax en soit amoindri et

amène des signes d'impuissance. Cela va aussi lorsqu'appliquée sur le clitoris. Les effets sexuels varient d'une personne à l'autre, soit qu'on la renifle, qu'on l'injecte ou qu'on l'applique génitalement.

La cocaïne s'est répandue rapidement depuis deux ans. Jusqu'à récemment, un petit groupe s'y adonnait dans les ghettos, chez les musiciens, les dealers moyens, les gars de bicycle et les chevaux de course. Mais les effets de la drogue dans un milieu culturel ne sont pas aussi dramatiques ou faciles à repérer que pour un individu. Les réactions diffèrent avec l'usager. Un esprit plein d'entraves émotives, nourri d'une telle énergie, va se tordre à un rythme accéléré. D'un autre côté, une personne plus souple va bénéficier d'agréables expériences.

Les effets non-sexuels de la cocaïne sont généralement prévisibles. Elle augmente la chaleur du corps et réduit la respiration. La stimulation du système nerveux amène souvent une phase dépressive. Une désensibilisation du tissu cellulaire peut provoquer un empoisonnement des cellules - si la cocaïne demeure en contact trop prolongé avec les cellules. (La novocaïne et la procainaïne, dérivés synthétiques de la cocaïne, n'entraînent pas la dépendance

et sont peu toxiques). Des recherches en laboratoire sur des rats et des chiens ont trouvé que la cocaïne affecte les acides aminés et les structures de base de la protéine, essentiels au métabolisme.

En renifler périodiquement ronge la cloison nasale et le nez peut accidentellement se perforer. Les usagers réguliers semblent avoir un nez lépreux. La cocaïne entraîne souvent un usage continu, prolongé parce que l'organisme l'assimile très rapidement et une dose de plus en plus forte est nécessaire pour un effet soutenu. Quoiqu'il en soit, l'organisme absorbe la cocaïne beaucoup trop rapidement pour en éliminer les toxiques. Et injecter de la cocaïne détruit aussi vite les tissus cellulaires. Mais l'attrait de la mort rend la cocaïne d'autant plus populaire. Les nerfs paralysent et un usage trop long provoque des contractions musculaires du système digestif, l'insomnie, la dépression et enfin la paranoïa. Un fort désir se fait sentir d'une injection à toutes les 15 minutes pour maintenir le rush.

Si ce qu'il en coûte à l'organisme est énorme, il en est de même pour l'argent. Le général Romain Crassus, lors de ses funérailles, se fit verser de l'or en fusion dans la gorge; mais l'or (\$48 l'once) vaut le vingtième du prix de vente de la cocaïne - environ \$600 à \$1400 l'once et plus selon la pureté (jusqu'à \$2000).

La cocaïne est passée en fraude par les petits commissionnaires de la Mafia, souvent par des diplomates. Les grossistes mélangent habituellement 50 pour cent cocaïne et 50 pour cent d'une autre substance telle que manita, laxatif italien. Si la cocaïne s'évapore au contact d'une lame chauffée ou que les cristaux se dissolvent dans un verre d'eau avant d'atteindre le fond, alors c'est du bon stock.

Dans la nouvelle culture, très peu ont les moyens de s'adonner uniquement à la cocaïne. Quelques riches musiciens emploient jusqu'à 1,000 grammes par mois. Plusieurs font le partage héroïne-cocaïne.

PATIENCE
PLEASE...
A DRUG FREE
AMERICA
COMES FIRST!

Thank You,

Michael J. DeLoach
Michael J. DeLoach
U.S. Commissioner of Customs

— Bureau of Customs • Treasury Department —



L'énergie sensuelle et une puissance sans borne semblent émerger et se répandre dans chaque fibre de notre être. Mais la cocaïne ne possède pas la qualité des pshychédéliques. Seulement une sensation frénétique de tout l'être et une clarté douce et supérieure de notre esprit. Des vieux mots d'argot la définissent bien: neige, "rose candy", blanches moustiques, poussière d'or, promenade en traineau (sleighride), la Dame Blanche.

Un chirurgien, William Halsted, l'introduisit en Amérique en 1880, comme anesthésie locale. Lui et ses assistants ne purent éviter de s'y adonner, chose courante pour les professionnels d'aujourd'hui.

Vers la même époque, un pharmacien d'Atlanta, le Dr Pemberton, inventa un "tonique de santé" en combinant cocaïne et extrait de cola, originaire d'Afrique de l'Ouest. Cette potion magique donna le COCA-COLA. Comme maintenant, le breuvage était stimulant, entraînait la dépendance physiologique et coupait la soif. L'administration des Aliments et Drogues força COCA-COLA de supprimer la cocaïne en 1906, mais le COLA et la caféine demeurèrent.

Sigmund Freud rendit populaire la cocaïne à l'Ouest. On ne lui accorda pas crédit pour sa fonction médicinale, mais Freud fut dénigré pour tous les cauchemars que la cocaïne aura provoqués.

Freud n'était alors qu'un jeune chercheur en laboratoire, cherchant la gloire, lorsqu'il expérimenta la cocaïne: ce fut la révélation d'une drogue merveilleuse, la panacée pour de nombreuses afflictions. Dans son fameux essai sur la cocaïne, il emploie le terme "offrande" au lieu de "dose". (Cette vénération pour un tel traitement est similaire à celle accordée au LSD.)

Freud rapporte aussi le conte mythique sud-américain révélant le coca comme "don des Dieux", pour satisfaire les

affamés, redonner de la vigueur aux las et faire oublier leurs malheurs aux infortunés. Un vieux terme pour la cocaïne, numbolia, décrit bien ses effets: elle engourdit l'être face à l'horreur de l'existence, apportant le bonheur aux paysans, tout en travaillant l'estomac vide, réduits à l'esclavage par les grands prêtres du Fils du Soleil et autres minorités.

Freud lui-même en ingéra de petites doses quotidiennement. Mais, différent de ses contemporains, il n'en fut jamais physiologiquement dépendant. L'effet d'une drogue est toujours en fonction de la personnalité de l'utilisateur et le caractère de Freud était ainsi structuré qu'il rejetait toute dépendance vis-à-vis les drogues (sauf pour le cigare, dont il devait mourir par le cancer).

Freud décrit ainsi ses réactions à la cocaïne dans une lettre à sa fiancée: "Tu découvres un plus grand contrôle de soi et une plus grande capacité au travail... en d'autres termes, on est tout simplement normal et c'est difficile de croire que l'on est sous l'influence d'une telle drogue".

Son enthousiasme pour la cocaïne l'amena à en administrer à son ami docteur Fleischl Von Maxow qui avait déjà été morphinomane. C'était tout le contraire d'un dépressif et de fait, il en devint dépendant. La seringue hypodermique avait été créée peu de temps auparavant et Von Maxow insista malgré l'avis de Freud pour faire une injection de cocaïne. Peu après il mourut, cela pesa beaucoup sur Freud, l'angoissant pour un bon moment. Il refusa par la suite de toucher à la drogue sauf deux aspirines quelques jours avant sa mort.

A ses premières tentatives, Freud était conscient des pouvoirs de la cocaïne de réveiller la sensualité. A l'occasion il en envoyait de petites doses à sa fiancée lui disant: "Tu vas voir qui est le plus fort, une douce petite fille qui ne mange pas assez ou un homme fort et sauvage qui a mangé de la cocaïne". Comme rapporte Ernest Jones, Freud exprimait par la drogue des sentiments de virilité et de béatitude en s'unissant à son amour.

Pour la plupart des drogues, il y a un effet sexuel: l'orgasme intérieur de l'héroïne, le climax prolongé de la cocaïne, les plaisirs raffinés des hallucinogènes, l'éjaculation rapide de l'alcool. Les drogues "philosophiques" sont axées vers ou contre le "Grand Mystère", surtout pour éliminer toute animalité et contrôler les pulsions fondamentales. Un des membres les plus intelligents du cercle freudien, Karl Abraham, écrit qu'une quantité excessive d'alcool ingurgitée est un substitut du liquide séminal: son approche est sans doute valable pour d'autres drogues.

Trois personnalités historiques ayant pris de la cocaïne sont: Aleister Crowley, Arthur Conan Doyle et Robert Louis Stevenson. Crowley, alpiniste enthousiaste, sataniste à l'érotisme flamboyant, écrivain perspicace et initié à la Magie Noire utilisa amplement à la fois l'héroïne et la cocaïne. Il a écrit un texte sur "la terre de la cocaïne" dans son journal d'un Monstre drogué (1923): "En renifler une seule fois nous procure la plus délicieuse et raffinée méchanceté... Je n'ai jamais été particulièrement emballé par les femmes, mais avec la cocaïne, tout est différent. La drogue supprime tout sentiment d'inhibition. On devient totalement aventureux... Elle (une femme) était l'esprit incarné de la cocaïne, la cocaïne fait chair; elle était possédée par Satan."

Crowley écrit que tout "se transmue par une alchimie céleste en une infinie béatitude". Ce langage cosmique est très familier aux sectes religieuses actuelles qui ne peuvent digérer un Jésus douceâtre ou même guerrier, mais lui préfèrent un Lucifer sexuel, sanguinaire et vil - beaucoup plus humain et compréhensible que son rival "céleste". Des artistes tels que Mick Jagger et Kenneth Anger ont célébré le satanisme de Crowley et élevé la cocaïne au rang de sacrement. Dans son plus récent film "Invocation à mon frère Satan" Anger danse frénétiquement avec un drapeau nazi, comme un possédé. Crowley exprime, par ses vues sur la cocaïne, l'essentiel du film: "Et c'est toujours différent et toujours semblable, et ça n'arrête jamais, et tu deviens fou et tu restes fou..."



"La cocaïne te rends en effet maître de tout; mais tout importe intensément. L'héroïne te donne un tel contrôle que plus rien n'importe."

Conan Doyle, beaucoup plus mesuré, transposa son amour de la cocaïne sur son personnage: Sherlock Holmes. Ce limier sophistiqué employait de la pure cocaïne pour soulager son ennui entre chaque enquête, rejetant fréquemment l'avis du Dr Watson en s'injectant "7 pour cent du composé Numbolia". Conan Doyle passa ses dernières années à parler aux esprits, surtout à sa mère, et à rechercher le St-Gaal.

"Dr. Jekyll et Mr. Hyde" semble avoir été écrit lorsque son auteur, Robert Louis Stevenson, passa de la morphine à la cocaïne. Un article dans Science News suggère que son usage de la cocaïne expliquerait "la vitesse démoniaque à laquelle Stevenson a écrit puis complètement réécrit le roman de 60,000 mots, en six jours". La potion schizophrénique ingurgitée par le Dr Jekyll contenait probablement de la cocaïne.

La cocaïne est actuellement si répandue que des corporations telles que AT & T et GM "découvrent de plus en plus de cocaïnomanes parmi leurs employés". Ceci n'est pas surprenant puisque les drogues fortes ("speed drugs") se retrouvent chez les ouvriers de lignes d'assemblage, les chauffeurs de camion et les ménagères. La cocaïne est aussi chez les artistes rock, de cinéma, etc...

Les gros dealers font des profits énormes de l'esclavage à l'héroïne et la cocaïne. Que faire alors? Pendant la

révolution en Algérie, après les avoir prévenus, les gros dealers d'héroïne furent assassinés. Mais d'autres drogues mortelles, tel que le tabac, sont aussi terrifiantes, entraînant la dépendance et mortelles que l'héroïne et auto-destructives que la cocaïne. Le cancer du poumon se nomme Malborough Country par les patients agonisants. A quand la revanche? Et si les opiacés sont un tel fléau, que dire de L. Ron Hubbard, Melhyman et Billy Graham? La religion n'est pas moins une plaie que "ces belles choses organiques qui émergent de la terre bénie", tel que le coca.

De plus en plus de gens en prennent en surdose et deviennent de pâles fantômes errants. Sous le présent système, les pressions morales ou législatives ont très peu d'effets. L'action violente contre les gros dealers fera glisser les drogués vers un autre cul-de-sac, tel que les Jesus Freaks ou autres, qui enrégimentent les groupes errants et les orientent dans leur voie à sens unique. Et puis il y a la méthadone, une autre source d'esclavage devant guérir, comme la cocaïne et l'héroïne l'étaient pour les morphinomanes.

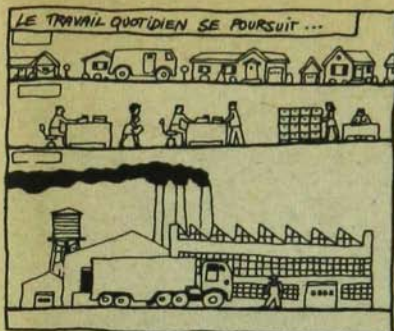
L'éducation peut rendre les gens plus conscients de leurs insatisfactions. Le besoin des paradis artificiels, à la longue, est un échec. L'aura imaginaire de vitalité et de puissance est balayé devant la réalité de la mort et de la dépendance. Ce qu'il faut, c'est une révolution sociale, économique et psychologique pour éliminer les causes. Jusqu'à ce qu'un tel climat existe, l'héroïne et la cocaïne réduiront les gens à l'impuissance face à l'oppression extérieure.

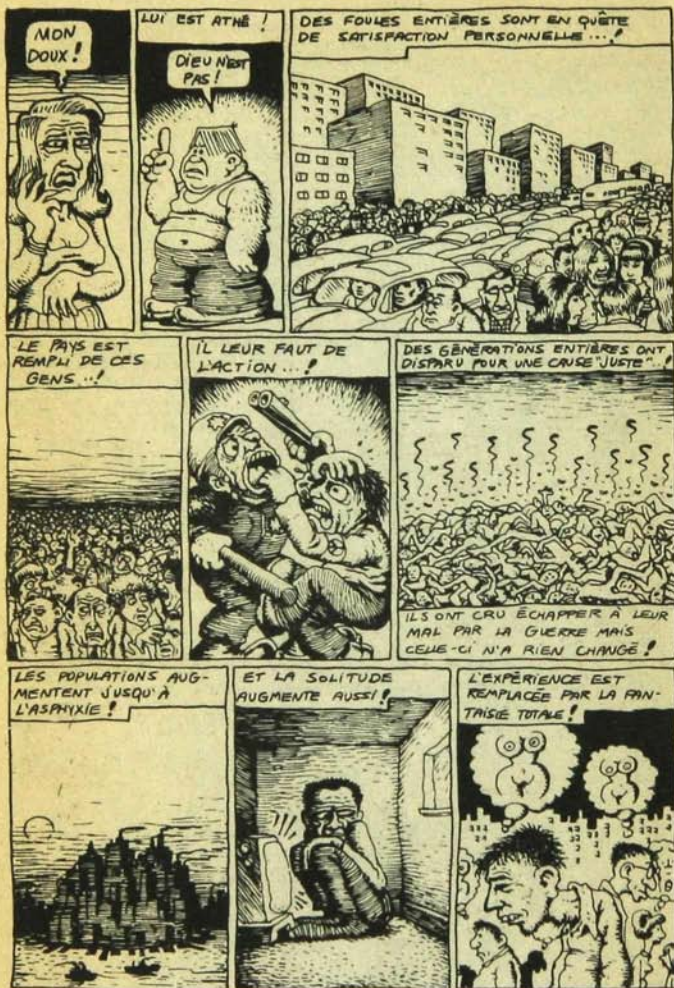












DES SAGES SONT VENUS MAIS ÇA N'A RIEN CHANGÉ CHEZ L'HOMME ...



LE JEUNE HOMME EST REMPLI D'ILLUSIONS...



... ET UNE FOIS ADULTE SE RETROUVE AMER, FACE A LA VIE ...



... ET FINIT SES JOURS DÉPRIMÉ, DÉSENCANTÉ AU PLUS PROFOND DE LUI-MÊME ...



DEPUIS DES MILLÉNAIRES, L'HOMME CHERCHE UNE SOLUTION ...



IL PEUT DÉTRUIRE LA PLANÈTE MAIS POUR S'ENTENDRE AVEC AUTRUI ...



LA SEULE SOLUTION TROUVÉE À DATE, C'EST DE PU RIEN FAIRE PUIS D'ATTENDRE ...



... VOICI POUR NOS LECTRICES :

* LOUISE PANTALON

*
L'ARRACHE-
CULOTTE
ET SA
LANGUE
DE FEU.



À L'AME ÇA, ELLE !

MÓDIT, J' PEUX MÊME
PU TROUVER UN GARS
QUI PEUT RESTER
BANDÉ UN FEU !



MÓIS...
C'EST PEUT-ÊTRE
MA FAUTE À MOI.
CHUIS NYMPHOMA-
NEEE



JE DEVRAIS
TOUT D'SUITE
VOIR UN EXPERT
EN LA MATIÈRE !

J' ME
SENS BEN
CULONNE

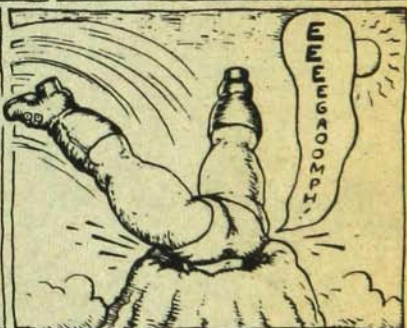
















VOICI L'HISTOIRE D'UN COUPLE
QUÉBÉCOIS QUI S'EST DÉROULÉ
EN 1930. MAURICE, 36 ANS
ÉTAIT AU BOUT DE SON ROULÔ
ANGEL, 27 ANS ÉTAIT LA FEM-
ME CULTIVÉE ET PIÉUSE
DU MÉNAGE ***



MAURICE



ANGEL

AUTO-SUGGESTION

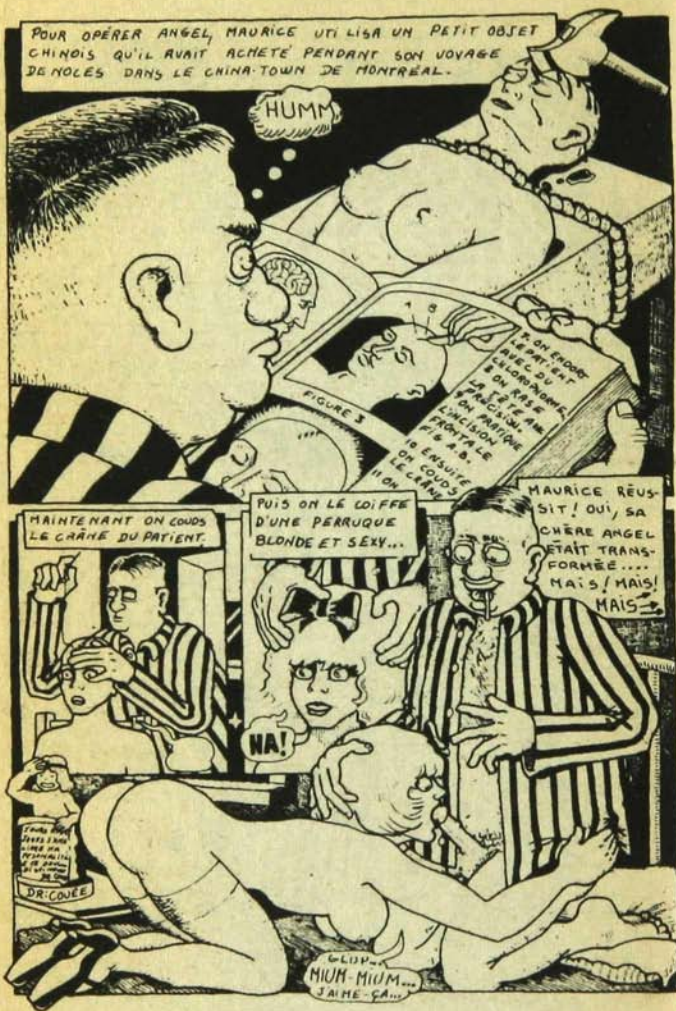
J'CHU DÉSOLÉ
CHÈRE MAIS ÇA NE
TE FERA PAS MAL.
ÇA VAS JUSTE
TE PICOTTER
ET TE GRAT-
TOILLER UN
PEU DANS
LA TÊTE.







POUR OPÉRER ANGEL, MAURICE UTILISA UN PETIT OBJET CHINOIS QU'IL AVAIT ACHETÉ PENDANT SON VOYAGE DE NOËL DANS LE CHINA-TOWN DE MONTRÉAL.







LEGADE, MISSIE BLANC
À CÔTÉ, Y FÉ CACA.

AUJOURD'HUI VOUS POUVEZ LES TROUVER TOUT LES DEUX AU COIN DE
ST. CATHERINE ET ST. LAURENT...

NE ME BLÂMEZ PAS CHERS AMIS,
JE VOUS FAIS CADEAU D'UNE BELLE
FIGURINE DU DOCTEUR COUÉE.

JOUS APRES
JOUS J'AMÉ-
LORE MA PER-
SONALITÉ

ET SI VOUS AVEZ UNE OPÉRATION
DU CRÂNE À FAIRE UN JOUR, PENSEZ
À MOI ET FAITES BIEN ATTENTION
EN UTILISANT LA MACHE. SI VOUS N'ÊTES
PAS SÛR DE VOUS COUPEZ LE COU/...

ET JE DE-
VIENS UNE
FEMME DIS-
TINGUÉE

ALBERT

JOUS APRES
JOUS J'AMÉ
LORE MA
PERSONA-

OK! VOUS AUTRES
J'VOUS EMBARQUE
PARCEQUE VOUS
AFFICHEZ LE DRAPEAU
DES ÉTATS-UNIS.

HEY TOÉ LA-
BAS, T'EST
RIEN QU'UN
VIEUX CRISS.

QUI ÇA?
MÔA?

LITÉ ET
JE DEVIENS
UNE FEMME
DISTINGUÉE

FIGURINES
D'AUTO
SUGGESTION
DU
DOCTEUR COUÉE
\$1.60

FIGURINE
SUGGESTION
DOCTEUR COUÉE
FIGURINES

FAR
OUT!

DOPE.

IN DITION

Fin.

x-m. Dutch



péné

captain beyond

LOU REED

HAWKWIND

DAVID

L'été s'enfuit. Il y a eu tellement de pluie! Les tomates sont pleines d'eau. Le pot grossit difficilement. Les enfants regardent toute la journée par la fenêtre et s'ennuient.

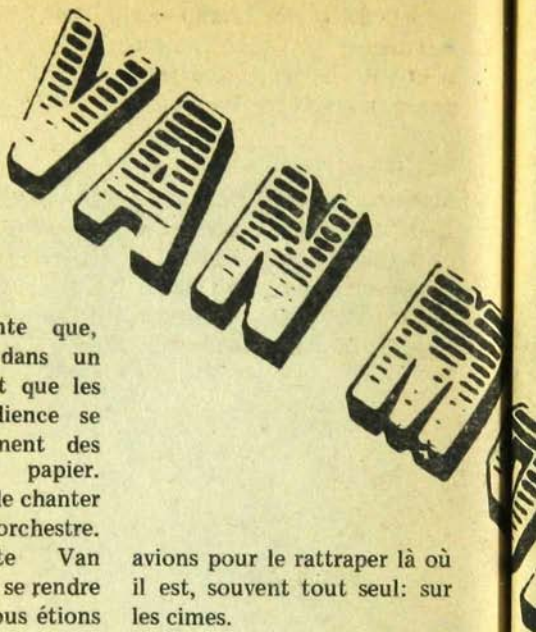
Le rock n' roll abandonne ses habits de vacances.



elope

BOWIE
VAN MORRISON
GAY
T=REX

Davantage de son heavy, moins de country. Adieu EAGLES. Adieu NEW RIDERS OF THE PURPLE SAGE. Le temps des grosses vedettes recommencent avec Marc Bolan, avec David Bowie, avec Zappa, Van Morrison, tous les autres. Sortons le stock, écartons les lectures d'été.



Van Morrison raconte que, jouant un jour dans un Festival, il s'aperçut que les personnes de l'audience se lançaient mutuellement des petits avions de papier. Furieux, il s'arrêta de chanter et stoppa son orchestre. "Personne, ajoute Van Morrison, ne sembla se rendre compte que nous nous étions arrêtés de jouer".

Comme Van Morrison a tort! comme il ne connaît pas son public! En effet, qui d'entre nous, lors de l'audition d'un de ses disques, n'a pas eu l'envie furieuse de lancer, ici et là, des petits avions de papier.

Car Van Morrison plane parfois un peu trop haut pour nous, les gens ordinaires. C'est aussi que son inspiration est capricieuse, qu'elle a des hauts et des bas et que nous sommes forcés, pour le rejoindre, de monter sur nos

avions pour le rattraper là où il est, souvent tout seul: sur les cimes.

Son dernier album, "Saint Dominic's Preview", ne me fera pas changer d'idée, toute grande que soit l'estime où je tiens le compositeur de "Astral Week".

Du moins, Van Morrison ne s'impose pas. Il n'y a que sept chansons sur ce disque; aucune n'est vraiment longue et une, "Jackie Wilson Said", est extrêmement courte. Sur ces sept chansons, il n'y en a que trois qui m'enchantent; une seule m'amuse; quant aux trois autres, elles me donnent

envie de construire des petits avions de papier. Parmi ces dernières, "Gypsy" est peut-être la plus décevante par sa thématique bien usée.

"Redwood Tree" est du Van Morrison standard. "I Will Be Here" nous ramène à un blues plus traditionnel, celui de la Nouvelle-Orléans, dans lequel, d'ailleurs, Van Morrison excelle. Ici, la présence d'un

qui renoue avec le grand "style amoureux" de Van Morrison, style qui a fait sa gloire parmi les dames.

C'est pourtant "Almost Independance Day" qui sera la préférée des amateurs. C'est aussi là que l'on trouvera la meilleure participation de Van Morrison à la guitare, avec un effet stéréo guitare sèche-voix très intéressant.

Comme depuis un bon moment déjà, j'ai sur le coeur "Astral Week" et que je déclare, avec une lassante régularité, que Van Morrison n'a pas encore trouvé son second souffle, j'ai donc

piano et de saxophones accusent encore cette impression, tout clairement avouée d'ailleurs, d'un "retour aux sources".

Plus élaborée est une chanson comme "Listen to the Lion"

remis la chanson en question sur le tourne-disque, pour vérifier.

VAN MORRISON

En effet, quelques années ont passé! D'un côté la voix de Van Morrison n'a guère changée, quoiqu'elle semble parfois un peu plus fatiguée qu'autrefois. En revanche, ce qui était un peu léger, un peu fluët et maintenant beaucoup plus grave et beaucoup plus réfléchi. Mais je vais me rendre à l'évidence: ou c'est Van Morrison qui n'arrive plus à exprimer sa magie, ou c'est moi qui ai vieilli, mais je n'arrive plus à m'accrocher à celui qui nous amenait si facilement "in another time, in another face, in another space, in another life"...



Seals and

S'il y a un genre de musique qui ne semble pas accrocher au Québec, c'est bien celle que font SEALS et CROFTS.

Quel dommage! car leur dernier disque, "Summer Breeze" est une délicieuse surprise qui nous conduit, très bizarrement, des rives summérienne de l'Euphrate à l'arrière d'une synagogue, en passant rapidement sur les sentiers du blues et du

country. Tout cela sous le prétexte de la Foi Bahà'i dont ils sont les adeptes.

Tout ce mélange est fait avec tellement de délicatesse, et souvent tellement d'inspiration, que l'on se surprend à adorer ce disque, de prime abord mineur, mais pas moins que la plupart des disques de SIMON et GARFUNKEL, auxquels



nd crofts

SEALS et CROFTS font un peu penser, le sens commercial en moins.

Ce disque contient, en particulier, deux très belles chansons. La première a donné son nom au disque, c'est "Summer Breeze". La seconde s'appelle "Advance Guards". Toutes deux sont une sorte de méditation sur le passé, toute simple et d'autant plus émouvante.

Cet album contient également quelques chansons que l'on pourrait qualifier de "mystiques" si ce mot n'avait pas été employé, une fois ou deux, par n'importe qui. Ces chansons sont extrêmement curieuses. On y trouve des citations des textes saints Bahà'i dont cette bien belle phrase: "Soyez des lions qui rugissent dans la forêt de la connaissance et soyez des

baleines nageant dans les océans de la vie" ...

Même si l'on n'aime pas beaucoup le style représenté, plus ou moins, par SEALS et CROFTS, il serait dommage de passer à côté de ce disque. Il contient de très beaux moments d'inspiration folklorique et religieuse et d'autres instants très trippant.

Enfin les deux chanteurs sont au sommet de leur technique vocale; les écouter se jouer des difficultés d'interprétation est un vrai plaisir.

Si vous ne l'achetez pas, allez donc vous écraser à l'Alternatif ou chez Phantasmagoria et demandez donc qu'on vous le passe, au moins UNE fois. Merci.

Shelter Records SW 8911

LEON RUSSELL

/ "Carney" /



On ne sait jamais très bien où classer Leon Russel, dans la mesure où il nous faut classer les gens. C'est un chanteur satyrique de première grandeur. C'est aussi un grand freak. C'est un tendre. C'est un clown. C'est ... On se demande de plus en plus ce que Leon Russel est et l'on ne trouvera pas de réponse dans son dernier disque "Carney".

En effet, sa personnalité y explose sans aucun intellectualisme mais avec beaucoup d'intelligence. De prime abord ce disque est très séduisant, sans doute le plus séduisant de tous ces disques. C'est que c'est un album divers, sophistiqué, très bien produit où alternent le grand blues de "My Cricket", le rock n' roll de "Roller Derby" ou la chanson populaire comme "Cajun Love Song". Il y a, d'ailleurs beaucoup de chansons d'amour dans ce disque de Leon Russel et on est tout heureux d'embarquer dans ce trip-là avec lui, tant il sait doser la véritable sensibilité aux finales "alla Love Story".

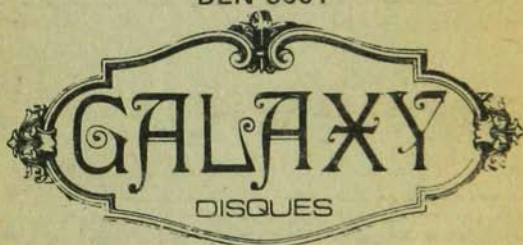
On aimera moins sans doute la seule expérience de ce disque, "Carney" qui une sorte de "Revolution nine" après la lettre. On se consolera en écoutant une chanson zoulou, "Out of the Wood", sans doute dédiée à Dorothy Lamour, à laquelle Leon Russel semble parfois emprunter son style musical.

Enfin, Leon Russel n'a jamais été dans une telle forme vocale. Ses interprétations sont un véritable petit kaleidoscope de couleurs sonores qu'il est fort intéressant de suivre note à note.

Il se peut que certains trouvent ce disque un peu "facile", comme on a trouvé "facile" Clapton au temps de "Layla" et de "Bell Bottom Blues". Gardons-nous bien de jouer les plus fins et apprécions les disques simples quand ils nous sont donnés avec simplicité.



T-REX — "THE SLIDER"
BLN 5001



"NEVER A DULL MOMENT"
ROD STEWART — SRM 1646

2214, rue Guy

486 ouest, rue Ste-Catherine

1437, rue Mackay

935-5575

866-5978

pour commandes postales.

Maintenant qu'on a fait dans le rare, dans le religieux et dans l'élégant, trippons!

Vous aimez DEEP PURPLE? Parfait. Vous aimez IRON BUTTERFLY? Encore mieux. Parce que Rod Evans, un ex-DEEP PURPLE, et deux ex-IRON BUTTERFLY, Lee Dorman et Rhino, ont décidé de se mettre ensemble pour former un groupe dont le nom dit clairement ce qu'il veut dire: CAPTAIN BEYOND.

Confessons-le tout de suite: c'est heavy dans le genre cosmique. On y croise la lune mesmerizée, une femme astrale, des étoiles... Tout le kit du parfait petit voyageur.

Mais le BON kit.

Par certains côtés, c'est très freakant. Mais, d'image en image, on arrive toujours à se raccrocher au CAPTAIN BEYOND qui flotte sur ses cristaux de glace, entre les magnifiques harmonies vocales issues de DEEP PURPLE et les beat inimitables de IRON BUTTERFLY.

Quand bien même l'inspiration musicale ne serait pas très élevée, on ne pourrait qu'aimer la virtuosité des musiciens dont la réputation n'est plus à faire, sinon celle d'un batteur incisif et parfois même terrifiant: Bobby Caldwell, la vedette de ce disque avec la guitare de Rhino.

HAWK

Si le trip de CAPTAIN BEYOND est carré, sans aucun intellectualisme, on ne pourra pas en dire autant de HAWKWIND, ni de WEATHER REPORT qui s'adressent à des amateurs réputés plus difficiles et qui, dans le fond, ne le sont pas tellement.

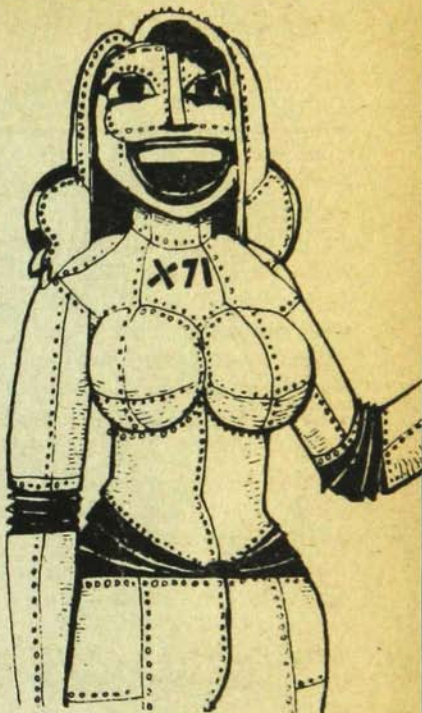
HAWKWIND (groupe anglais) présente une formation carrément électronique, basée sur des synthétiseurs de son

de toutes sortes. J'exagère. On y trouvera aussi des instruments à vent et une guitare, sans oublier la batterie. Mais c'est, de toute évidence, l'électronique qui domine.

Le travail technique de ce disque, intitulé "In Search of Space", est assez impressionnant et l'on ne peut qu'admirer ce souffle synthétique qui nous conduit, on ne sait où, bien assis sur la batterie qui mène le voyage d'un train d'enfer.

C'est une espèce de super-ELP, teinté de PINK

plus célèbre poète américain, on est quand même un peu plus raffiné et c'est le cas de



WIND

FLOYD, avec un rien de BLACK SABBATH.

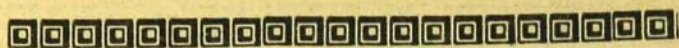
Si vous n'aimez ni la vitesse, ni le gros bruit, ni les synthétiseurs, oubliez ce disque. Sinon, on peut apprécier vivement la première face.

WEATHER REPORT

Quand on a pour titre l'une des plus célèbres phrase du

WEATHER REPORT et de son deuxième disque: "I Sing the Body Electric". Si l'on aime la recherche, c'est exactement le disque qu'il faut avec un rien de far out mystique (bis) plein de bonne volonté.

Sans être, personnellement, une fanatique de ce genre de musique, je dois lui reconnaître de la qualité.



ELP



Pourtant, si l'on veut TOUT contredire ce que vraiment du son, rien ne vaut j'avance. ELP ont un succès EMERSON, LAKE et incontestable et qui ne se PALMER qui continuent dément pas. Pourtant je leurs petites recherches. continue de croire que Cependant, comme on s'en l'importance d'une telle rend compte depuis "Picture musique est nulle dans la of an exhibition", culture qui nous intéresse. l'inspiration se fait courte; on C'est, tout au plus, de la ne sait plus où se garocher. virtuosité plaquée sur une

LE FORUM DE MONTREAL PRESENTE



Lundi, le 4 septembre, à 8 PM.

ALICE COOPER

Les billets sont \$5.00, en vente au Forum et
au Montreal Trust de la Place Ville-Marie.

Mercredi, le 20 septembre, à 8 PM

LEON RUSSEL avec NITZINGER



culture musicale détestable. C'est le public flatté dans ce qu'il a de plus paresseux (pardon, cher public); c'est du semi-rock, comme il y a du semi-classique: un certain Tchaikovsky, des arpèges et des octaves de Chopin, des larmes d'une nuit d'été de Mendelsohn, des Orient de Moussorgsky et... et... et... le Boléro qui, pour ne pas être de Ravel, clôt quand même leur dernier disque: "Trilogy".

La mayonnaise est toujours la même, exactement comme chez Kraft. Pas de surprise. Une pièce far out ouvre donc l'album, ici, "The Endless Enigma", partie 1, partie 2, au milieu de laquelle nous avons droit à la première "fugue" d'Emerson debout sur ses claviers. Puis suivent deux petites pièces bouche-trou, presque insignifiantes: "The Sheriff" et un extrait de "Rodeo" de Coplan. Juste avant ce salut évident au gros (et riche) public américain, la contribution habituelle de Lake qui fait dans le blues; on le sait.

Face 2, même topo, à la différence près que le far out, c'est "Trilogy". Début au piano, arpège, badaboum,

pathétique de marteau sur des transparences de guitare électrique (Lake). Puis, tutti de tous les synthétiseurs d'Emerson en même temps. Bruit énorme, vagues et vacarmes. Glissement, après ce chromatisme wagnérien, vers une partie plus simple, plus rythmée avec reprise du numéro de charme vocal de Lake. Retour en force aux synthétiseurs. Palmer se fait aller. C'est tout pour "Trilogy".

Petite insignifiance avec "Living Sin" où Lake essaie de battre Robert Plant sur son propre terrain. Quel naïf! Le disque se termine enfin sur "Abadon's Bolero". Rythme connu. Ça augmente jusqu'à la fin.

Pour moi, il n'y a vraiment plus de différence entre ELP et GRAND FUNK. ELP vient d'un pays dit civilisé, GRAND FUNK, non. C'est la même vulgarité prétentieuse, la même moulinette à son, le même rien de speed freak.

KING CRIMSON

Autre insignifiante corrolaire, celle de KING CRIMSON qui publie, en même temps que

l'autre compère, un intéressant pour des "Earthbound". Il est assez technique de savoir que le disque a été fait à partir d'une "ampex stereo cassette". Pour le simple auditeur, c'est C'est peut-être très tout simplement inaudible

TONY SCOTT



Alors, reposons-nous après tout ce train. Beaucoup de mes chers lecteurs ont apprécié "Music for Zen Meditation and Other Joys" où le clarinettiste Tony Scott improvisait sa musique pacifiante en compagnie d'un petit orchestre traditionnel japonais.

Il réédite; cette fois avec le yoga et vous pourrez vous procurer désormais une "Music for Yoga Meditation and Other Joys", où Toni Scott dialogue avec une sitar.

On se doute bien que le monde n'est plus du tout le même. Il y a dans la musique indienne un sensualisme presque absent de la musique traditionnelle japonaise. Pourtant, Tony Scott réussit à rendre extrêmement élevé

cette musique si proche de la nature, tout comme il avait réussi à donner à la musique japonaise si intellectuelle une teinte sensuelle étonnante.

Comme on connaît mieux la sitar (merci Ravi) que la musique No, ce disque semble moins étonnant, de prime abord, que l'autre. Il reste néanmoins très beau et servira magnifiquement à conclure une soirée dans le calme ouvert et pacifique d'un beau corps que l'on apprécie et que l'on aime (si possible).

D'aucuns cherchent encore "Music for Zen Meditation" et ne le trouve pas. La seule place en ville où je l'ai vu dernièrement, c'est Pantasmagoria, rue du Park (encart non publicitaire).

GAY

Le GAY POWER a ses lettres de noblesse à l'enseigne du KY (straight s'abstenir).

Telle est la signification de la pochette (héhé) du dernier long jeu de David Bowie, Jeune Aphrodite du rock n' Roll dont l'apparition sur les bandes (héhé) sonores encore disponibles datent de trois ans et qui, lentement, sûrement, arrive au sommet des 40 premiers avec son plus récent disque: "THE RISE AND THE FALL OF ZIGGY STARDUST AND THE SPIDERS FROM MARS".

Ce disque est certainement l'un des plus tragiques qui ait été publiés depuis longtemps, même à l'oreille de l'hétéro middle-class.

David Bowie y raconte l'ascension et la chute d'un jeune chanteur de rock n' Roll (David lui-même

peut-être, mais pourquoi pas Mike Jagger ou un autre). Le tout en deux faces bien rythmées, pleines d'imagination et pleine de bonne musique.

La seconde face est particulièrement réussie et l'on pourrait peut-être en parler comme de "la face de l'année". Elle contient six chansons fortes, aux paroles corrosives: L'apparition de Lady Stardust sous les rires, l'hystérie populaire, le vide intérieur et la drogue finale qui nous apparaît sous le titre assez bizarre de "Suffragette City".

La première face est presque aussi étonnante. On y trouve "Five Years", sorte de réflexion écologique sur ce qui risque d'arriver (dans cinq ans) à notre Vaisseau-Terre. Quant au résumé de l'esprit profond de ce disque, souvent

WYATT HENDRIX JOHN JOPLIN JIM MORISSON

ERIK SATO PAUL ROBBI PRINCE PAUL

JIMMY HENNY

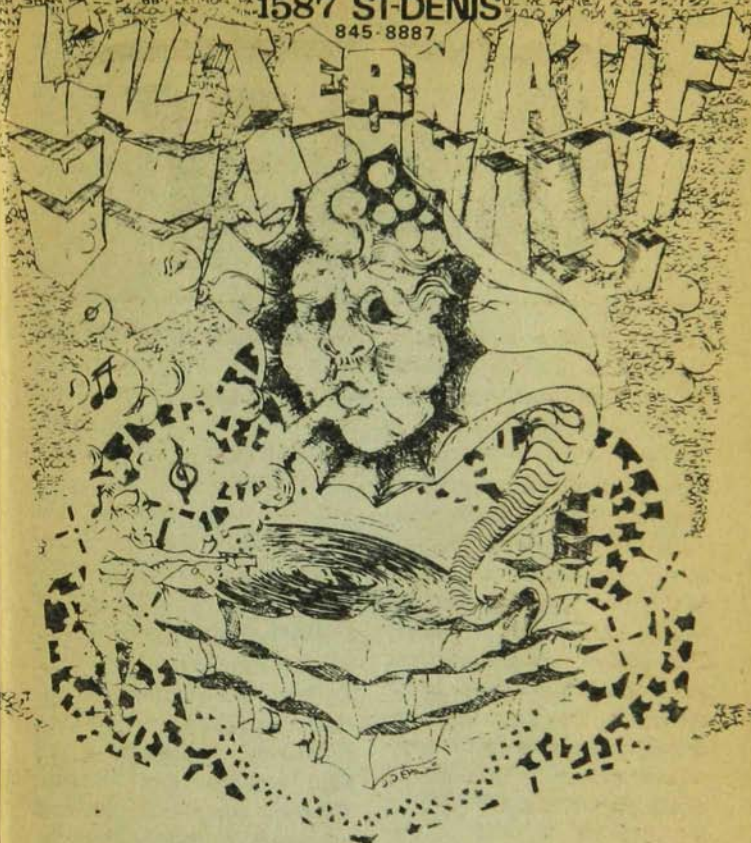
1587 ST-DENIS

845-8887

GEORGE HARRISON EMERSON LACE BIRCH

ULRICKE APPEL KISS PAUL

PETER DINKEL



... vous offre, en grand spécial:

T-REX — "THE SLIDER"

pour \$3.69

sur présentation de ce coupon.

Cette offre est valable
jusqu'au 30 septembre.

Le magasin québécois du disque rock.

amer et quasiment désabusé, on le trouvera facilement dans "Soul Love":

"All I have is my love of love;
and love is not loving . . ."

Y a-t-il une parole de plus variée?

Cet album marque aussi l'instant du chef-d'oeuvre dans l'inspiration musicale de David Bowie. Il faut, ainsi qu'il est indiqué sur la pochette, jouer ce disque très fort si l'on veut apprécier les trouvailles harmoniques de ce disque.

Il est bon de remarquer, sur un plan plus général, l'excellence des productions anglaises actuelles. Il y a, là-bas, toute une école de prise de son assez étonnante et dont les exemples se multiplient.

Cet album de David Bowie est donc tout à fait recommandable, KY ou pas. Outre ses qualités particulières, je crois que l'on peut admettre que David Bowie double un peu tout le monde sur son propre terrain. Que ce soit ALICE COOPER, quand ces messieurs portaient des pantalons de lamé argent



sans se prendre pour des vedettes qu'ils sont de moins en moins depuis qu'ils veulent tant l'être. Que ce soit T-REX, au temps de UNICORN. Ou encore VELVET UNDERGROUND de Warhol et de LOU REED. De Leon RUSSEL enfin.

En bref, David Bowie invente un nouveau Rock n' Roll "le KY Rock n' Roll". Il le fait avec tant de talent et tant d'universalisme qu'il se retrouve énorme, baroque, maquillé tout aux côtés des plus grands. Londres rejoint enfin San Francisco, avec la bénédiction d'Elisabeth Arden.

LOU REED

LOU REED, ce n'est pas encore David Bowie, mais ce n'est pas mal quand même. Il



a été pour des années le chanteur de VELVET UNDERGROUND qu'il vient de quitter pour partir solo, avec son premier disque enregistré, au demeurant, à Londres.

Pour ceux qui ont deux ou trois ans, disons que LOU REED fait partie de la dolce vita new-yorkaise depuis des années. Il a représenté, bien avant la mode et parallèlement avec des groupes comme THE FUGS, l'avant-garde méthédrine et bisexuelle de toute une génération de penseurs qui croyaient (oui) que tout pouvait vraiment changer.

Cependant, LOU REED n'a jamais été vraiment connu. Son groupe, VELVET UNDERGROUND n'a jamais été considéré comme un GRAND groupe, même si les

historiens du Rock n' Roll lui accorde une certaine importance. Pardon pour le blablabla; mais il faut que les choses soient à leur place.

C'est, de prime abord, une excellente chose pour LOU REED d'avoir été faire un petit séjour en Angleterre. Car il en a ramené un disque bien sympathique qui va, à n'en pas douter, le faire sortir de ce purgatoire épouvantable qu'est l'avant-garde.

LOU REED nous y prouve qu'il a beaucoup de charme et beaucoup de culture. Je crois qu'une fille comme Suzann Sontag l'adorerait comme on peut adorer, étant femme, la parfaite inutilité d'un magnifique scarabé aux ailes brunes bronzées d'un or vert. Son disque, en fait, est exactement là où le "camp" américain est: entre le Continental, la couleur noire et les "Musicals" de Broadway. C'est le mauvais bon goût d'un certain milieu. Fleurs inutiles et vénéneuses d'où surgit parfois une tige beaucoup plus ferme, beaucoup plus forte qui fait parfois de LOU REED le presque égal de Dylan.

Ce disque est donc une rencontre enrichissante.



LUNCH

audience

Puisque nous sommes dans le "camp" pourquoi ne pas parler de AUDIENCE qui publie un nouveau disque appelé: "Lynch".

Tout le ton et toute la couleur de cet album sont contenus sur la pochette: une image en sépia de deux mannequins des années '40.

C'est une période actuellement très à la mode et ce disque ne pourra que mettre dans l'ambiance chic votre prochain party. Vous aurez alors l'impression de

vivre dans un de ces films où l'on souignait, dans des salons aux meubles carrés et blancs, aux rythmes doucement syncopés d'une période qui ne savait pas encore qu'elle allait mourir dans les affres des pays ravagés et dans les odeurs des fumées des fours crémateurs.

Ce côté "années '40" est d'ailleurs magnifiquement reconstitué avec cuivres et tout.

Tout ceux qui vont danser au LOVE (seule et rare discothèque amie où les garçons et les filles savent regarder en souriant le monde qui s'écroulent exactement comme dans les années '40) adoreront quelques-unes des chansons de ce disque, d'ailleurs produit avec imagination par Gus Dudgeon. Et tout particulièrement une chanson intitulée: "In Accords".

Je voudrais saluer ici un jeune Ulysse au LOVE rencontré, à qui je dois une brève mais bien douce soirée. Je lui dédicace cette musique en lui souhaitant, outre une définitive Pénélope, bien des îles chaudes et accueillantes.

LES "HEAVY" DE CAPITOL

RICK SPRINGFIELD
"BEGINNINGS"

Un jeune musicien talentueux.



SMAS-11047

ANTHONY REEBOP
"REEBOP"

L'ivresse du beat africain.



SW-9304

SKYLARK
Un rock bien enjoué.



ST-11048

A NEW PLACE TO LIVE
Le récit prophétique du
nouvel âge.



SKAO-14003





T = REX

Ce n'est pas toujours le cas mais il arrive qu'un chef d'oeuvre soit un peu difficile d'accès. Si l'on excepte "Electric Warrior", il en a toujours été ainsi pour Marc Bolan qui n'a jamais rien fait

que des chefs d'oeuvre quasi inconnus.

Son récent disque, "The Slider", transcende "Electric Warrior" et retourne aux sources de "Unicorn". "The

Slider" est, de fait, la synthèse entre le Bolan difficile, rageur, éthéré et le Bolan du boogie, celui que les petites filles adorent à juste titre.

Que veut dire "The Slider"? Je crois qu'on pourrait traduire ça en français par "L'insinuant", malgré l'allusion trop évidente à Valéry, à moins que ce ne soit à Mallarmé. D'ailleurs, la poésie française ne fait pas tellement l'affaire dans le monde de Bolan qui est plus près de celui de Crowley et de Blake. Disons tout simplement que "The Slider" c'est la drogue; l'héroïne vraisemblablement.

Tout chef d'oeuvre résume d'abord, puis rayonne sur plusieurs plans. Ainsi "Sgt Pepper" résumait le psychédélisme précurseur et le projetait dans l'univers de tout le monde. Ainsi "The Slider" résumera le monde de la drogue qui est NOTRE monde et, à partir de là, nous proposera une "vision" digne de réflexion.

Si l'on veut une comparaison, "Lady Stardust" de Bowie serait la description d'un phénomène extérieur, tandis que "The Slider" serait la

cartographie d'un monde tout intérieur.

N'allons pas trop loin dans une analyse qui risquerait d'être un peu aride mais que j'invite tout le monde à faire. Je me suffirai de noter, rapidement, quelques "coincidences" dans les chansons et dans la succession de chansons de ce disque. "Metal Guru", c'est l'aiguille de la seringue. "Mystic Lady", "Baby Boomerang", c'est l'héroïne (remarquer l'allusion au "Setting Sun" que l'on retrouve dans la chanson de Young "The Needle and the Damage Done"). "Rock On", c'est un down. Le pusher s'appelle ici "Telegram Sam et le gars de la pègre c'est "Rabbit Fighter". Quant au monde de la drogue, c'est les "Ballrooms of Mars"... Cette brave planète Mars que l'on retrouve aussi dans le titre de "Lady Stardust" de Bowie ("Lady Stardust and the Spiders from Mars").

Cela est déjà un petit tour de force freakant. Marc Bolan en rajoute encore en inventant des lyriques qui vous désintègrent littéralement. Il faudrait faire une petite thèse sur ces paroles qui, outre les images, marchent en

récurrence les unes avec les autres, cimentant ainsi les chansons les unes aux autres dans une thématique inspirée de l'enfance, du vent, de la glissade, du Rock n' Roll. Enfin, comme pour nous achever, le compositeur cite ceux qu'il aime et que nous aimons: Dylan, Lennon, Pasolini... non sans vouloir bien nous donner des indications précieuses sur les endroits; ainsi le Ballroom of Mars serait Max's Kansas City, endroit bien connu où se produisent les groupes Rock n' Roll à la mode dont VELVET UNDERGROUND devant ceux que Bolan appelle les "Belladonna Children", rejeton des Flower Children défunts.

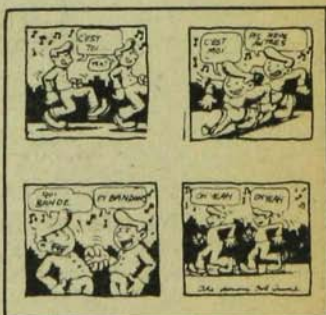
Il va sans dire que ce disque ne va pas sans un certain intellectualisme. Le monde de Bolan n'est pas simple, même si son beat paraît élémentaire. En fait, chaque chanson mériterait un long commentaire. Disons, en simplifiant énormément et pour donner simplement un ton, une couleur que le disque se présente sous deux aspects majeurs. Le premier, celui de "Metal Guru", rappelle celui de "Electric Warrior"; le second est celui des premiers T-Rex que des

chansons comme "Spaceball Richochet" ou encore "Ballrooms of Mars" illustrent parfaitement.

En fait, il y a là une grande diversité musicale, orchestrée de main de maître par Visconti qui se révèle ici être aussi inspiré que Phil Spector quand il produit "George Harrison".

Marc Bolan et T-REX font partie de la troisième génération du rock. C'est pourquoi on y trouve une certaine complexité qui pourrait être comme un commentaire critique de ce qu'ont fait déjà les aînés. Il n'en reste pas moins que l'on ne peut qu'être ravi de voir que le genre musical, dont on annonce la mort chaque année, se renouvelle et s'enrichisse sans arrêt.

"The Slider" est évidemment un disque indispensable.



the
Chuck Magione
Quartet



CHUCK MAGIONE QUARTET

Un jazz fluide et extensif.

SRM 1631

LONDON®



BONNIE KOLOC

"HOLD ON TO ME"

Une blanche qui chante le blues

OVQD 1426

en b

Voici une petite liste résumée des disques que j'ai bien aimés. Ils sont classés par ordre de qualité ... selon mes goûts évidemment.

DAVID BOWIE / "Lady Stardust" / RCA LSP-4702: autre disque-étape et autre réussite incontestable; le Rock n' Roll KY par le plus doué des jeunes rockers gay anglais.

T-REX / "The Slider" / Fly BLN 5001: une date dans l'histoire du Rock n' Roll; ce n'est peut-être pas "Sgt Pepper" mais c'est certainement un disque-étape sur le Rock n' Roll de demain.

SEALS AND CROFTS / "Summer Breeze" / Warner Brothers BS 2629: sous l'égide de la foi Bahà'i, un des recueils de chansons simples et mystiques parmi les plus justes et les plus élégants.

CAPTAIN BEYOND / Capricorn CP 0105: la première apparition galaxique d'une mouture **DEEP PURPLE** et **IRON BUTTERFLY**; c'est une réussite heavy.

LOU REED / RCS LSP-4701: la première tentative solo du chanteur de **VELVET UNDERGROUND**; une quasi réussite qui, dans ses meilleures moments, n'est pas loin de rappeler Dylan.

pref

SMITH-PERKINS-SMITH / ISLAND record SW 9317: la jeunesse du diable ou le Rock n' Roll pour satire; un grand avenir dans le charme.

AUDIENCE / "Lynch" / Elektra EKS-75026: un groupe anglais très "camp" et l'un des promoteurs du retour aux années quarante.

TONY SCOTT / "Music for Yoga Meditation" / Verve 231032: une autre tentative de synthèse religieuse réussie; cette fois entre le jazz américain et la sitar indienne.

VAN MORRISON / "Saint Dominic's Preview" / Warner Brothers 0598: un surcroît d'énergie par rapport au disque précédent...mais où est la magie?

HAWKWIND / "Im Search of Space" / UN 55 67: un nouveau groupe "synthétisé" anglais; le heavy dans le spacial; une heure de rush sur les galaxies.

EMERSON-LAKE-PALMER / "Trilogy" / Island Record ILSP 9186: pour les amateurs du semi-rock en compagnie d'Aaron Copland, de Boléro et d'Emerson toujours dément sur ses claviers.

DES ENFANTS POUR LE KIK	Jacques W. Benoit	55 min.	D.s.
REACTION 26	Charles Binamé	4 min.	V.F.
IMPROVISION	Claude Bond	25 min.	P.
LES HIBOUX SONTAIENT MOUS	Pierre Veilleux	50 min.	R.f.
VIVE LES ANIMAUX	Pierre Monat	30 min.	D.s.
ZLOCZOW	Guy St-Onge	20 min.	F.
JE SUIS DE STE-SCHO	Henri Stadt	50 min.	D.s.
ODE A LA JOIE	Richard Robesco	25 min.	F.
MASS-MEDIA	François Tremblay	50 min.	D.p.
CONTINUONS LE COMBAT	Pierre Falardeau	30 min.	D.s.p.
CHASSE AUX FOUS	Laurier Bonin	50 min.	F.
L'ACCROC	Robert Malenfant	20 min.	F.
UN PERE NOEL COMME	Micheline Guernon	30 min.	D.s.
LES AUTRES	André Melançon		
MOSAIQUE	Henriette Major	23 min.	R.a.o.



vidéo

grapho



ATSIKAMEK DIT TETE DE BOULE	Gilles Blanchet	25 min.	D.s.
LES BELLES MINOUNES	Denis Bélanger	25 min.	R.s.a.
	Ghyslaine Lauzon		
LE PROCES DES ACADIENS	Robert Laplante	30 min.	E.s.
	Jean Lafontaine		
REGARDE D'OU ON EST PARTI	Robert Ménard	30 min.	F.
BETE DE MEME	Normand Forest	25 min.	F.
L'ENVIRONNEMENT C'EST TOUTE	Rock Belzile	25 min.	D.s.
	J. Claude Bertrand		
S'AIMER TOUTE UNE VIE	Lise Bélanger	30 min.	D.s.
C'ETAIT BEN EPOUVANTABLE	Monique Maranda	15 min.	D.sc.
C'TE REVE-LA	Johanne Prigent		
SYSTEME M'AIMES-TU	Gilles Petit	40 min.	F.
AMOURASSIS LE P'TIT VLIMEUX	La théorie des ensembles	25 min.	F.h.

- 1) Vous pouvez vous procurer ces vidéogrammes en nous envoyant les bobines requises sur lesquelles nous ferons le repiquage du document désiré, gratuitement.
- 2) Ces vidéogrammes sont à votre disposition sur vidéo-cassettes que vous pouvez consulter, en tout temps, au vidéographe.
- 3) Pour de plus amples renseignements, téléphonez à 842-9786.

UN VALLIERES BEN ORDINAIRE	Jean-Paul Lafrance 25 min. D.p. Charles Côte - Henri Bordeleau
JE REALISE QUE	Pierre-Pierre Bracco 50 min. D.s.
CONTACT	Le groupe 25 min. F.
QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU	Yves Chapat 45 min. D.p.
POUR ALLER PLUS LOIN	Bruno Carrière 30 min. F.
ON A FIRME A L'ILE AUX GRUES	Camille Maheu 15 min. D.s. Michel Durand
SI JAMAIS AILLEURS	Christian Pepin 25 min. F.
MEMOIRES D'UN SUICIDE	Jean-Romain Clark 25 min. F.
LA BATAILLE DU BOIS	Michel Benoit 25 min. D.s. Denis Bélanger
NUIT BLANCHE	Fernande Desrosiers 20 min. L.q.
PETIPOIS ET LA VILLE DE GRIS	Ali-Baba et ses 69 voleurs 60 min. S.m.
LE TEMPS D'UNE PRIERE	Jacques W. Benoit 30 min. E.d. Jean-Claude St-Germain
MONSIEUR TOUT LE MONDE	Nicolas Martin 15 min. D.h. Yves Paquette
LES KNOCK-OUTES	Lyse Chagnon 25 min. D.p.
HITCH HIKING	Frank Vitale 40 min. D.e.
O CANADIENS RALLIONS-NOUS	Gisèle Lalande 25 min. D.s. Paul Tana

* D.s.: documentaire sociologique; V.f.: expérience vidéo feed-back; P.: pantomime; R.f.: reportage fantaisiste; F.: fiction; D.p.: documentaire politique; D.s.p.: documentaire socio-politique; R.a.o.: reportage sur l'animation par ordinateur; D.e.: documentaire expérimental; R.s.a.: reportage sur le salon de l'auto; E.s.: exercice scolaire; D.sc.: documentaire sur la sculpture; F.h.: fiction humoristique; L.q.: légendes québécoises; S.m.: spectacle de marionnettes; E.d.: essai dramatique; D.h.: documentaire humoristique.



QUELQUES

THE EAGLES - Asylum 5054, malgré des passages incessants sur toutes les ondes et dans tous les juke box disponibles aux alentours, ce premier long jeu d'un nouveau groupe reste certainement l'un des meilleurs de cet été, aux côtés de Browne et même des vétérans comme les **FLYING BURRITOS BROTHERS**. C'est le genre de disque où la qualité du matériel musical vaut la qualité de l'interprétation. A ne pas manquer surtout si vous aimez le banjo, l'intelligence, les voix sonores, le fun, etc...

BLACK OAK ARKANSAS - "If An Angel Came" - TCO

SD 7008: Publié à peine cinq mois après "Keep the Faith" un nouvel album est certainement une excellente idée. Malheureusement il faut encore savoir quoi mettre sur un disque et, évidemment, on ne le savait pas. Beaucoup de rock n'roll, beaucoup d'effets de production absolument détestables... mais ça marche, paraît-il.

ARGENT - "All Together Now" - EPIC 32556 - peu connu ici, ce groupe anglais gagne néanmoins ses gallons peu à peu. ARGENT joue du blues électrique avec compétence mais s'il se perd parfois dans des complications inutiles comme celui de jouer du classique sur des basses de boogie.



NOUVEAUTES

Signalons pour ceux qui ne connaissent pas ce groupe que l'orgue y est en vedette, animé par Rod Argent qui est un instrumentiste remarquable. Mais non moins que son guitariste, Russ Ballard qui signe deux chansons dont "Tragedy" où l'on remarque quelques bons moments de guitare.

ALICE COOPER - "School's Out" - Warner Brothers BS 2623: Il est indéniable qu'à force de jouer CONTRE leurs audiences, Alice Cooper et ses musiciens ont fini par développer un sentiment d'ensemble qui ne peut que se retrouver dans leurs disques. Hélas, ces disques ne sont plus que les serviteurs d'une image bâtie sur une énorme

publicité. Cet album tourne donc autour du thème décrit par le titre. A quelques exceptions près l'ensemble est assez terne, quoique dynamique. A force d'aimer les STONES, il finit par en rester quelque chose.

FOGHAT - Bearsvill 2077 : **SAVOY BROWN** n'existant plus, Lonesome Dave et Roger Earl ont formé ce nouveau groupe qui tente de renouveler un genre jass-blues qui semble n'avoir plus guère preneur.

BRIAN AUGER / **OBLIVION EXPRESS** - "Second Wind" - Polydor 2383 104: tous ceux qui n'aime pas Em-

erson à l'orgue aiment Brian Auger qui réédite, avec encore un peu plus de brio, son premier "Oblivion Express".

Disque d'instrumentiste où l'on admirera la technique musicale d'un des premiers organistes actuels.

PINK FLOYD - "Obscured By Clouds" - Harvest ST-11708: ce disque a été composé pour la bande sonore du second film (après "More") de Barbet Schroeder: "La Vallée". Pour les uns, cette musique n'est que le résultat d'un contrat rempli sans passion. Pour les inconditionnels, c'est quand même du PINK FLOYD. Ce l'est en effet dans une chanson comme "Obscured by Clouds", où l'on retrouve les sons éthérés qui ont fait la fortune du groupe.



ROD STEWART

"Never a Dull Moment"

Honnêtement, on commençait à désespérer de Rod Stewart... Mais il se rattrape et son dernier disque, "Never a Dull Moment", apporte bien des améliorations à un trip trop uniforme depuis quelques temps.

Pour nous surprendre, et sans rien lâcher de son côté super-simple, Rod Stewart a donc rajouté des cuivres à son orchestre et a laissé à son producteur le soin d'améliorer et de diversifier les une excellente initiative parcequ'il faut bien dire que Rod Stewart chante toujours un peu de la même façon.

Ainsi, on a droit à de l'accordéon pour la chanson de Dylan "Mama You Been on my Mind", à moins que ce ne soit de la mandoline dans "Italian Girls".

Moins heureuse est l'interprétation de "Angel" d'Hendrix mais on ne peut tout avoir.

En bref, les amateurs de rock n'roll seront contents et ceux qui souhaitent un peu plus que la recette à laquelle Stewart nous avait habitués seront contents de même.

JETHRO TULL - "Living in the Past" - Chrysalis CJT 1 : Après bien des hésitations, ce double disque paraîtra (ou est paru) sur le territoire nord-américain où nous sommes. On y trouvera, outre des photos en couleurs magnifiques, une série de chansons écrites par Jethro Tull de 1968 à 1971, généralement des single non contenus dans les autres LP; on y trouvera aussi trois chansons qui n'ont jamais été publiées... ce qui n'est pas mal pour un double album "historique".

FRANK ZAPPA
"Waka/Jawaka" - Reprise 2094: ce nouvel album dans la série HOT RATS nous ramène le Frank Zappa frea-kant et virtuose. L'expérimentation est auboutte et c'est pas mal heavy à supporter.

STEPPENWOLD - "Reste in Peace" - Dunhill DSX 50124: voici donc le dernier "Best of" de ce groupe maintenant défunt. On y trouvera un bon résumé des premiers "gros méchants" qui chantaient la marijuana et les pushers.

FILMORE,
THE LAST DAYS -
WARNER BROTHERS 3XS

2637: Pour nous qui n'avons pas connu les Filmore, il y a certainement moins de vibrations dans ce coffret de trois disques que pour tous ceux qui ont vécu, concert après concert, la grande aventure de Bill Graham à San Francisco et à New-York. On écouterait néanmoins avec plaisir quelques plages de ces disques où l'on retrouve aussi bien **SANTANA** que **TAJ MAHAL**... sans oublier les grands de la côte ouest: **GRATEFUL DEAD**, **QUICK-SILVER**, **TOWER OF POWER**... et **LAMB** qui fait une timide apparition.







